La LIBERTÉ

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

Vol. 94 n°31 • du 14 au 20 novembre 2007 • SAINT-BONIFACE

1,10 $ + taxes

Dans L'ACTUALITÉ

Saint-Pierre choyé

SAINT-PIERRE ET SAINT-MALO figurent parmi les communautés qui reçoivent un appui gouvernemental pour leurs infrastrcutures.

■ Page 5.

Fin de la Caisse Précieux-Sang

LA SUCCURSALE DE LA RUE MARION devra fermer ses portes en mars 2008.

■ Page 6.

La force du huard

BONNE OU MAUVAISE NOUVELLE, la force du dollar? Ça dépend si vous importez ou exportez aux États-Unis.

■ Page 31.

Dossier logement

DÉVELOPPEMENT DOMICILIAIRE dans les villages, pauvreté des logements dans Saint-Boniface. Les défis du logement, au rural et à l'urbain.

■ Pages 32 à 35.

Le SOMMAIRE

Comment nous joindre?

Téléphone : 237-4823
Télécopieur : 231-1998
Sans frais : 1-800-523-3355
la-liberte@la-liberte.mb.ca



Une école à Saint-Georges?

photo : Patricia Bitu Tshikudi

La Division scolaire franco-manitobaine a entamé des démarches pour la construction d'une école française à Saint-Georges avec une consultation publique qui s'est déroulée la semaine dernière. ■ Page 3.

Le point sur la santé

LE FORUM SUR LA SANTÉ EN FRANÇAIS a permis de faire le point sur les enjeux dans ce secteur.

■ Page 7.

Se préparer au froid

PREMIER HIVER AU MANITOBA? Il faut savoir se préparer pour affronter les rigueurs du climat!

■ Page 8.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Promenade Bistro, le restaurant de la rue Taché, a changé de main. Bienvenue dans le nouveau fief du réputé Gojko Bodiroga, l'ancien chef du restaurant Dubrovnik. Le chef veut faire de son resto de Saint-Boniface une destination privilégiée, avec la plus belle vue en ville!

■ Page 16.

Coup d'œil national

L'ENVOLÉE DU HUARD

CANADA
2007
DOLLAR

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Julien Abord-Babin

L'Est : Patricia Bitu Tshikudi

L'Ouest : Sophie Desruisseaux

La LIBERTÉ

237-4823 ou 1 800 523-3355

La LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190
383, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Directrice et rédactrice en chef : **Sylviane LANTHIER** ■ Adjointe à la direction : **Sophie GAULIN** ■ Journalistes : **Julien ABORD-BABIN, Patricia BITU TSHIKUDI** et **Sophie DESRUISSEAUX** ■ Stagiaire : **Simon GOUIN** ■ Chef de la production et infographiste : **Véronique TOGNERI** ■ Secrétaire administrative : **Roxanne BOUCHARD** ■ Caricaturiste : **Cayouche (Réal BÉRARD)** ■ Bicolo : **Roxanne BOUCHARD** et **Véronique TOGNERI** ■ Projets spéciaux : **Daniel BAHUAUD**.

Les bureaux sont situés au **383, boulevard Provencher** et sont ouverts de **9 h à 17 h du lundi au vendredi** ■ Toute correspondance doit être adressée à **La Liberté, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4** ■ Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable ■ Téléphone : **(204) 237-4823** ■ Sans frais : **1 800 523-3355** ■ Télécopieur : **(204) 231-1998**.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 17 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %. ■ Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'adresse Internet : **http://journaux.apf.ca/laliberte/** ■ Courrier électronique : Administration : **la-liberte@la-liberte.mb.ca** ■ Rédaction : **redaction@la-liberte.mb.ca** ■ Département graphique : **production@la-liberte.mb.ca**

L'abonnement annuel: **Manitoba :** 33,90 $ (TPS et taxe provinciale incluses) ■ **Ailleurs au Canada :** 37,10 $ (TPS incluse) ■ **États-Unis :** 95 $ ■ **Outre-mer :** 130 $ ■ Les abonné(e)s manitobain(e)s qui passeront une partie de l'année aux États-Unis devront payer un supplément de 5 $ par mois ■ Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

RETOURNER TOUTE CORRESPONDANCE NE POUVANT ÊTRE LIVRÉE AU CANADA À :
C.P. 190, SAINT-BONIFACE (MANITOBA) R2H 3B4

COURRIEL : la-liberte@la-liberte.mb.ca

ISSN 0845-0455

Deloitte

APF

Donation Fondation

RÉSEAU SÉLECT

« Nous reconnaissons l'aide financière du gouvernement du Canada par l'entremise du Programme d'aide aux publications pour nos dépenses d'envoi postal »

Canada

SAINT-GEORGES

À quand la nouvelle école?

Après des années de pourparlers et de projets avortés, un processus de consultation a finalement été mis en branle à Saint-Georges en vue de la construction éventuelle d'un nouveau centre scolaire.

Patricia BITU TSHIKUDI

Beaucoup d'eau a coulé sous les ponts depuis la première évocation, en 1993, du projet de construction d'un nouveau centre scolaire à Saint-Georges. Des paroles, on souhaite aujourd'hui passer aux actes dans le village.

« Ça fait un moment qu'on parle du projet. On aimerait voir des choses plus concrètes maintenant », fait savoir le professeur de musique de l'école communautaire de Saint-Georges, Martin Bisson, lors de la consultation publique du 8 novembre dernier, à la salle paroissiale du village.

La rencontre, première étape de l'étude de faisabilité du projet, visait à permettre aux citoyens de Saint-Georges d'exprimer leurs désirs face au projet. Elle a donné lieu à des échanges intéressants. Les habitants de Saint-Georges ont entre autres suggéré d'incorporer au nouveau centre scolaire, une cafétéria, une salle multimédia, un local de musique insonorisé, des espaces de jeux pour les jeunes, un gymnase et un lieu de rencontre pour la communauté.

Parmi toutes les demandes et suggestions des personnes présentes à la consultation, une chose ressort : le désir commun d'obtenir un centre scolaire multifonctionnel, qui répondrait au maximum aux besoins de la communauté.

Les demandes enthousiastes des habitants de Saint-Georges laissaient toutefois aussi transparaître leur désir de combler leurs besoins de base.

« On voit à travers les demandes des plus jeunes, que ça fait longtemps qu'ils manquent de beaucoup de choses de base, explique Martin Bisson. Pour donner les cours de musique par exemple, on doit amener les élèves dans le sous-sol de l'église. Les cours d'éducation physique se donnent dans une salle trop petite. On peut toucher le plafond! »

Saint-Georges voit depuis quelques années plusieurs de ses élèves partir étudier dans des écoles plus équipées des environs. « Le plus important, affirme Martin Bisson, c'est que ce nouveau centre scolaire nous permettra de garder nos jeunes dans l'école. Il nous faut donc nous mettre à l'heure de la technologie moderne. » Saint-Georges espère aussi parvenir à augmenter le nombre de ses élèves avec une nouvelle école. « On perd la majorité des élèves après le secondaire. Avec la nouvelle école, on passerait de 60 élèves à 100 ou 110 élèves, sans avoir à aller les chercher ailleurs », explique Martin Bisson.



*photo : Patricia Bitu Tshikudi

Les citoyens de Saint-Georges ont pu faire part de leurs désirs au sujet d'une nouvelle école, lors de la consultation publique du 8 novembre.

Qui payera la facture?

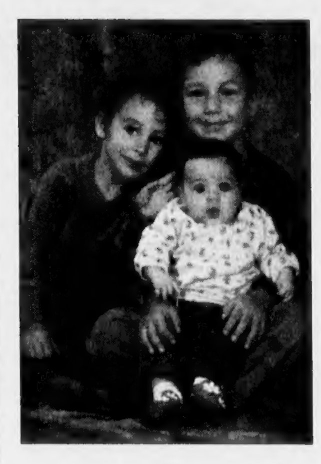
À la question qui payera la facture, on se fait rassurant. Selon le directeur général de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM), Gérard Auger, « 75 % du financement viendra du gouvernement provincial et 25 %, du gouvernement fédéral ». Les citoyens de Saint-Georges n'auront donc pas à payer la facture. Cependant, le processus sera long et il reste encore beaucoup d'étapes à franchir avant que le rêve d'une nouvelle école ne devienne réalité.

« On doit d'abord faire l'étude de faisabilité pour savoir si la communauté a vraiment besoin d'une école et si le projet sera avantageux pour elle, explique Gérard Auger. Si la DSFM approuve le projet, il faudra ensuite le proposer au provincial et enfin au fédéral. Une fois l'aval donné à ces deux niveaux, la construction pourra se faire. »

Toutes ces étapes prendront un certain temps. La construction du bâtiment nécessiterait de deux à trois ans.

L'optimisme est toutefois possible pour la population du village car d'autres communautés comme celles de Saint-Laurent, par exemple, ont vu leur rêve se réaliser par la construction d'une nouvelle école. Le coût de construction variera, selon Gérard Auger, entre 6,5 et 8,5 millions de $.

T'es parent avec qui, toi?



Bonjour! Nous, **Alex et Benoït**, sommes fiers de vous présenter notre petite sœur, **Marianne Asselin Bisson**, née le 18 juin. Nos parents, Francine et Serge Bisson sont enchantés de notre nouveauté.

Marianne est la petite-fille de Denise et Armand Asselin de Windsor park et de Lucille et Henri Bisson de La Broquerie, Manitoba.

On envoie des salutations à notre arrière-grand-mère, Marie Houde, de Debden, Saskatchewan. Nos bises s'envolent vers nos oncles et tantes : Gäétan et Angèle, Nathalie et Matthieu, Martin et Renée, Stéphane et Roxanne ainsi que vers nos cousines : Emilie, Caroline, Isabelle et Gabrielle.

Nous remercions nos parents pour cette petite perle!

ÉDITORIAL



Il n'y a pas d'éditorial cette semaine!



Citation DE LA SEMAINE

« C'est très plaisant de jouer ici. Cependant, il fait très très froid l'hiver. »

Même un grand et gros joueur de hockey comme Patrick Coulombe, du Moose du Manitoba, peut reculer devant le froid manitobain! ■ **Page 17.**

Vous avez des événements à signaler dans les régions suivantes? N'hésitez pas à nous contacter :

Le Sud : Julien Abord-Babin

L'Est : Patricia Bitu Tshikudi

L'Ouest : Sophie Desruisseaux

La LIBERTÉ **237-4823 ou 1 800 523-3355**

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi 12 h**.
(par écrit et payée d'avance)

Merci de votre collaboration!
Téléphone : 237-4823 • **Télécopieur :** 231-1998

SUD-EST

Le Sud-Est choyé

Le Village de Saint-Pierre-Jolys et la Municipalité rurale de De Salaberry ont reçu d'importante sommes d'argent pour financer le développement de leurs infrastructures.

Julien ABORD-BABIN

Deux investissements importants pour le développement du Sud-Est ont été annoncés le 8 novembre par les gouvernements provincial et fédéral. L'annonce a été faite par le président du conseil du trésor et député de Provencher, Vic Toews et le ministre de l'Infrastructure et des Transports du Manitoba, Ron lemieux.

La Municipalité rurale (MR) de De Salaberry reçoit 666 000 $ pour moderniser l'usine de traitement de l'eau de Saint-Malo, tandis que Saint-Pierre-Jolys reçoit 185 000 $ pour rénover sa station de pompage des eaux usées et ajouter 420 mètres à son réseau d'égout. Ces deux investissements sont accordés conjointement par le gouvernement fédéral et la province du Manitoba, dans le cadre du Fonds sur l'infrastructure municipale rurale (FIMR) Canada-Manitoba.

« Les Canadiens nous ont laissé savoir qu'ils avaient besoin d'aide pour développer leurs infrastructures locales. Nous les avons entendus et répondons à leur appel », a déclaré Vic Toews.

Le maire de Saint-Pierre, Réal Curé était très heureux de cet investissement qui permettra à son village de mener des travaux essentiels. « On est vraiment très heureux parce que ce projet était prioritaire et on a reçu tous les fonds nécessaires pour l'accomplir, se réjouit Réal Curé. En ce moment, on n'a pas de système secondaire pour nos égouts, ce qui fait que s'il y a une panne de courant ou un débordement, on est obligé d'adopter des mesures pas très sanitaires. Ces fonds nous permettront de régler ce problème et de rallonger notre réseau sur la route 205, vers des maisons qui dépendent de fosses septiques. »

À Saint-Malo, les 666 000 $ promis permettront d'augmenter la capacité de traitement et de distribution d'eau potable, un enjeu essentiel pour le développement du village. « Depuis 2002 on constate que le village manque d'eau en été quand tous les chalets sont occupés et que le temps est sec, explique le directeur général de la MR de De Salaberry, Luc Lahaie. Il nous faut de plus grands réservoirs et de plus grosses pompes de pression pour au moins doubler notre capacité. Cette somme ne nous permettra pas de développer notre projet idéal, mais fera quand même toute une différence. Sans elle on aurait eu à limiter le développement de Saint-Malo, qui va très vite ces derniers temps. »

Ces deux investissements font partie d'une série d'annonces conjointes qui seront faites au Manitoba dans les jours et les semaines à venir et qui visent à soutenir le développement des communautés rurales. En tout, 145 millions $ auront été versés grâce au FIMR depuis son instauration en 2004. Le Manitoba devrait également signer sous peu une nouvelle entente avec le gouvernement fédéral dans le cadre du plan Chantier Canada qui prévoit un investissement de 33 milliards $ à l'échelle nationale pour l'entretien et la modernisation des infrastructures.



photo : Julien Abord-Babin

Vic Toews (centre) et Ron Lemieux (à sa gauche) étaient de passage à Saint-Pierre-Jolys pour faire l'annonce d'un investissement de 185 000$.

En plus de contribuer au développement des communautés, ces deux investissements ont un volet écologique et viseront à protéger la qualité de l'eau dans la région du Sud-Est. Vic Toews, qui à la veille de ces annonces s'était joint au ministre fédéral de l'Environnement pour annoncer un investissement de 18 millions $ pour le lac Winnipeg, note l'importance de bonnes infrastructures dans un contexte de protection des cours d'eau. « Tout ce qui se déverse dans nos cours d'eau finit dans le lac Winnipeg, fait remarquer le président du Conseil du Trésor. Il est donc essentiel d'entretenir les infrastructures de traitement de l'eau et des égouts pour éviter de polluer notre environnement. »

ÉDUCATION

De la recherche-action pour l'Ouest

Sophie DESRUISSEAUX

Pour la première fois dans l'histoire des communautés francophones de l'Ouest du pays, des chercheurs universitaires et des représentants des différentes communautés unissent leurs forces pour étudier la vitalité de ces communautés.

Le doyen de la faculté d'Éducation du Collège universitaire Saint-Boniface (CUSB), Léonard Rivard, dirige le Programme d'alliance de recherche universités-communautés (ARUC) subventionné par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada (CRSH).

Pour étudier la question de l'identité francophone dans l'Ouest canadien, neuf recherches sont effectuées. Quatre portent sur l'éducation. Par exemple, on y trouve un projet analysant la lecture et l'écriture dans l'apprentissage des sciences. « Il y a des obstacles dans l'enseignement des sciences que ce soit au niveau du matériel ou de la pédagogie. Nous proposons donc l'utilisation de textes scientifiques pour mieux développer la littéracie chez les élèves. Nous appuyons ainsi les enseignants », indique Léonard Rivard. Les cinq autres projets portent sur la langue et la culture.

Dans ses neuf projets, l'ARUC étudie une problématique et cherche des solutions. C'est ce qu'on appelle de la recherche-action. « La subvention ARUC permet de mettre sur pied des projets de grande envergure dans les provinces de l'Ouest en partenariat avec les communautés elles-mêmes », explique un chercheur de l'Université du Québec à Montréal (UQAM) qui participe à l'ARUC, Robert Papen. « Nous espérons fournir énormément de données nouvelles aux communautés. Elles pourront utiliser cette information à divers niveaux selon leurs propres besoins. Nous souhaitons faire avancer les connaissances sur les communautés minoritaires francophones de l'Ouest », continue-t-il.

Des chercheurs de plusieurs provinces collaborent à l'ARUQ. « On a des chercheurs de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick », indique Léonard Rivard. Des études réunissent même des spécialistes de différentes universités. « Le chercheur principal d'une étude est à l'université de Regina. Il travaille, cependant, avec un professeur du CUSB, Boniface Bahi, et une autre de l'Université du Manitoba, Nathalie Piquemal », explique Léonard Rivard.

Jamais précédemment un groupe de recherche qui étudie la francophonie en milieu minoritaire n'a eu de subvention dans le cadre de l'ARUC. Mais ce n'est pas la raison pour laquelle le groupe de recherche a été subventionné. « L'attribution est basée sur l'excellence des projets de recherche, sur les méthodes de recherche utilisées et sur la crédibilité des chercheurs, explique la gestionnaires des relations avec les médias du CRSH, Eva Schacherl. Ce n'est pas une question de pertinence ou de rareté des projets. »

Cependant, selon Léonard Rivard, le contexte socio-politique actuel permet de justifier la pertinence de l'ARUC. « Il est évident que l'assimilation est présente. La situation à Winnipeg n'est pas la même qu'à Ottawa ou qu'à Moncton. Notre objectif est d'essayer d'identifier les défis auxquels les sociétés francophones de l'Ouest font face et de jouer avec leurs forces pour continuer le développement de ces communautés », explique-t-il.

La subvention pour les neuf études est d'un million $ sur cinq ans. La moitié de cette somme permettra de former les étudiants à la recherche. « La subvention me permet d'avoir des fonds pour embaucher des étudiants qui travailleront sur les projets d'études », indique Léonard Rivard.

Ce dernier souhaite d'ailleurs que le projet ne se termine pas après les cinq années. « Mon but est de renforcer l'ARUC pour pouvoir le renouveler dans cinq ans. Je veux identifier d'autres chercheurs qui pourraient y participer. Il faut aussi travailler sur d'autres questions qui sont primordiales pour les communautés francophones comme le problème des ressources humaines », conclut Léonard Rivard.

Au total, 27 chercheurs participent à l'ARUC et 37 partenaires communautaires y collaborent. Une douzaine d'autres projets ont reçu une subvention ARUC.

SAINT-BONIFACE

Fermeture de la succursale Marion

Face aux défis de l'avenir, la Caisse Saint-Boniface a décidé de fermer sa succursale de la rue Marion.

Simon GOUIN

La succursale du Précieux-Sang de la Caisse Saint-Boniface fermera ses portes le 1er mars 2008. Cette décision a été prise par le conseil d'administration de la caisse, il y a cinq mois, suite aux constats d'une baisse significative de sa fréquentation, ainsi qu'à un projet de rénovation du bâtiment jugée trop coûteuse.

« Cela fait maintenant quelques années que l'on guette l'activité de la succursale Marion, explique le directeur général de la Caisse de Saint-Boniface, Rémi Bisson. Nous constatons une diminution de sa fréquentation, qui s'est accentuée au cours des huit derniers mois. »

Une baisse de 25 % de l'activité a en effet été enregistrée au cours de cette période. Mais cette diminution n'explique pas tout. L'édifice de la succursale de la rue Marion a été construit il y a 35 ans. « Des réparations seraient nécessaires, souligne Rémi Bisson. Mais le coût de ces travaux a été évalué entre 300 000 et 500 000 $. Les membres auraient eu des répercussions. »

Depuis cinq ans, certains services n'étaient plus offerts dans cette succursale. « L'accès au crédit n'était plus possible, signale Rémi Bisson. Or, nous ne voulons pas que les services offerts ne soient pas les mêmes dans toutes les succursales. »

La succursale de la rue Marion sera donc amalgamée avec la succursale Provencher. « Les comptes seront transférés automatiquement à la succursale Provencher, à moins que certains ne demandent qu'ils le soient dans une autre Caisse », annonce Rémi Bisson.

Les employés retrouveront un emploi au sein du mouvement des Caisses. Pour les clients, un guichet automatique restera en place rue Marion. Les membres pourront aussi avoir accès au service de dépôt de nuit. « C'est bien entendu un inconvénient pour les personnes âgées, constate Rémi Bisson. Mais malheureusement, on ne peut pas satisfaire tout le monde. »

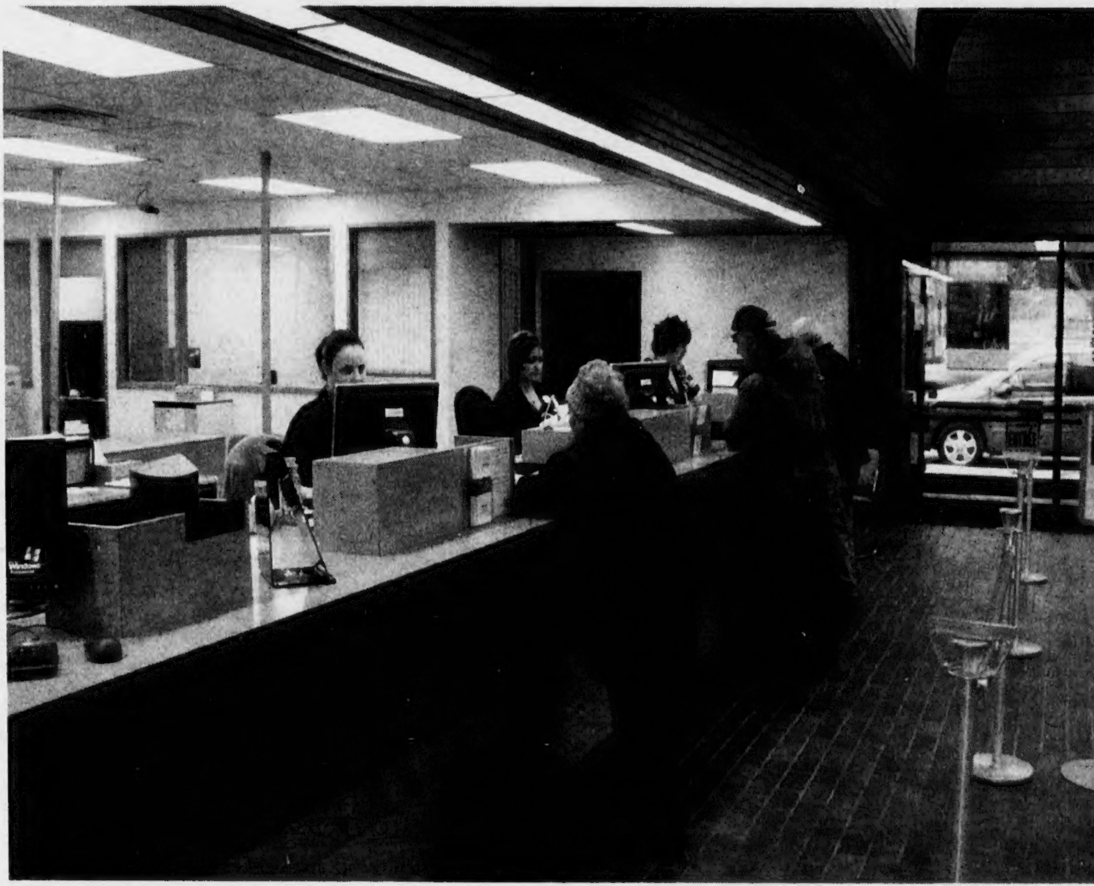


photo : Simon Gouin

Un guichet automatique et un service de dépôt de nuit seront toujours en service Rue Marion.

« Dans le monde financier d'aujourd'hui, il faut que ce soit rentable, ajoute-t-il. Car les membres paient la facture. Les temps changent, les exigences aussi. Il faut s'assurer que les Caisses vont survivre dans les 100 ans qui arrivent. »

Si cette fusion de deux caisses est certainement, selon Rémi Bisson, une première, le directeur général de la Caisse Saint-Boniface ne l'interprète pas comme un recul. « C'est plutôt un pas en avant, estime-t-il. Nous améliorerons les services des autres succursales en fonction de la fréquentation des membres. »

SANTÉ

Ensemble, on va plus loin

Le premier forum *À notre santé… en français* a été une véritable réussite.

Sophie DESRUISSEAUX

Les professionnels de la santé ont bien compris le message lancé par Barbara Losier du Mouvement acadien des communautés en santé du Nouveau-Brunswick.

« Seuls, on va plus vite, mais ensemble, on va plus loin », a-t-elle déclaré lors du banquet d'ouverture du forum *À notre santé… en français*. Cette phrase a été reprise tout au long des ateliers. « C'est le message motivateur qu'on attendait », indique la directrice générale du Conseil communauté en santé du Manitoba (CCS), Annie Bédard.

Les ressources humaines ont été au cœur du forum. On apprenait d'ailleurs la semaine passée que l'Hôpital général Saint-Boniface avait transféré des patients en attente d'une opération cardiaque dans d'autres hôpitaux à cause du manque d'infirmières. La solution à ce problème est néanmoins présente. Il suffit de travailler ensemble. « Il faut trouver des solutions en regroupant tous les membres de la communauté. Il faut réfléchir à nos besoins et comment nous pouvons y répondre. C'est vraiment l'approche qui est gagnante. Seuls, on va plus vite, mais ensemble on va plus loin », explique le consultant en ressources humaines, Armand Boudreau.

C'est aussi ce que croit le président-directeur général de la Société santé en français, Hubert Gauthier. « Il faut travailler ensemble et faire un effort de collaboration », déclare-t-il. Ce dernier a aussi tenu à souligner le rôle joué par la Province du Manitoba. « Vous êtes reconnu par la Province du Manitoba. Elle vous fait confiance pour identifier les problèmes et pour trouver les solutions. Il suffit de vous asseoir ensemble. C'est l'approche du nous-nous et non du nous-eux », poursuit-il.

Le problème des ressources humaines a bien sûr un impact sur l'offre active de services en français. Pour le Centre St-Amant qui offre des services bilingues aux familles dont un enfant souffre d'autisme, la question ne se pose pas pour le moment. « Nous proposons des services aux francophones qui sont de même qualité que les services donnés aux anglophones. On est, en plus, capables de répondre à la demande », explique une responsable du programme, Caroline Simard. Néanmoins, avec seulement 4 % de la clientèle qui est francophone, Caroline Simard avoue « que si la demande augmente, nous devrons faire un effort pour trouver le personnel nécessaire et continuer l'offre active en français ».

photo : Sophie Desruisseaux

Le forum *À notre santé... en français* a été une véritable réussite. Les participants se sont rencontrés et ont partagé de l'information.

Une réussite

Le forum a été une réussite. Plus de 170 personnes ont participé au banquet et aux ateliers. « Nous avons eu une excellente réponse. Les gens qui travaillent dans le domaine de la santé en français ont besoin de se voir. La forte participation confirme ce besoin », indique la présidente du comité organisateur, Lorette Beaudry-Ferland.

Les organisateurs pensent même répéter l'événement. « Il est évident qu'on voudrait qu'un tel événement revienne. Nous allons néanmoins regarder les évaluations des participants. Ensuite, nous déciderons si nous recommençons l'activité dans un an ou deux ans », explique Annie Bédard.

AGA CCS

Le CCS a profité de ce rassemblement pour tenir son assemblée générale annuelle. La rencontre a mis l'accent sur les réussites de la dernière année. « Nous avons connu de belles réussites avec l'ouverture d'un centre de santé à Sainte-Agathe, à La Broquerie et à Notre-Dame-de-Lourdes. Nous avons aussi parlé de nos grandes orientations pour la prochaine année, mais l'accent a surtout été mis sur le forum », indique Annie Bédard. Une cinquantaine de personnes ont assisté à la rencontre.



Hiver

Se préparer à l'arrivée du froid

Affronter l'hiver est parfois un défi pour les nouveaux arrivants. Mais des services sont proposés pour accueillir l'hiver en douceur.

Simon GOUIN

L'hiver manitobain est réputé pour sa rudesse. Si les Franco-Manitobains y sont habitués, les nouveaux arrivants peuvent le redouter. Mais plusieurs organismes, comme l'Accueil francophone, Pluri-elles ou le Centre Flavie-Laurent, offrent différents services pour aider les immigrants.

« Beaucoup d'immigrants ne savent pas toujours ce qui les attend et viennent de pays chauds où il n'y a pas quatre saisons, souligne la gestionnaire de l'Accueil francophone, Bintou Sacko. La plupart d'entre eux viennent des camps de réfugiés et n'ont pas pu se renseigner. »

L'Accueil francophone organise pour eux des sessions d'orientation. « On leur indique où, au sein de la communauté, ils peuvent trouver les différents services, explique Bintou Sacko. On leur parle notamment du Centre Flavie-Laurent et de Pluri-elles. »

Depuis huit ans, Pluri-elles propose aux nouveaux arrivants un atelier intitulé *Comment survivre à l'hiver?* À l'aide de diapositives, de nombreux conseils sont prodigués afin de mieux supporter les températures extrêmes. (1) « Avec cet atelier, nous insistons à la fois sur les aspects sécurité et santé, ainsi que sur l'aspect psychologique », notent les deux conseillères de Pluri-elles en charge de cette animation, Léanne Gosselin et Susan Cameron.

« Les personnes qui viennent de pays chauds ne peuvent pas s'imaginer que la température atteint – 30°C, indique Susan Cameron. Même si cela paraît inimaginable pour nous, beaucoup n'ont même jamais vu de neige! »

« Nous devons par exemple leur expliquer que la peau du visage peut geler en quelques minutes seulement, qu'il ne faut pas laisser ses enfants jouer trop longtemps dehors, qu'il ne faut pas que les enfants posent leur langue sur les barres métalliques d'un jeu, au risque d'avoir la langue collée…, détaille Léanne Gosselin. Toutes sortes de choses auxquelles les Franco-Manitobains sont habitués. »

Les participants à ces animations sont aussi incités à préparer des trousses d'urgence en cas de coupure d'électricité ou de tempête de neige immobilisant un véhicule en pleine campagne.

« Nous leur montrons les différents types de vêtements à utiliser en fonction de la température et en fonction de l'activité des personnes, précise Susan Cameron. Même si ce n'est pas notre but principal, nous leur indiquons aussi les lieux où ils peuvent les acheter. »

Si l'atelier prépare aux dangers de l'hiver, il a aussi pour objectif de dédramatiser cette saison. « Nous voulons leur expliquer que l'hiver peut quand même être *le fun*, ajoute Léanne Gosselin. Il est possible de patiner, de skier, de faire du hockey ou de la pêche sur la glace… Et il y a le Festival du Voyageur! »

(1) Ceux qui seraient intéressés à cet atelier peuvent contacter Pluri-elles au 1-800-207-5874.



photo : Simon Gouin

Les bénévoles du Centre Flavie-Laurent s'activent afin de préparer et trier les vêtements d'hiver.

Des vêtements gratuits

Le Centre Flavie Laurent, situé sur la rue Marion, est un des endroits où les personnes dans le besoin peuvent trouver de quoi s'équiper pour l'hiver. « En ce moment, près de 60 familles viennent ici chaque jour, souligne le directeur du Centre, Gilbert Vielfaure. Ce nombre augmente de semaine en semaine. »

Vêtements et objets sont donnés par des particuliers. Triés et conditionnés par une quarantaine de bénévoles, ils sont ensuite mis gratuitement à la disposition des clients.

« Nous sommes en train de changer notre stock pour le passage à l'hiver, précise Gilbert Vielfaure. Mais l'activité est en constante augmentation depuis la création du centre, il y a deux ans et demi, sans distinction entre les saisons. »

Le nombre de 100 clients par jour devrait être atteint dans les prochains mois.

(Pour tous renseignements, 204-233-4936)

Télécommunications

Un francophone à Radio-Canada

Danny JONCAS (APF)

La ministre du Patrimoine canadien, de la Condition féminine et des Langues officielles, Josée Verner, a dévoilé l'identité de la personne qui succèdera à Robert Rabinovitch. L'actuel président-directeur général de la Société Radio-Canada (SRC), en poste depuis 1999, quittera ses fonctions dans environ un mois.

Il est remplacé par un francophone, Hubert T. Lacroix. Avocat de formation, Hubert Lacroix n'est pas étranger au milieu médiatique, lui qui a été analyste sportif à la télévision et à la radio de Radio-Canada durant les Jeux olympiques d'été de 1984, 1988 et 1996 en plus d'avoir été impliqué auprès de Télémédia et du groupe Transcontinental.

Le printemps dernier, le comité des langues officielles de la Chambre des communes avait exprimé le souhait d'étudier, à l'automne, la question de la place parfois rare qui est réservée au contenu francophone hors Québec dans les bulletins de nouvelles nationaux de la société d'État. Le nouveau PDG pourrait donc être saisi de ce dossier très bientôt.

La présidente de la Fédération des communautés francophones et acadienne (FCFA) du Canada, Lise Routhier-Boudreau, a d'ailleurs émis ses commentaires à la suite de la nomination d'Hubert Lacroix. « Nous avons hâte de le rencontrer afin de discuter avec lui du rôle capital que joue Radio-Canada pour les communautés francophones et acadiennes. Nous souhaitons que le mandat de M. Lacroix voie un renforcement de la capacité de la SRC de s'acquitter de son mandat en ce qui a trait au reflet des réalités des régions », souligne-t-elle.

SÉNAT CANADIEN

Une réforme en perspective

Les questions entourant la réforme du Sénat seront à nouveau à l'ordre du jour aux Communes à Ottawa. Le NPD propose même un référendum sur son abolition.

Danny JONCAS (APF)

Lancée par le sénateur conservateur Hugh Segal il y a quelques semaines, l'idée de tenir un référendum sur le Sénat canadien a fait du chemin depuis. Le chef du Nouveau Parti démocratique (NPD), Jack Layton, a poussé la suggestion plus loin en proposant de tenir un référendum sur l'abolition pure et simple de la Chambre haute lors des prochaines élections fédérales.

À sa sortie d'une réunion des troupes néo-démocrates fédérales à Winnipeg, Jack Layton a déclaré à la télévision de Radio-Canada que le Sénat était une institution démodée et contraire aux fondements de la démocratie, puisqu'elle est composée de représentants nommés par le premier ministre.

Jack Layton entend déposer une motion au sujet du Sénat à la Chambre des communes au cours des prochaines semaines. Et le chef néo-démocrate pourrait bien compter sur un appui de taille, soit celui du premier ministre et chef du Parti conservateur, Stephen Harper. Depuis son élection en janvier 2006, le premier ministre tente de faire passer des projets de loi ayant pour objet la réforme du Sénat. Or, il se butte à des refus sur cette réforme, de la part d'un Sénat composé majoritairement de sympathisants libéraux.

Parmi les changements proposés par Stephen Harper, on note l'élection des sénateurs et une diminution de la durée des mandats à huit ans. En tournée dans l'Ouest canadien, le premier ministre a indiqué aux médias qu'il n'était pas contre l'idée de tenir un référendum, sans pour autant se dévoilerdavantage. Il n'a donc pas indiqué s'il était en faveur de l'abolition du Sénat ou s'il préférait le maintenir tout en y apportant certains changements. Au moment d'écrire ces lignes, il est également possible que le premier ministre ait déposé, déjà, de nouveaux projets de lois sur la réforme du Sénat, puisque ceux qui ont été déposés l'an dernier n'ont pu être adoptés avant la fin de la session parlementaire.

Si Stephen Harper peut faire quelques changements concernant le Sénat, son abolition pure et simple touche à la Constitution, un changement qui nécessite donc l'accord de sept provinces. Si certaines peuvent donner leur appui à une telle idée, on voit mal comment les provinces des Maritimes, qui sont surreprésentées au Sénat, consentiraient à l'abolition de la Chambre haute.

Bien que leur population soit beaucoup moins élevée, le Nouveau-Brunswick, la Nouvelle-Écosse et l'Île-du-Prince-Édouard comptent un total de 24 sénateurs, soit le même nombre que la Colombie-Britannique, l'Alberta, la Saskatchewan et le Manitoba ensemble. L'Ontario et le Québec comptent chacun 24 représentants tandis que Terre-Neuve-et-Labrador en a six et que les trois territoires en comptent chacun un.

Il reste donc à attendre pour voir quel accueil sera réservé à la proposition de Jack Layton à la Chambre des communes, surtout de la part du Parti libéral et du Bloc québécois.

POLITIQUE

Le Sénat vu par une étudiante

Étudiante en sciences politiques et adjointe à la recherche de la sénatrice Maria Chaput, Christine Michaud livre son avis sur le rôle du Sénat et sur son éventuelle réforme.

Simon GOUIN



photo : Gracieuseté Christine Michaud

Selon Christine Michaud, le Sénat doit être réformé pour qu'il gagne de la légitimité.

Depuis le mois d'août et après une période de stage, Christine Michaud est devenue adjointe à la recherche de la sénatrice Maria Chaput.

Cette étudiante en sciences politiques et en philosophie travaille dans plusieurs domaines dont les langues officielles, et participe à la rédaction d'un bulletin biannuel, du site Internet ou de discours de la sénatrice. Elle est ainsi une observatrice privilégiée de la scène politique et du Sénat.

« Le Sénat est conçu pour représenter les régions, souligne-t-elle. Ses membres, qui sont nommés, viennent d'horizons différents et ont des bagages professionnels très intéressants. »

Un rôle important pour les minorités

« Je crois que le Sénat joue vraiment un rôle important car des groupes comme les femmes ou les Premières Nations y sont plus représentés. Il réalise du bon travail, estime Christine Michaud.

« Son fonctionnement est moins partisan et ses nombreuses enquêtes sont réalisées sur le long terme, ce qui est moins le cas pour la Chambre des Communes. »

« Mais chacune des deux chambres a son rôle à jouer, tempère Christine Michaud. La Chambre des Communes fait elle aussi avancer les causes francophones, mais d'une façon différente. »

Une institution à moderniser

Si Christine Michaud pense que le Sénat a une fonction essentielle dans la vie politique, notamment en représentant des minorités, elle est également consciente de la nécessité d'une modernisation.

« Même si je crois qu'une majorité de Canadiens savent que le Sénat est important, il faut qu'il évolue pour gagner de la légitimité », estime-t-elle.

« Je ne pense pas qu'élire les sénateurs serait une bonne chose, explique l'étudiante. Le Sénat deviendrait alors une deuxième Chambre des communes et perdrait les richesses qu'il a actuellement. De plus, la distribution des pouvoirs serait dédoublée et confuse. »

Une autre solution permettrait peut-être un compromis.

« Les sénateurs pourraient être élus par les députés des Assemblées législatives provinciales », avance Christine Michaud.

Lac Winnipeg

Les conservateurs investissent

Le ministre fédéral de l'environnement promet 18 millions $ pour assainir le lac Winnipeg, mais est-ce suffisant?

Julien ABORD-BABIN

Le ministre de l'Environnement, John Baird, était de passage à Winnipeg le 7 septembre pour annoncer un investissement de 11 millions $ pour le lac Winnipeg. Ce montant s'ajoute aux 7 millions $ déjà promis dans le budget. Bien que saluée comme un pas dans la bonne direction, l'annonce a été rapidement critiquée par les partis d'opposition qui la jugent insuffisante.

« Le lac Winnipeg est au cœur du Manitoba et au cœur de deux industries importantes, la pêche et le tourisme. Pourtant, la pollution met ses activités à risque, déplore John Baird. C'est un problème qui dure depuis trop longtemps. Il est temps de passer à l'action plutôt que de continuellement étudier le problème. »

En tout, le gouvernement fédéral investira 18 millions $ sur cinq ans pour le lac Winnipeg. L'annonce comprend la promesse de 7 millions $ sur deux ans qui avait déjà été faite. L'investissement fédéral pour le lac passe donc de 3,5 millions $ par an pour deux ans, à 3,6 millions $ par an pendant cinq ans. Le ministre n'a pas précisé dans quels programmes ces fonds seront investis, mais a promis 4 millions $ au *Manitoba Water Stewardship Fund.*

« C'est la première fois que le gouvernement fédéral nous offre de l'argent. Même si nous n'avons pas encore beaucoup de détails et que l'investissement s'étale sur cinq ans et sur l'ensemble du bassin versant, c'est un geste que nous apprécions, explique la ministre de la Gestion des ressources hydriques, Christine Melnick. Nous sommes contents de voir que le ministre de l'Environnement s'implique dans le dossier du lac Winnipeg. »



photo : Julien Abord-Babin

John Baird était de passage à Winnipeg en compagnie de ses collègues, le président du conseil du Trésor et député de Provencher, Vic Toews et le député de Selkirk-Interlake, James Bezan.

Les partis d'opposition ont quant à eux critiqué très vivement l'annonce du ministre Baird, jugeant que l'investissement n'est pas suffisant et ne promet aucun changement au niveau de la stratégie. « Le ministre nous promet juste assez d'argent pour continuer à étudier la détérioration du lac Winnipeg, déplore le député néo-démocrate de Winnipeg-Centre, Pat Martin. Je ne comprends pas pourquoi nous ne recevons pas plus alors que le lac Simcoe en Ontario, qui est beaucoup plus petit, reçoit 12 millions $ sur deux ans. »

Même son de cloche du côté du Parti libéral du Canada qui a rapidement réagi à l'annonce des conservateurs. « L'investissement d'aujourd'hui est un début, mais on est encore très loin des besoins réels du lac Winnipeg », a déclaré par voie de communiqué la députée de Winnipeg-Centre-Sud, Anita Neville.

Le lac Winnipeg est le sixième plus grand lac au Canada avec une superficie de 24 400 km². Il est alimenté par un bassin versant de 13 000 km² qui s'étend sur quatre provinces et deux états américains. Depuis une dizaine d'années il connaît une importante détérioration, en raison, notamment, de la prolifération d'algues bleues qui recouvre parfois la moitié du lac.

ENVIRONNEMENT

Effacer ses traces

Le chef du Parti libéral du Manitoba, Dr Jon Gerrard, a annoncé que dorénavant son bilan carbone serait neutre. Ce défi est-il réalisable?

Julien ABORD-BABIN

Vous sentez vous coupable de prendre votre voiture pour aller à l'épicerie, de vous chauffer au mazout ou de prendre l'avion? Toute ces activités ont un impact sur l'environnement et contribuent aux émissions de gaz à effet de serre qui causent les changements climatiques. Heureusement, il est désormais possible de compenser pour tous ces petits gestes en encourageant diverses initiatives environnementales.

Déjà, plusieurs compagnies aériennes offrent des programmes de compensation des émissions de carbone qui permettent à leurs passagers d'effacer leur empreinte écologique en plantant un certain nombre d'arbres. Ce concept commence à faire des vagues auprès de certaines entreprises et parmi les politiciens qui y voient une façon de passer de la parole aux actes.

Le chef du Parti libéral du Manitoba, Dr Jon Gerrard a annoncé la semaine dernière que toutes ses émissions de carbone seraient dorénavant calculées et compensées. Le gouvernement de la Colombie-Britannique compte lui aussi avoir un bilan carbone neutre d'ici 2010. Plusieurs organismes permettent également à monsieur et madame tout-le-monde de calculer son impact sur l'environnement et de financer des projets qui permettront d'absorber ses émissions de gaz à effet de serre.

Le système ressemble beaucoup au marché international du carbone qui doit être créé dans le cadre du protocole de Kyoto, mais à plus petite échelle et sur une base volontaire. Le concept est simple, il suffit de calculer son empreinte écologique puis de faire un don à un projet qui permettra d'absorber cette pollution, qu'il s'agisse de planter des arbres ou encourager l'énergie renouvelable. Plusieurs sites web permettent de calculer son empreinte écologique et proposent des façons de l'effacer (1).

« Plusieurs organisations non gouvernementales offrent ce service, remarque Marlene Roy de l'Institut international du développement durable, un organisme qui a un bilan carbone neutre depuis plusieurs années déjà. Il est donc beaucoup plus facile d'amasser l'information nécessaire et de compenser ses émissions de gaz à effet de serre. De plus, beaucoup des organismes qui offrent ce genre de services sont certifiés, donc on sait que notre argent ne sera pas gaspillé. »

Archives La Liberté

Jon Gerrard est le premier député provincial à avoir un bilan carbone neutre.

Il n'est pas non plus nécessaire d'investir des millions pour effacer son empreinte carbone. « L'équivalent d'une tonne de carbone peut coûter de 12 à 35 dollars, explique Marlene Roy. En Europe c'est beaucoup plus cher, mais le marché du carbone en Amérique du Nord est très abordable. »

L'humble journaliste qui écrit ces lignes s'est plié à l'exercice de calculer son empreinte écologique pour découvrir qu'il produisait environ 5 tonnes d'équivalent de carbone par an. Compenser ses émissions de gaz à effet de serre demeure donc abordable. Évidemment, plus on voyage et plus on consomme, plus notre trace sera lourde.

Jon Gerrard, qui doit voyager beaucoup plus qu'un journaliste de *La Liberté* en raison de ses fonctions politiques, estime qu'il déboursera de 10 à 20 $ par mois pour atteindre un bilan carbone neutre. « Certains députés dépenseraient plus, mais en somme ça reste assez abordable », confie-t-il.

Pour l'instant, Jon Gerrard est le seul député provincial à s'être donné l'objectif d'atteindre un bilan carbone neutre. « J'aimerais encourager les Manitobains et le gouvernement à faire de même, déclare-t-il. En plus d'être une bonne façon de retenir les gaz à effet de serre, le simple fait de calculer son empreinte carbone permet de prendre conscience de son propre impact sur l'environnement. »

« Compenser ses émission de gaz à effet de serre est une bonne initiative qui permet de limiter les dégâts et encourager des initiatives environnementales, ajoute Marlene Roy. Mais ce qu'il faut faire avant tout c'est de limiter son empreinte écologique en consommant de façon responsable et efficace. »

(1) www.agir21.org, www.zerofootprintoffset.com, carbonfootprint.com



PÉRIODE JURASSIQUE

Marcher avec les dinosaures

Winnipeg sera bientôt envahie par les dinosaures. Mais ne vous inquiétez pas, les monstres préhistoriques aux dents acérées resteront bien sagement au Centre MTS où ils donneront une série de représentation.

C'est en fait un spectacle à grand déploiement mettant en vedette des marionnettes grandeur nature de dinosaures qui sera présenté du 28 novembre au 2 décembre. Huit représentations seront données.

Le spectacle *Walking with Dinosaurs, the live experience* a été conçu en Australie et s'inspire du documentaire de la BBC du même nom, un véritable succès planétaire vu par plus de 700 millions de personnes.

Le spectacle éducatif, qui a déjà connu un grand succès en Australie, raconte l'histoire de l'évolution des dinosaures sur une période de plusieurs millions d'années et met en vedette 15 dinosaures. Le légendaire Tyrannosaure Rex sera bien sûr de la partie ainsi que deux brachiosaures, mesurant 13 mètres de haut et 23 mètres de long.

J. A.-B.

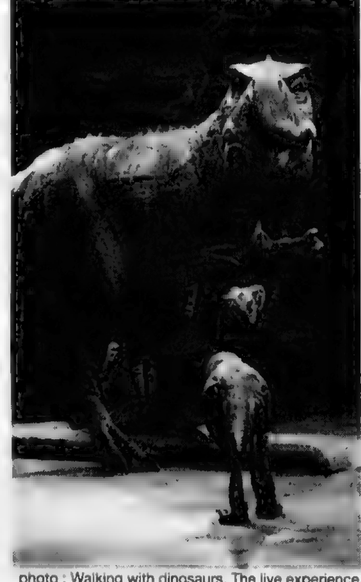


photo : Walking with dinosaurs, The live experience

Le spectacle *Walking with Dinosaurs* met en vedette des marionnettes grandeur nature de dinosaures.

LES RENDEZ-VOUS DE PLURI-ELLES

Chaque semaine, Pluri-elles organise des ateliers, sessions et activités destinés à vous faciliter la vie!
Nous répondons à des préoccupations bien concrètes de la vie de tous les jours,
dans le monde du travail comme dans la vie familiale.
Notre personnel travaille pour vous. Alors venez nous voir!

Secteur counseling/ entraide

Sécurité chez mon enfant

- Discussion des inquiétudes liées à l'Internet
- Prévention de l'intimidation sur Internet
- Ressources disponibles pour la protection de vos enfants

Le mercredi 21 novembre 2007
de 18 h 30 à 20 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Allison Moore**, au poste 211

Relations saines

- Qu'est-ce qu'une relation saine?
- Le cycle de la violence
- Améliorer nos relations

Le mercredi 28 novembre 2007
de 18 h 30 à 20 h

Inscrivez-vous en communiquant avec **Chantal Pujo**, au poste 205

Secteur employabilité

Se préparer pour l'entrevue d'embauche

- Introduction aux différents types d'entrevues
- Conseils pour réussir
- Mises en situation

Le mardi 20 novembre 2007
de 13 h à 16 h 30

Planifier votre avenir

- Introduction à un plan d'action de carrière
- Évaluation de compétences
- Le processus du choix de carrière

Le jeudi 22 novembre 2007
de 13 h à 16 h 30

Inscrivez-vous en communiquant avec **Sabrina Savard**, au poste 202

Financement fourni par :
Le Compte d'assurance-emploi du gouvernement du Canada,
La province du Manitoba
et Centraide

Secteur alphabétisation

Cours d'alphabétisation en français Pluri-elles (Manitoba) inc.

Depuis plus de 17 ans, l'organisme Pluri-elles développe une expertise et un leadership en matière d'alphabétisation.

Ceci a permis à plusieurs personnes d'apprendre à lire, écrire et participer au développement familial, communautaire, social, politique et économique de notre communauté.

L'organisme Pluri-elles offre depuis le mois de septembre 2007, des cours d'alphabétisation en français (francisation et refrancisation) pour l'année 2007-2008.

Pluri-elles compte actuellement neuf centres d'alphabétisation répartis dans les communautés suivantes :

- Île-des-Chênes
- La Broquerie
- Notre-Dame-de-Lourdes
- Saint-Boniface
- Saint-Claude
- Saint-Georges
- Saint-Lazare
- Saint-Pierre-Jolys
- Sainte-Agathe

Deux autres centres seront ouverts prochainement.

Nos programmes conviennent aux personnes qui veulent :

- améliorer leurs connaissances du français ;
- améliorer leurs habiletés à communiquer avec les autres ;
- améliorer leurs compétences essentielles ;
- apprendre en compagnie d'autres membres de leur famille ;
- apprendre dans un environnement amical et accueillant.

En plus de ces programmes, nous offrons le programme d'aide aux devoirs en partenariat avec les écoles de la Division scolaire franco-manitobaine.

Nos cours sont offerts aux :

- francophones ou aux personnes de souche francophone ;
- familles exogames (inter - linguistiques) ;
- immigrantes et immigrants francophones.

Pour vous inscrire ou pour plus d'informations, contactez **Saadia Saadane** au poste 204



Appelez-nous au 233-1735
ou sans frais 1 800 207-5874
570, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba)

Services gratuits



CAMERATA NOVA

Hymne à la culture autochtone



photo : Patricia Bitu Tshikudi
Les membres de Camerata Nova ont procédé au lancement officiel de leur tout premier DVD intitulé *Wa Wa Tey Wak*.

Admirer des aurores boréales, bercé par des chants cris et anglais, le tout de son salon? C'est ce que propose Camerata Nova avec son tout premier DVD intitulé *Wa Wa Tey Wak*.

Patricia BITU TSHIKUDI

Lancé le 9 novembre, *Wa Wa Tey Wak*, qui signifie aurores boréales en langue cri, est avant tout un DVD incluant sept chants envoûtants présentés avec un accompagnement visuel créé par l'artiste multimédia Bryan Besant. « On ne nous voit pas dans ce DVD, mais on nous entend, explique la chanteuse de Camerata Nova, Karine Beaudette. Ce sont les images projetées par Bryan Besant qui sont au cœur de ce DVD. On y voit des paysages représentant la nature et des images d'anciens de tribus autochtones, le tout accompagné par nos chants. »

Wa Wa Tey Wak, c'est aussi l'histoire poignante d'une jeune Cri qui 300 ans plus tôt, s'est vue transportée par un sorcier dans le Winnipeg actuel, sa terre natale. Dans ce nouveau monde, seuls les itinérants et les mendiants de la ville parviennent à la voir. Les aurores boréales sont son unique moyen de rentrer chez elle.

« La légende qu'a écrite Andrew Balfour est une critique sociale de la réalité actuelle. Il a voulu faire ressortir l'injustice et le fossé qui existe entre les riches et les pauvres, explique Karine Beaudette. Andrew souhaitait aussi montrer la tristesse de la situation actuelle des peuples autochtones et surtout, souligner la disparition des tribus amérindiennes. »

Présentée pour la première fois au grand public en mars 2006 et ensuite au New Music Festival de l'Orchestre symphonique de Winnipeg, en février dernier, *Wa Wa Tey Wak* est en quelque sorte le résultat du mariage de deux cultures. « Andrew a grandi dans les traditions anglicane et cri. Ça se ressent dans sa musique, explique Karine Baudette. On retrouve dans cette pièce un peu lourde et sombre, les influences cris et anglicanes. »

Sur les sept morceaux proposés dans le DVD, cinq sont des chants classiques en anglais. Deux des pièces sont des chants traditionnels inuits interprétés par une chanteuse autochtone.

C'est par un heureux hasard que Camerata Nova propose aujourd'hui un DVD à ses fans. « Lors du concert que nous avons offerts au New Music Festival, CBC radio 2 a enregistré la soirée. La qualité de l'enregistrement sonore et visuel était tellement bonne que nous avons pensé en faire un DVD, explique Karine Beaudette. Les spectateurs ont tellement apprécié le spectacle qu'il allait de soi que nous allions leur offrir une version DVD. »

Les chanteurs de Camerata Nova ont participé au lancement du disque à la galerie Urban Shaman où ils ont offert un mini spectacle et présenté quelques extraits de leur nouveau DVD de 30 minutes.

La formation se prépare aussi pour un concert, *Misa mexicana*, les 24 et 25 novembre prochains. Camerata Nova y transportera son public dans le Mexique des années 1645 grâce à des chants sacrés et folkloriques du Mexique et de l'Espagne. La représentation aura lieu à l'Église Unie Crescent Fort Rouge. Le spectacle est gratuit mais les dons sont aussi bienvenus.

Culturel

40 fois 100 Nons

Le 100 Nons fêtera bientôt son 40e anniversaire et prépare un spectacle grandiose pour célébrer l'occasion.


photo : Julien Abord-Babin

Danielle Burke, coordonnatrice du 40e anniversaire du 100 Nons.

Julien ABORD-BABIN

Depuis sa formation en 1967, le 100 Nons a aidé plus de 500 artistes francophones du Manitoba. Pour son 40e anniversaire, l'organisme réunira sur scène une brochette d'artistes ayant été membres du 100 Nons au fil des ans.

Le concert, qu'on planifie déjà depuis le mois d'avril aura lieu le 28 mars 2008 au Pantages Playhouse Theatre à Winnipeg. Cet événement intergénérationnel réunira des artistes de tous les âges ayant bénéficié et contribué au 100 Nons. « Ce sera une belle occasion de ramener sur scène des gens qui ont été très impliqués au sein du 100 Nons et qui ont marqué la scène culturelle locale », explique la coordonnatrice de l'événement, Danielle Burke.

« J'espère qu'on réussira ainsi à créer des liens entre les anciens du 100 Nons et les membres actuels pour renforcer notre grande famille, ajoute Danielle Burke. Ça sera aussi l'occasion de rejoindre un plus grand auditoire et montrer que le 100 Nons ce n'est pas seulement pour les jeunes. »

Le spectacle d'anniversaire sera monté sous la direction artistique de Nicole Brémault, présidente sortante du 100 Nons, et sous la direction musicale de Gilles Fournier. Les billets seront mis en vente en décembre et, même si les artistes participants n'ont pas encore été annoncés, les organisateurs ne promettent rien de moins que l'événement culturel de l'année.

Septième art

Cinémental en met plein la vue

Pour une 16e année, les cinéphiles winnipegois ont pu faire le plein de films en français grâce au Festival Cinémental.


Photo : Gracieuseté de Marc-François Tremblay

L'équipe de bénévoles du Festival Cinémental.

Julien ABORD-BABIN

Cinémental a connu une autre bonne année. Même si le Festival a été écourté d'une journée comparé à l'année dernière, ce qui a entraîné une légère baisse des spectateurs, le comité organisateur se dit ravi de la participation du public et de sa réaction enthousiaste.

En tout, 2 100 personnes ont assisté aux projections de Cinémental. « On est très satisfait de cette participation et on a même remarqué de nouveaux visages, se réjouit le président de Cinémental, Marc-François Tremblay. Cela prouve que nos efforts ont permis d'attirer de nouveaux spectateurs dont plusieurs anglophones. »

Les organisateurs ont également reçu de nombreux commentaires très positifs quant à la qualité et la diversité des films présentés. Certains films ont tout de même eu plus de succès que d'autres. C'est le cas notamment de *La vie en rose*, qui a été projeté devant une salle comble et qui a mérité la Gerbe d'or du long métrage préféré du Festival, devançant de peu *Molière* qui a également été très apprécié du public.

Le programme scolaire de Cinémental a également connu un vif succès cette année et a permis à 3 800 jeunes des écoles francophones et d'immersion de voir *Astérix et les vikings* ou *À vos marques... party*.

Le Festival a aussi présenté quinze courts métrages canadiens-français. C'est le film M(T)OI qui s'est le plus illustré, remportant le prix du choix du public, L'Épi d'or, ainsi que le prix Cinémental du meilleur court-métrage canadien-français choisi par un jury, tous deux dans la catégorie amateurs. Dans la catégorie professionnelle c'est le documentaire *-40 Degrés Celsius* qui a mérité l'Épi d'or tandis que *L'Étranger* repart avec Le Prix Cinémental.

Malgré l'enthousiasme du public et les 16 ans du festival, l'organisation de Cinémental représente à chaque fois un défi pour les bénévoles. Comme le festival demeure assez modeste, les organisateurs peinent parfois à avoir tous les films qu'ils aimeraient. « On est loin d'être des débutants, mais il faut toujours mener un petit combat pour obtenir certains films, explique Marc-François Tremblay. Comme il y beaucoup de festivals de cinéma au Canada, on n'a pas la priorité auprès des distributeurs. Par exemple, on aurait bien aimé présenter *L'Âge des Ténèbres*, mais ça n'a pas été possible. Certains distributeurs apprécient tout de même le travail de nos bénévoles et font des efforts qui font plaisir pour nous appuyer. »

Les bénévoles de Cinémental ne se laissent pas décourager pour autant et déjà, commencent à réfléchir à la programmation de la prochaine édition. Les cinéphiles manitobains sont eux aussi invités à contribuer et peuvent déjà commencer à faire parvenir leurs propositions à l'équipe du Festival.

Sortir...

La vraie histoire de Florence Nightingale



Prairie Theatre Exchange présente du 14 novembre au 2 décembre ***Tempting Providence***. Cette production terre-neuvienne de Robert Chafe relate l'histoire véridique de Florence Nightingale, une jeune anglaise qui s'est embarquée pour Terre-Neuve pour y travailler en tant qu'infirmière pendant deux ans. Cette dernière va finalement y demeurer toute sa vie et deviendra l'une des pionnières des soins infirmiers modernes.

Cinéma aborigène



Assistez du 15 au 18 novembre au ***Winnipeg Aboriginal Film Festival***, une célébration de trois jours qui met à l'honneur des films réalisés par des cinéastes autochtones du Canada, des États-Unis, de la Nouvelle-Zélande et de plusieurs autres pays. Une panoplie de documentaires, courts et longs métrages ainsi que diverses activités seront au programme de cette fin de semaine dédiée au cinéma aborigène. Pour l'horaire et plus d'informations, visitez le www.aboriginalfilmfest.org

Jeux Inuits



Voyez jusqu'au 9 mars ***Inuit Games***, une exposition qui illustre à travers des dessins, sculptures et imprimés, des scènes de jeux traditionnels Inuits. ***Inuit Games*** réunit des œuvres de la collection permanente du Musée des beaux-arts de Winnipeg. Exposition en montre au WAG.

Brahms en piano



Le pianiste allemand Markus Groh, sera en concert le 17 novembre avec à l'Orchestre symphonique de Winnipeg. Sous la direction d'Alexander Mickelthwate, le jeune pianiste proposera aux amateurs de musique classique un concerto pour piano de Brahms. Les billets sont en vente à la billetterie ou au (204) 949-3999. Le coût des billets varie entre 24 et 51 $.

THÉÂTRE

Trouver l'amour à 50 ans

Aller à la conquête de l'amour quand on a 50 ans passés, c'est une chose. Vouloir le trouver à travers les petites annonces, c'en est une autre. C'est pourtant ce que tentent de faire deux quinquagénaires en panne d'amour et leurs amis dans la pièce *Des amours Mûres*.

Patricia BITU TSHIKUDI

Présentée en grande première le 16 novembre prochain, la nouvelle pièce du Cercle Molière, *Des amours mûres*, provoquera à coup sûr des fous rires chez ceux qui la verront.

« Il s'agit d'une comédie avec du contenu, explique le metteur en scène, Gilles Provost. Pour qu'une pièce ait du succès, il faut qu'elle se rapporte aux gens. Les gens voient et aiment cette pièce parce qu'elle leur donne un sujet de conversation à la fin de la soirée. Elle raconte l'histoire de personnes qui leur ressemblent. »

La pièce de l'auteur et comédien ontarien Norm Foster, relate l'histoire de deux couples d'amis en mal d'amour. Martin (Claude Lavoie) et Chantal (Chantale Richer), les deux plus jeunes de la bande, se voient happés dans la quête du grand amour d'André (Roger Labelle) et Valérie (Lyette Goyette), leurs amis du club de gym.

Déçus de ne plus avoir connu les affres de l'amour depuis belle lurette, André et Valérie décident de remédier à cet état en faisant paraître une annonce dans la rubrique « Rencontre » d'un quotidien local. Pourtant, au moment de se rendre au rendez-vous tant attendu, les deux quinquagénaires se ravisent et décident de se faire accompagner par deux amis. Chantal l'exubérante policière accompagnera Valérie l'infirmière en chef raisonnable et Martin, l'animateur de radio dragueur et divorcé chaperonnera André, le petit entrepreneur ennuyeux.

La soirée qui au départ devait permettre à Valérie et André de trouver l'amour prend une toute autre tournure quand les deux accompagnateurs se découvrent des atomes un peu plus que crochus.

Complicité

Traduite de l'anglais par Josée Labossière, *Lookin*, de son nom original, porte un regard plein d'humour sur les relations entre hommes et femmes, mais se veut aussi une réflexion sur l'amour et l'importance d'entretenir une relation sérieuse.

Présenté pour la première fois en version française au Théâtre de l'île de Gatineau, en Outaouais, *Des amours mûres* a remporté un succès sans précédent lors de ses représentations.

« On sent la complicité et le respect qui existent entre les comédiens », indique Gilles Provost.



photo : Gracieuseté du Cercle Molière

Trouver l'amour à 50 ans, c'est possible! Les personnages de la pièce *Des amours mûres* vous feront découvrir les joies de l'amour entre quinquagénaires jusqu'au 8 décembre.

En effet, les quatre comédiens n'en sont plus à leurs premières armes. Après plus de 40 représentations, Claude Lavoie, Chantale Richer, Roger Labelle et Lyette Goyette ont eu plus d'une occasion de partager la scène ensemble. Après leur passage à Winnipeg, ils auront franchi le cap des 60 représentations.

« C'est une chose que réussit bien Norm Foster, explique le metteur en scène. Étant lui-même comédien, ses textes sont écrits de telles sortes qu'ils vont directement dans le vif du sujet. C'est toujours un plaisir pour les comédiens de jouer dans ses pièces. »

Des amours mûres sera présentée jusqu'au 8 décembre au Théâtre de la chapelle. Il s'agit de la deuxième pièce de l'auteur ontarien à être présentée à Winnipeg. La première, *L'amour à la carte*, avait aussi connu un franc succès.

COMMUNAUTAIRE

Un vent nouveau à l'ACFM

Patricia BITU TSHIKUDI

« La rencontre s'est très bien passée, il y a eu plusieurs jeux et activités tout au long de la soirée », souligne la présidente de l'ACFM, Agathe Lacroix.

Du jeu, il y en a certes eu au cours de l'assemblée générale annuelle de l'ACFM, mais on y a aussi traité de sujets plus sérieux.

Les membres de l'ACFM ont établi une nouvelle planification stratégique pour les cinq prochaines années.

Le statut règlementaire de l'association qui n'avait pas été modifié depuis 1996, a aussi été revu pour en simplifier la compréhension et l'application.

Une réorientation de la vison de l'association a aussi été faite. En effet, les membres de l'ACFM ont réitéré l'importance pour les centres culturels de travailler ensemble et avec les corporations de développement communautaires des municipalités.

Ils ont aussi souligné l'importance de rendre plus visibles les centres culturels dans les communautés. « On veut travailler en concertation avec chaque centre culturel pour créer un réseau efficace. On compte mettre en place des stratégies qui nous permettront d'aider les centres qui en ont besoin, notamment en ce qui concerne leur visibilité », explique Agathe Lacroix.

L'ACFM aiderait ainsi les comités culturels qui le désirent à être plus visibles en les appuyant par exemple dans la réalisation de matériel de promotion.

L'AGA de l'ACFM constitue selon Agathe Lacroix, « une occasion pour ses membres de se rencontrer, de se concerter et de réseauter ».

L'ACFM a aussi élu un nouveau conseil d'administration. Agathe Lacroix la nouvelle présidente de l'association remplace Linda Le Gal, Lyne Leclair devient la nouvelle vice-présidente, Lucien Jean demeure trésorier et Brigitte Mc Daniels est devenue la nouvelle secrétaire. Le poste de représentant pour la région Sud demeure toutefois vacant.

La Gerbe d'Art a aussi été remise à Maria Dupont au cours de cette rencontre.

RESTAURATION

Fine cuisine et panorama de rêve

C'est la meilleure vue sur Winnipeg et ce sera bientôt une des meilleures tables en ville. Promenade Bistro change de main. Bienvenue au réputé chef Gojko Bodiroga!

Patricia BITU TSHIKUDI

« C'est la plus belle vue de la ville », affirme d'entrée de jeu le chef Gojko Bodiroga, en parlant du site du restaurant *Promenade Bistro*, qui aujourd'hui lui appartient. Vue sur la rivière gelée l'hiver, paysage multicolore à l'automne et longues promenades le long du pont piétonnier l'été. Le site du nouveau restaurant du chef Gojko a de quoi faire rêver. « C'est la réalisation d'un rêve que je chérissais depuis plusieurs années », confie-t-il.

Avec ses 36 années d'expérience, Gojko Bodiroga n'a rien à envier à quiconque. Après avoir travaillé pendant plusieurs années comme chef cuisinier au restaurant *Dubrovnic*, l'un des plus célèbres de Winnipeg, le chef Gojko Bodiroga était prêt à se lancer dans l'aventure culinaire en solo.

C'est donc en seul maître à bord... ou presque, qu'il a décidé de louer en août dernier, le local de l'ancien restaurant *Promenade Bistro*, de la rue Taché.

Secondé par sa femme, ancienne chef pâtissière au restaurant Ruby's, de son sous-chef Tim Stock et de sa fille, Gojko Bodiroga se sent tout à fait prêt à ravir les papilles de tous ceux qui s'aventureront près de ses fourneaux.

« Nous voulons offrir ce qu'il y a de meilleurs aux gens de Saint-Boniface et de la ville, assure-t-il. Nous servirons des plats classiques et modernes. Des recettes françaises avec une touche d'exotisme. » Une promesse fera saliver les amateurs de cuisine gastronomique.



photo : Patricia Bitu Tshikudi

Le chef Gojko Bodiroga prend les reines de l'ancien restaurant Promenade Bistro. Il propose un menu traditionnel mais exotique à ceux qui prendront place à sa table.

Avant le dévoilement officiel des menus prévu vers le début décembre, le restaurant doit encore subir quelques petites améliorations. « La rénovation du restaurant a nécessité beaucoup de travaux, explique l'agent immobilier et ami du chef, Claude Jolicoeur. Mais le restaurant est presque prêt. Encore quelques petits ajustements et le tour sera joué. »

Reste en effet, l'inauguration de la nouvelle enseigne qui sera « la cerise sur le sundae » de la réalisation du chef Gojko et sa famille.

Même s'il ne maîtrise pas la langue de Molière, ce chef réputé a tout de même à cœur d'offrir à sa clientèle un service bilingue. « C'est important pour moi que le service soit offert en français et en anglais. J'aime faire plaisir aux gens et je ne suis jamais heureux s'ils ne le sont pas », affirme Gojko Bodiroga.

Plaire à sa clientèle, c'est le mot d'ordre du chef. Pour ce faire, le restaurant offrira le service de commandes pour emporter.

Le restaurant sera ouvert du lundi au dimanche. Il sera aussi possible de faire des réservations pour des événements ou des fêtes privées.

Il est déjà possible de déguster un bon repas au restaurant qui porte toujours son ancien nom. Hésitant encore entre « Chez Gojko » et « Gojko's », le chef devra bientôt prendre une décision finale au sujet du nom du restaurant.

Soirée réussie à Notre-Dame-de-Lourdes



Photo : Gracieuseté Lorraine Le Moullec

Les résidants de Notre-Dame-de-Lourdes ont été impressionnés, samedi dernier, par le talent musical des artistes de la relève.

Josée Collet a charmé le public avec deux chansons. Sylvie Dion a, quant à elle, joué deux morceaux de violon. Le public a chaudement applaudi Lise Le Moullec et Joël Roch. Ils ont offert un spectacle très dynamique, interprétant une variété de chansons. Les spectateurs ont aussi été séduits par les voix et la créativité du groupe Chansons pour quatre divans. Lors de l'entracte, les personnes présentes ont pu déguster des fromages tout en sirotant un verre de vin.

Patrick Coulombe, joueur du Moose

Qui sont les joueurs francophones du Moose? *La Liberté* vous les présentera tout au long de la saison. Le premier à se prêter au jeu est le défenseur Patrick Coulombe.

Sophie DESRUISSEAUX

« Winnipeg est une belle ville de hockey », dit le défenseur du Moose du Manitoba, Patrick Coulombe. Il n'y a aucun doute, le hockeyeur de 22 ans s'y plaît, même si tout n'est pas parfait.

« C'est très plaisant de jouer ici. Nous avons un bel aréna. Les partisans sont nombreux. Cependant, il fait très très froid l'hiver », note-t-il.

Patrick Coulombe avoue ne pas avoir grand contact avec la communauté franco-manitobaine. Néanmoins, lorsqu'il en a la chance, il adore rencontrer les enfants francophones. « Je ne connais pas beaucoup de gens à part les membres de l'équipe. On est tout le temps ensemble. Je visite néanmoins des écoles francophones à l'occasion et j'aime ça », explique-t-il.

Originaire de Saint-Fabien au Québec, Patrick Coulombe a commencé à patiner dès son plus jeune âge. « J'ai fait mes premiers coups de patins à l'âge de quatre ans environ. Mon père et mon grand-père m'amenaient souvent à la patinoire », explique-t-il.

Dès ce moment, le hockey le passionne. Il y joue, mais il regarde aussi les parties de la Ligue nationale de hockey (LNH) à la télévision. Son équipe préférée est alors les Canadiens de Montréal. « Mon père était partisan des Nordiques. Ma mère prenait pour les Canadiens. J'ai pris pour ma mère », dit en riant le jeune homme.



photo : Gracieuseté de Matthew Manor

Patrick Coulombe souhaite avoir une place régulière avec le Moose.

En juin 2001, il est repêché par l'équipe de la Ligue de hockey junior majeur du Québec (LHJMQ) de sa région, l'Océanic de Rimouski. Il y joue la majeure partie de sa carrière au junior. En 2005, l'équipe remporte la Coupe du Président, qui est « la coupe Stanley » de la LHJMQ. La Coupe Memorial échappe cependant à l'équipe. « J'ai pratiquement joué tout mon junior à Rimouski, devant mes amis. L'aréna était toujours rempli. On avait de bonnes équipes », se souvient Patrick Coulombe.

Dans la chambre des joueurs de l'Océanic, Patrick Coulombe est assis à coté de Sidney Crosby. « C'était toute une expérience. Ce gars-là est incroyable! Il est aussi spectaculaire dans les pratiques que dans les matchs. C'est un bon gars. Il est très humble », explique-t-il.

Patrick ne termine pas sa carrière junior avec l'Océanic. Il est échangé à Chicoutimi et delà, passera chez les professionnels. En 297 parties, il a maqué 44 buts et fait 185 passes.

En septembre 2006, il participe au camp d'entraînement des Canucks de Vancouver. Il y excelle, ce qui lui permet de signer un contrat avec l'équipe. Il commence sa saison avec le Moose. Un rêve se réalise lorsque le 8 novembre 2006, les Canucks ont besoin de ses services. Il joue donc sa première partie dans la LNH le lendemain. « C'est sans contredit le plus beau moment de ma carrière », indique le défenseur.

Finalement, il participe à sept parties de la LNH de la saison 2006-2007. Il joue pratiquement toute sa saison à Winnipeg, sauf six matchs qu'il disputera avec les Salmon Kings de Victoria de la East Cost Hockey League.

Son objectif cette année est de s'établir comme joueur avec le Moose : « J'espère juste me faire une place régulière ici avec le Moose ». La LNH reste présente dans ses pensées. « L'objectif de tous les joueurs de hockey est de monter dans la LNH. J'espère faire un bout de chemin dans le monde du hockey », explique-t-il.

Au moment de réaliser cette entrevue, Patrick Coulombe évoluait avec le Moose, mais quelques jours plus tard, l'équipe le cédait aux Salmon Kings de Victoria pour une période indéterminée. Cette saison, comme l'an dernier, Patrick Coulombe risque de jouer pour les trois équipes.

Outre le hockey, le sport occupe une grande partie de sa vie. « J'aime bouger, raconte-t-il. J'ai beaucoup d'énergie, je n'arrête pas! Je pratique beaucoup de sports pour m'amuser comme le tennis et le ping-pong. J'aime profiter du beau temps et sortir dehors quoique l'hiver, avec le froid, je reste davantage à la maison », dit-il, sourire en coin.

Le Journal des jeunes

Vol. 19, nº 3
Saint-Boniface (MB)
NOVEMBRE 2007

L'ACTUALITÉ

CANADA



Concentration ou concurrence?

Le fait d'avoir travaillé dix ans pour un journal doit-il vous empêcher d'en fonder un autre et de concurrencer votre ancien employeur? Au Nouveau-Brunswick, le journaliste Kenneth Langdon est devant la Cour parce que l'entreprise Irving veut l'empêcher de démarrer un journal concurrent à son hebdo, le *Bugle-Observer*.

Cette cause traite de la concentration de la presse, qui se produit quand de moins en moins de journaux se partagent un même territoire, et que chacun appartient à de grands groupes de presse. Ces groupes règnent sur un marché dans lequel les journaux indépendants sont plus rares et fragiles. La presse n'est pas le seul domaine qui vit la concentration; cela se produit partout. Alors qu'autrefois il y avait des petits dépanneurs indépendants et des épiceries de quartier, ces commerces ont presque disparu pour faire place à de grandes chaînes.

Dans le cas de la presse, les conséquences de la concentration touchent directement les citoyens : y a-t-il moins de libre circulation de l'information? Les points de vue sur l'actualité sont-ils moins diversifiés et les citoyens, moins bien informés?

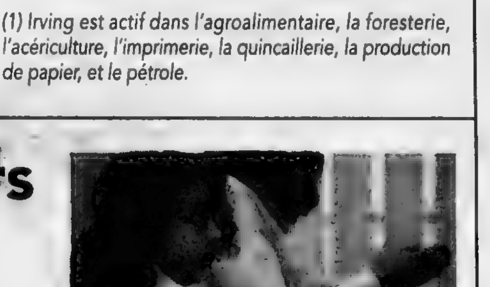
En 2004, le directeur du *Devoir*, Jean-Robert Sansfaçon, avait fait part de ses inquiétudes devant un comité du Sénat qui étudiait la question. Selon lui, au Canada la concentration de la presse avait franchi la barrière de l'inacceptable dans deux provinces : le Québec et le Nouveau-Brunswick. Au Québec, deux entreprises (Gesca et Québécor) possèdent tous les quotidiens, sauf *Le Devoir*.

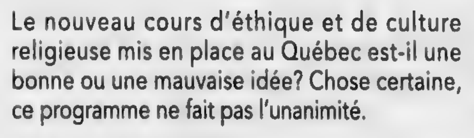
Au Nouveau-Brunswick, la famille Irving gère un empire (1) qui comprend presque tous les quotidiens et les hebdomadaires publiés dans la province, et est reconnue pour ses pratiques commerciales agressives à l'encontre de ses concurrents.

Kenneth Langdon a fait preuve de courage en voulant démarrer un journal concurrent à la famille Irving, qui l'a poursuivi en justice. La Cour décidera de l'avenir de son journal.

(1) Irving est actif dans l'agroalimentaire, la foresterie, l'acériculture, l'imprimerie, la quincaillerie, la production de papier, et le pétrole.

Bientôt des cours d'éthique religieuse





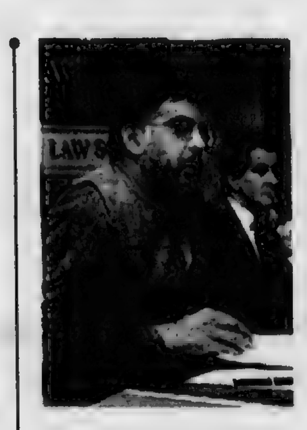
Le nouveau cours d'éthique et de culture religieuse mis en place au Québec est-il une bonne ou une mauvaise idée? Chose certaine, ce programme ne fait pas l'unanimité.

Dès septembre 2008, les élèves du primaire et du secondaire n'auront plus de cours de catéchèse ou d'enseignement moral. À la place, six grandes religions seront enseignées dans le cadre du nouveau programme qui veut développer, chez les élèves, « la tolérance, le respect et l'ouverture », en les préparant à vivre « dans une société pluraliste et démocratique ». Les six religions sont le christianisme (catholicisme et protestantisme), le judaïsme, les spiritualités des peuples autochtones, l'islam, le bouddhisme et l'hindouisme.

Longtemps, on a enseigné la religion catholique ou protestante dans les écoles du Québec placées sous un régime confessionnel. Maintenant qu'elles sont laïques, l'enseignement des religions ne se fera plus dans la perspective d'inculquer la foi dans une religion précise.

Le nouveau programme est bien vu par ceux et celles qui préfèrent que l'école soit laïque. Mais d'autres ne sont pas d'accord. Des parents, par exemple, voient ce cours comme un obstacle aux valeurs transmises à la maison. Ainsi, la Coalition pour la libre éducation, formée pour réagir à ce programme, a tenu une manifestation devant le parlement de Québec le 20 octobre. Elle demande que le nouveau cours ne soit pas obligatoire et que les parents puissent choisir l'enseignement de la catéchèse. Des enseignants s'inquiètent aussi. Ils pensent qu'au primaire surtout, la matière du programme est trop complexe pour les enfants et qu'elle risque surtout de créer de la confusion.

Au primaire, on parlera aux enfants des récits marquants des grandes religions, des pratiques religieuses des familles, ainsi que des pratiques vestimentaires comme le port du kirpan. Au secondaire, des notions sur le patrimoine religieux québécois, la place de la religion dans l'art et l'évolution historique des religions seront abordées, ainsi que des notions d'éthique et des concepts de liberté, d'autonomie, d'ordre social, de tolérance et de justice.



Le Canada critiqué

Le Canada est un pays riche qui traite bien mal ses sans-abri, et qui a laissé ses programmes de logements abordables péricliter depuis 20 ans. C'est l'avis de Miloon Kothari qui a passé trois semaines au pays, en octobre. Rapporteur spécial des Nations Unies sur le logement convenable, il fera bientôt un rapport sur la situation canadienne. Déjà, il déplore que le pays compte plus de 150 000 sans-abri, et il accuse Ottawa de ne pas respecter ses engagements internationaux sur le logement. Le Canada, dit Miloon Kothari, a déjà été un leader mondial pour ses programmes avant-gardistes, mais ce n'est plus le cas, malgré les surplus du fédéral.



Le Taser : attention danger!

Les policiers ont maintenant accès à une nouvelle technologie pour maîtriser les personnes trop agitées, quand ils doivent procéder à leur arrestation. Le Taser est un pistolet à impulsions pouvant émettre des décharges électriques de 50 000 volts. Le problème, c'est qu'en quatre ans et demi, 16 personnes sont mortes après avoir été maîtrisées par le Taser. Le cas le plus récent est celui d'un homme de 40 ans arrêté à son arrivée à l'aéroport de Vancouver. Ce cas relance la question : devrait-on avoir des normes canadiennes sur l'emploi du Taser? Et devrait-on avoir une banque de données qui pour mieux en connaître les effets?



Anglicans : oui au mariage gai?

L'Église anglicane du Canada a indiqué, en juin, que les mariages *gais* ne vont pas à l'encontre de sa doctrine. Mais elle ne permet pas pour autant aux diocèses locaux de célébrer des mariages entre homosexuels. Cependant, la pratique existe en Colombie-Britannique. Depuis 2003, le diocèse de New Westminster célèbre des mariages gais. Récemment, le diocèse anglican d'Ottawa a adopté une motion pour permettre la célébration de ces mariages sur son territoire. Mais c'est à l'évêque, John Chapman, de décider. Il a dit qu'il allait consulter d'autres évêques, tant du Canada que de l'étranger.



Cette terre qui tremble...

Les tremblements de terre sont fréquents. Cette année encore, en Asie ou en Amérique latine, ils ont fait d'importants dégâts matériels et humains. Même le Canada a enregistré des secousses : près de 2 500!

Dans les deux derniers numéros du *Journal des Jeunes*, nous avons parlé des séismes qui ont eu lieu en août près de Pisco (au Pérou) et en septembre au large de l'île de Sumatra (Indonésie). Mais bien d'autres ont eu lieu en 2007, aux îles Fidji (octobre), en Chine (juin), au Chili et aux îles Salomon (avril), au Japon (mars), au Maroc (février)... pour n'en citer que quelques uns.

Qu'est-ce que ce phénomène de tremblement de terre? D'où vient-il? Quels sont ces conséquences? Comment s'en protéger? Voici quelques éléments de réponses pour mieux comprendre les séismes.

QU'EST-CE QU'UN SÉISME?



Les séismes, aussi appelés tremblements de terre, sont des secousses plus ou moins violentes de l'écorce terrestre. Ils sont une manifestation brutale de l'activité du globe, qui peut engendrer des destructions et faire des victimes. Chaque année, on enregistre sur la planète près de 100 000 séismes d'une intensité variable. Certains sont à peine perceptibles, d'autres sont de vraies catastrophes naturelles.

On distingue deux grandes catégories de séismes :

Les **séismes tectoniques** sont les plus fréquents et les plus dévastateurs. Ils se produisent au niveau d'une faille, à la limite de deux plaques. Ils sont provoqués par une rupture. Les milieux rocheux, constamment en mouvements, accumulent de l'énergie qui, lorsqu'elle se relâche, provoque une violente secousse.

Les séismes de la seconde catégorie résultent d'une **activité volcanique**. Ils se caractérisent par de petites secousses provoquées par la décompression de roches ou la libération de gaz dans la chambre magmatique d'un volcan. L'hypocentre de ces tremblements est un bon indicateur pour les volcanologues. Il permet de savoir si le volcan est en phase de réveil ou proche d'une éruption.



ADRESSE :

C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
Sans frais : 1 (800) 523-3355
Courrier électronique :
redaction@journaldesjeunes.ca

ÉQUIPE :

Directrice : **Sylviane Lanthier**
Journaliste : **Prune Vellot**
Graphiste : **Véronique Togneri**
Secrétaire : **Roxanne Bouchard**

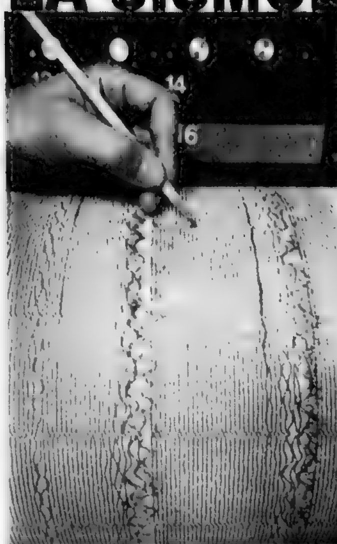
NOUVELLE ARTISTIQUE

Continental, un film avec prix



Le 9 novembre, les cinéphiles du Québec pourront voir *Continental, un film sans fusil*. Première réalisation de Stéphane Lafleur, ce film québécois vient de remporter le Bayard d'or du meilleur film, la récompense la plus importante décernée au Festival du film francophone de Namur en Belgique. Au Festival international du film de Toronto, en septembre, le film a reçu le prix du meilleur premier film canadien. *Continental, un film sans fusil* est une comédie noire où quatre personnes se croisent à la suite de la disparition d'un homme dans la forêt. Espérons que ce film sera aussi présenté ailleurs au pays!

LA SISMOLOGIE



La science qui étudie les tremblements de terre et les mouvements du sol est la sismologie. Elle s'intéresse à la fréquence et à la puissance des tremblements de terre. Elle utilise un appareil, le **sismographe,** pour connaître l'heure, la durée et l'amplitude des ondes sismiques. Les sismologues repèrent aussi l'hypocentre et l'épicentre des séismes. L'**hypocentre** est le foyer du séisme et l'**épicentre** est le point à la surface du globe où la secousse est la plus forte.

ÉCHELLE DE RICHTER... OU DE MERCALLI?

Pour décrire la violence d'un séisme, on parle de sa **magnitude** et de son **intensité**.

Depuis 1935, la **magnitude** donne l'importance d'un tremblement de terre en utilisant **l'échelle de Richter**, qui est graduée de 1 à 9. La magnitude mesure ainsi les ondes sismiques en fonction de leur fréquence, de leur distance à l'épicentre, de la profondeur de l'hypocentre... Elle permet de déterminer s'il s'agit d'un micro-tremblement de terre ou d'un tremblement de terre majeur.

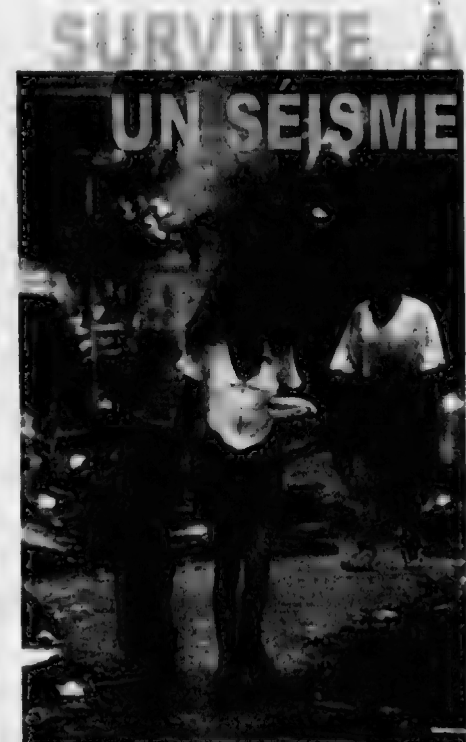
Quand on parle de **l'intensité** d'un tremblement de terre, on cherche à décrire ses effets sur un lieu, en observant par exemple la vibration des fenêtres, le nombre de personnes ayant ressenti les secousses, les dégâts matériels... Le résultat de ces observations correspond à un chiffre romain sur **l'échelle de Mercalli**, qui va de I à XII. Ce système de graduation était beaucoup utilisé avant l'invention de l'échelle de Richter. Il servait de référence pour mesurer la force d'un séisme.

Pour des informations plus précises, davantage d'exemples, d'images ou de vidéos sur les séismes, rendez-vous à l'adresse suivante http://monanneeaucollege.com/4-svt-chap5.htm

RAZ-DE-MARÉE APPELÉ TSUNAMI

Un tsunami est un raz-de-marée provoqué par un violent mouvement du fond marin. C'est une immense vague, inattendue et dévastatrice, engendrée [illegible]cousse sismique comme un [illegible]ent de terre, une éruption vo[illegible]que, ou un glissement de terrain. Souvent, c'est un séisme peu profond (à 50 km maximum sous la surface de l'eau) et extrêmement fort (d'une magnitude de 7 ou plus sur l'échelle de [illegible] qui est responsable du raz-de-m[illegible]. La vague varie en amplitude selon la [illegible]ssance du tremblement de terre, mais avance à une vitesse comprise entre 500 et 700 km/h. Dans quelques autres cas, le tsunami résulte de cyclones ou d'essais nucléaires, notamment pratiqués dans le Pacifique.

SURVIVRE À UN SÉISME



Les dégâts qu'engendrent les tremblements de terre dépendent de leur intensité et de l'endroit qui sera touché. Quand par exemple un séisme très violent survient dans une zone où les habitations sont de mauvaise qualité, les conséquences matérielles et humaines peuvent être catastrophiques.

Cet été, lors du tremblement de terre de Pisco (Pérou), les personnes les plus touchées vivaient dans des habitats de fortune. Les séismes sont souvent dramatiques parce qu'ils affectent des personnes déjà démunies, des citadins pauvres, vivant dans des bidonvilles ou dans de vieilles maisons dangereuses.

Les victimes sont prises en charge dans les jours et les semaines qui suivent la catastrophe. Les gouvernements et les organisations humanitaires mettent en place un système de secours. Mais par la suite, la société reste profondément marquée par les dégâts. Les inégalités sociales ne font que s'accroître.

Plus que toutes autres, les personnes en situation précaire ont besoin d'un toit, d'un accès aux soins et aux services publics. Or très souvent, ces structures publiques ont été détruites. Comment alors sortir de la crise, ne pas s'enfoncer dans la pauvreté?

SE PROTÉGER : L'EXEMPLE DU JAPON

Les populations qui vivent sur des zones sismiques tentent de se protéger des risques de secousses. Elles ont construit maisons, bureaux, bâtiments publics, dans des matériaux capables de résister aux tremblements de terre. Ces personnes ont surtout appris à vivre avec ces séismes, à ne pas paniquer. Au Japon, dès le plus jeune âge, on enseigne aux enfants les consignes de sécurité élémentaires. Les écoliers portent des casques jaunes marqués du nom de leur établissement, afin d'être facilement repérés et identifiés en cas d'effondrement. Les Japonais savent qu'il faut couper le gaz et l'électricité, ouvrir une porte ou une fenêtre pour se ménager une issue de secours, se protéger des objets « volants » en s'abritant sous une table ou dans l'encadrement d'une porte par exemple.

LÉGENDES « SISMIQUES »

Comme beaucoup d'autres catastrophes naturelles, les tremblements de terre s'accompagnent de mythes. Voici deux légendes que l'on continue de transmettre en Asie et en Amérique latine.

• Depuis plusieurs siècles, on raconte au Japon que les séismes sont provoqués par un immense poisson-chat du nom de Namazu. L'animal turbulent vit sous l'archipel, dans les profondeurs de la terre. Ses violents coups de queue sont responsables des tremblements de terre. Seul le dieu Kashima est capable de le calmer, lui bloquant la tête sous la pierre « kaname-ishi ». Mais il arrive parfois que le Namazu se libère et déchaîne alors ses fureurs.

• Chez les Indiens du Mexique, on dit que les séismes sont le fait d'un serpent multicolore. Il y a bien longtemps, le reptile était signe de fertilité : sa queue était une source d'eau qui irriguait les forêts et les champs. Mais après avoir été témoin d'une querelle entre les hommes, l'animal disparut, laissant le pays se dessécher. Il ne revînt que lorsque la paix fut rétablie. Cependant, à la première dispute, il décida de s'enfoncer dans les entrailles de la terre. Depuis, il revient parfois à la surface, créant de larges failles dans le sol. Il observe ce que deviennent les hommes. Et puisqu'ils continuent à se battre, il retourne d'où il vient, faisant trembler la terre.



NOUVELLES TECHNOLOGIES

Plus de portable, plus de loteries



D'ici trois ans, quelques 380 millions de personnes de partout dans le monde, miseront l'équivalent de 12 milliards $ par an en jouant à des jeux d'argent avec leur téléphone portable.

Selon la firme Juniper Research qui a fait une étude à ce sujet, les loteries et les paris sont en voie de devenir le service le plus populaire sur les appareils mobiles. Les loteries sur téléphone portable sont déjà répandues en Extrême Orient. L'assouplissement des lois dans plusieurs pays et le développement de systèmes de paiement plus simples vont favoriser l'essor des loteries sur téléphone portable.

NOUVELLE SPORTIVE

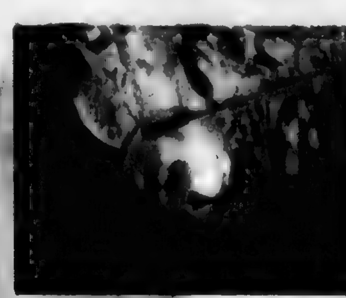
Rogge s'inquiète



Plus que quelques mois avant les Jeux olympiques de Pékin prévus en août! Mais toutes les nouvelles ne sont pas bonnes pour les organisateurs. Le président du Comité international olympique, Jacques Rogge, s'inquiète en effet de la piètre qualité de l'air à Pékin et doute que le problème puisse être réglé à temps pour la tenue des Jeux. Des épreuves d'endurance pourraient être déplacées pour protéger la santé des athlètes. Depuis que la ville de Pékin sait qu'elle sera l'hôte de ces Jeux, elle a mis en place de nombreuses mesures pour dépolluer l'air ambiant.

L'ACTUALITÉ

DANS LE MONDE



Spoutnik, le héros spatial du XXe siècle

Il y a 50 ans, le 4 novembre 1947, la Terre résonne du bip-bip de Spoutnik. L'événement est sans précédent. Pour la première fois, un satellite artificiel est envoyé dans l'espace. Toutes les ondes radios et toutes les Unes des quotidiens en parlent : Spoutnik, « le compagnon de route russe », suscite l'admiration des scientifiques et l'étonnement des gouvernements occidentaux, notamment des États-Unis qui viennent de se faire doubler par l'Union soviétique dans la course à la l'espace.

Spoutnik est une sphère de 58 cm de diamètre, lourde de plus de 83 kg et hérissée d'antennes. Elle a été envoyée dans l'espace grâce à une fusée R-7 conçue par le Russe Sergueï Korolev. Ce satellite tourne autour de la Terre en 98 minutes, sur une orbite comprise entre 230 et 950 km d'altitude. Sa seule fonction est d'émettre un « bip-bip », audible sur les fréquences de 20,005 et 40,002 MHz.

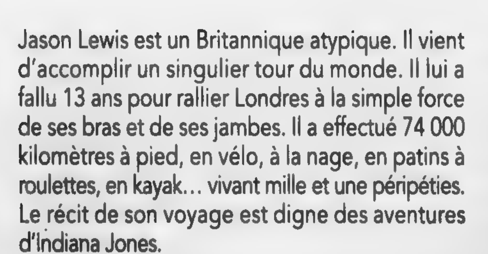
Le lancement de Spoutnik marque le début de la « conquête de l'espace ». En pleine Guerre froide entre les pays soviétiques et occidentaux, les Américains craignent que les Russes disposent de la technologie suffisante pour lancer un missile sur leur territoire. L'aérospatial devient le nouveau terrain d'affront des deux nations. Qui ouvrira la voie des étoiles?

Les Soviétiques partent avec une longueur d'avance puisqu'ils disposent du missile balistique de Korolev, capable d'atteindre 30 000 km/h et donc de satelliser. Le 3 novembre 1958, ils envoient un deuxième satellite dans l'espace avec à son bord la chienne Laïka. C'est un grand coup de « bluff » : avec le lancement de Spoutnik 2, ils laissent croire aux Américains qu'ils disposent d'un dangereux arsenal de missiles.

En 1961, les Russes conservent toujours une longueur d'avance puisque le cosmonaute Youri Gagarine est le premier humain à voyager dans l'espace en effectuant une révolution complète autour de la Terre en 1 h 48 minutes. Mais ils se font finalement doubler par les Américains. Le 20 juillet 1969, Neil Armstrong est en effet le premier homme à poser le pied sur la Lune. Il met ainsi fin à la course à l'espace et affirme la suprématie des États-Unis sur le plan international.



Les aventures de Jason Lewis



Jason Lewis est un Britannique atypique. Il vient d'accomplir un singulier tour du monde. Il lui a fallu 13 ans pour rallier Londres à la simple force de ses bras et de ses jambes. Il a effectué 74 000 kilomètres à pied, en vélo, à la nage, en patins à roulettes, en kayak... vivant mille et une péripéties. Le récit de son voyage est digne des aventures d'Indiana Jones.

Parti en 1994 de Greenwich, à proximité de la capitale du Royaume-Uni, il a d'abord traversé la Manche en bateau à pédales, puis rejoint le Portugal à vélo pour s'embarquer vers les États-Unis. En traversant l'Atlantique, il a failli chavirer. Mais ce n'était rien en comparaison avec ce qui allait suivre.

Sur le territoire américain, il chausse des patins à roulettes. Son objectif : traverser le continent. Mais au 5 600e kilomètre, il se fait renverser par une voiture et se brise les deux jambes. Il lui faut neuf mois pour se rétablir et repartir. Le Pacifique l'attend.

Mais l'océan n'est pas si calme qu'on le dit. L'aventurier évite de justesse une baleine, se heurte à la barrière de corail et est attaqué par un crocodile au large de l'Australie. L'Asie non plus ne lui laisse aucun répit : en Chine, il a affaire à des policiers. En Inde, il est poursuivi par des voleurs qui veulent le dépouiller. Lorsqu'il rejoint enfin l'Afrique, les Égyptiens l'arrêtent, le prenant pour un espion. Il lui faut attendre d'être libéré pour rejoindre l'Europe et boucler son tour du monde.

Si ce voyage a été si long, c'est certes à cause de tous ces petits contretemps, mais aussi à cause du manque d'argent. Jason Lewis a manqué de commanditaires pour financer son projet. Il a dû s'arrêter au cours de son périple pour faire des petits boulots et rassembler l'argent nécessaire à la poursuite de son rêve.

Lorsqu'il est arrivé à Londres, le 6 octobre, Jason Lewis s'est déclaré « bouleversé » à l'idée d'avoir accompli l'œuvre de sa vie. À 40 ans, il vient de boucler un tour du monde sans autre énergie que celle de son corps, afin de sensibiliser les citoyens à l'environnement.

Pour plus d'informations (en anglais) : www.expedition360.com

Al Gore, Prix Nobel de la paix

L'ancien vice-président américain, Al Gore, et le Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat (GIEC) ont reçu le Prix Nobel de la paix 2007 pour leur engagement en faveur de l'environnement. D'après le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-Moon, leur conviction écologiste et leur réflexion sur les changements climatiques sont des modèles d'action pour la société civile. L'attribution du prix à Al Gore et au GIEC a été approuvée partout dans le monde, les dirigeants des États étant de plus en plus sensibles à la question du réchauffement planétaire.



Attentat manqué contre Benazir Bhutto

Le jeudi 18 octobre, l'ancienne premier ministre du Pakistan, Benazir Bhutto, a échappé de peu à un double attentat. De retour dans son pays après huit ans d'exil, elle était escortée d'un convoi armé et de sympathisants lorsque les bombes ont explosé. Avec près de 130 morts et plus de 200 blessés, cet attentat est l'un des plus graves survenus au Pakistan. Soutenue par les Américains, Benazir Bhutto est revenue dans son pays d'origine pour conduire le Parti du peuple pakistanais aux élections législatives de janvier 2008. Elle incarne « la démocratie » pour les Occidentaux désemparés face aux dérives dictatoriales du Président Pervez Musharraf.





Les deux Corée réconciliées

La Corée du Nord, régime totalitaire fermé au reste du monde, tend pour la première fois une main à la Corée du Sud. Pendant des décennies, Pyongyang a menacé sa voisine « libérale ». Il y a un an encore, le régime de Kim Jong-Il défrayait la chronique en réalisant un essai de bombe atomique. Mais maintenant, il dit vouloir la paix. Cette réconciliation entre les deux Corée se traduirait par une coopération économique, à laquelle s'associeraient la Chine et le Japon. L'objectif est d'encourager « la réforme » du Nord, notamment d'améliorer le sort des prisonniers des camps de travail et des goulags.

monde de fous!

Alerte au piment « chimique »

Début octobre, une alerte terroriste a été lancée en plein cœur de Londres. Les policiers, tendus depuis les tentatives d'attentats de juin 2007, ont bouclé et vidé le quartier de Soho, croyant avoir repéré « un nuage chimique » à proximité d'un restaurant thaïlandais. Il s'agissait en fait des effluves d'une préparation aux piments que le chef du « Thaï Cottage » utilisait pour son plat « nam prik pao », une pâte de chilis accompagnée de biscuits aux crevettes.

Vodka salvatrice

Des médecins australiens ont sauvé un touriste italien en lui administrant des doses régulières de vodka. L'homme s'était intoxiqué en ingérant un produit potentiellement mortel. Pour le sauver, la seule solution était d'inverser les effets du poison (du glycol éthylène) en lui donnant de l'alcool à 100 %. Après avoir épuisé les stocks d'alcools pharmaceutiques de l'hôpital, les médecins ont poursuivi le traitement à la vodka. Ce remède a permis au patient de se remettre complètement de son empoisonnement.

60 minutes à vivre



Une étude a été menée auprès des Britanniques pour savoir quelles seraient leurs réactions une heure avant la fin du monde, dans l'hypothèse où un astéroïde percuterait la Terre. 54 % des personnes interrogées ont répondu qu'elles aimeraient passer du temps avec leurs proches, ou tout au moins avoir une conversation téléphonique avec eux. Mais seulement 9 % imagineraient avoir une dernière relation sexuelle. Quelques rares personnes se consacreraient à la prière, tandis que quelques autres en profiteraient pour piller les magasins!

Combinaisons lunaires

Persuadés que la prochaine base spatiale se trouvera sur la Lune, les Américains testent de nouvelles combinaisons pour les astronautes. Le scaphandre de Neil Armstrong (premier homme qui a marché sur la Lune) est devenu trop encombrant. Désormais, les cosmonautes doivent pouvoir se mouvoir sans peine. Il faut qu'ils puissent plier aisément les bras et les genoux afin de manipuler des engins, ramasser « des bouts de lune » ou réparer des objets. Les essais de ces nouvelles combinaisons sont réalisés dans un cratère de l'Arizona (États-Unis), à l'endroit même où le scaphandre de Neil Armstrong avait été essayé.

DANS NOS *écoles*

PUBLI-REPORTAGES

APPRENDRE ET GRANDIR ENSEMBLE

École Pointe-des-Chênes

Fiers de leurs racines



Le maire de la Ville de Sainte-Anne, Bernard Vermette, a inauguré la journée métisse de l'École Pointe-des-Chênes en hissant le drapeau métis devant l'école.

Daniel BAHUAUD
SAINTE-ANNE

La communauté scolaire de l'École Pointe-des-Chênes a célébré ses liens à la culture métisse et autochtone, le 6 novembre.

Pour inaugurer la journée d'activités et de célébrations, le maire de la Ville de Sainte-Anne, Bernard Vermette, a hissé le drapeau métis devant l'école, accompagné de l'ancien président de la Fédération des Métis du Manitoba (MMF), Yvon Dumont ainsi que des représentants du local de Richer de la MMF, Léon Tétreault et Lorraine Saindon. Autres invités spéciaux : une représentante de la Direction des ressources éducatives françaises, Lynne Paradis et Brigitte Allain-Carrière de la Division scolaire franco-manitobaine.

Après cette cérémonie d'ouverture, les élèves de la maternelle à la 4e année ont été épatés par un spectacle mettant en vedette Bernard Vermette, Gérald Laroche et Roger Fournier. Les musiciens sont montés sur la scène pour divertir les élèves, et leur ont également donné, un peu plus tard dans la journée, des ateliers divers. Pour dîner, les Chevaliers de Colomb ont régalé les jeunes avec des crêpes. Et dans l'après-midi, l'harmoniciste Gérald Laroche a présenté son spectacle à toute l'école. « Ce fut un grand succès, déclare avec enthousiasme la directrice adjointe, Vivianne Sarrasin-Lilke. Les élèves se sont bien amusés. Et nous avons bénéficié de l'excellente collaboration et de la participation de nos partenaires. Merci à tous! »

École Roméo-Dallaire

L'école de la patinoire



Raymond LaFlèche offre quelques conseils aux élèves de l'École Roméo-Dallaire.

Daniel BAHUAUD
SAINT-JAMES

Cet automne, l'École Roméo-Dallaire a ajouté un élément appétissant à sa brochette de programmes de sports-études. Depuis un an déjà, les 44 élèves de la 3e à la 6e année jouaient au soccer ou participaient à un cours d'arts visuels. Depuis octobre, les jeunes ont également l'option de se rendre une fois par semaine à une aréna locale, pour y pratiquer le hockey.

« Après seulement trois séances, les 11 jeunes qui ont choisi le volet hockey ont déjà beaucoup appris, déclare l'enseignant et entraîneur, Raymond LaFlèche. Des jeunes qui n'ont jamais patiné, ou qui n'ont jamais joué au hockey, ont pris goût au sport. Certains en sont même venus à encourager leurs parents à aller patiner en fin de semaine! »

Les élèves inscrits au programme acquièrent du nouveau vocabulaire, puisqu'ils pratiquent le sport dans la langue de Molière, ou faudrait-il plutôt dire de Maurice Richard? De plus, au dire du directeur, Gérard Massé, ils reçoivent d'autres avantages. « Lorsqu'un enfant apprend à patiner, à passer une rondelle ou à faire un but, il est fier de son coup, affirme-t-il. Il goûte à la réussite. Ça, les entraîneurs d'équipes le savent déjà fort bien. Mais ce qu'on commence à réaliser en Amérique du Nord, c'est qu'il y a des bénéfices académiques à la pratique des sports. Un programme semblable au nôtre a été mis sur pied il y a quelque temps à Saint-Jean-sur-Richelieu, au Québec. Et les résultats académiques ont monté en flèche. Les pays de l'Europe du Nord, qui ont établi des *gymnasiums*, connaissent les bénéfices des programmes de sports-études depuis les années 1950. Leurs données sont concluantes : la pratique des sports augmente les moyennes académiques des élèves. »

À cela, ajoutons les leçons de vie acquises durant les sessions du programme. « On pratique notre technique, on a des mini-jeux et on s'amuse, déclare Raymond LaFlèche. Les élèves apprennent à faire équipe. Le nombre de parents qui nous aident sur la patinoire et dans les vestiaires représente un exemple concret d'engagement. Un vrai esprit d'équipe est en train de se former chez nous. »

Fière de son nouveau programme, l'École Roméo-Dallaire espère organiser un tournoi « trois sur trois » pour les élèves des 4e, 5e et 6e années de la Division scolaire franco-manitobaine. « Nous espérons tenir le tournoi en mars, déclare Raymond LaFlèche. Toutes les écoles seront invitées. J'espère que nous aurons plusieurs participants. À mon avis, le hockey à l'école, c'est important. Le Canada est un leader mondial en technique de hockey. Il a une influence énorme aux États-Unis et en Europe, mais, chose curieuse, nos arénas sont vides toute la journée! Le hockey est notre sport national. Alors pourquoi ne pas l'apprendre à l'école? »

À noter

ACTIVITÉS SCOLAIRES

17 novembre • Tournoi de la LISTE.

20 novembre • Journée mondiale de l'enfance.

26 novembre • Spectacle blues de l'Acadien J. P. Leblanc pour les élèves de la 6e à la 12e années.

27 novembre • Mini-tournoi de ligue rurale de volley-ball.

29 novembre • Activités organisées pour les élèves de l'École communautaire Gilbert-Rosset organisées par le conseil étudiant.

3 décembre • Journée internationale des personnes handicapées.

COMMISSION SCOLAIRE

28 novembre • Rencontre de la CSFM à Lorette à 19 h.

CONGÉS

16 novembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Gabrielle-Roy, Lagimodière, Noël-Ritchot, Pointe-des-Chênes, Saint-Joachim, Aurèle-Lemoine, La Source, Réal-Bérard, Saint-Jean-Baptiste, Christine-Lespérance, Lacerte, Léo-Rémillard, Collège Louis-Riel, Précieux-Sang, Roméo-Dallaire et Taché. Pas de classes.

22 novembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Saint-Lazare et Notre-Dame, ainsi qu'au Collège régional Notre-Dame-de-Lourdes. Pas de classes.

23 novembre • Conférence d'automne des ÉFM. Pas de classes.

30 novembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Réal-Bérard et Saint-Jean-Baptiste. Pas de classes.

30 novembre • Rencontres parents-maîtres à l'École Sainte-Agathe.

7 décembre • Journée de perfectionnement professionnel dans les écoles Gilbert-Rosset, Lagimodière, Noël-Ritchot et Sainte-Agathe. Pas de classes.

14 décembre • Journée de perfectionnement professionnel à l'École La Source. Pas de classes.

22 décembre au 7 janvier • Vacances de Noël.

AVIS AUX DIRECTIONS, PERSONNEL ET PARENTS DE LA DSFM

Le babillard DSFM sera à **votre** disposition! Vous voulez faire la promotion de vos événements scolaires tels que les rencontres de comités scolaires, dates de congés d'école, concerts et spectacles? C'est facile! Vous n'avez qu'à faire parvenir l'information au 231-7000, poste 375, ou au 1 800 523-3355, ou encore à dansnosecoles@shaw.ca avant 12 h le mercredi précédant la date de parution.

École communautaire Réal-Bérard

Hommage à nos soldats...

Daniel BAHUAUD
Saint-Pierre-Jolys

Les élèves et le personnel de l'École communautaire Réal-Bérard ont rendu hommage aux soldats canadiens morts pour la patrie, lors des nombreuses cérémonies et activités entourant le Jour du Souvenir tenues à l'école le 9 novembre.

Le matin, les élèves de la 1re année se sont rendus au cénotaphe de Saint-Pierre-Jolys, pour réfléchir sur le sacrifice ultime des soldats de la région. En après-midi, les jeunes de la maternelle à la 6e année ont participé à une cérémonie à l'extérieur de l'école, accompagnés du père Guy Lavallée et des anciens combattants Denis Lapalme et Jean Catellier. Le drapeau canadien fut placé en berne, et un trompettiste de la 12e année, Richard Chartier, a interprété *La dernière sonnerie*, invitant ainsi le groupe à observer deux minutes de silence.

Les élèves de la 7e à la 12e année ont ensuite participé à une troisième cérémonie dans le gymnase. Cet événement invitait les jeunes à approfondir leurs connaissances sur la présence militaire canadienne en Afghanistan, grâce à des images récentes de la ville de Kabul obtenues par le directeur Bernard DesAutels, lui-même major dans l'armée de réserve canadienne. « Je crois que ces images auront donné à nos jeunes beaucoup de matière à réflexion », déclare-t-il.

La présence d'anciens combattants aussi. Ancien béret bleu, Jean Catellier a figuré parmi les soldats canadiens chargés de maintenir la paix sur l'île de Chypre en 1965 et 1967. Il a vu combien un pays peut être déchiré par la guerre. « Il y avait beaucoup de tension après la guerre civile à Chypre, raconte-t-il. Notre rôle, était d'assurer que la trêve déclarée soit respectée. Nous étions essentiellement des policiers armés. On patrouillait la région. S'il y avait des difficultés, nos officiers devaient consulter l'Organisation des Nations-Unies à New York. Je suis fier du travail que j'ai fait en maintenant la paix à cette époque. Et je suis fier du travail de nos soldats en Afghanistan, qui paient un prix beaucoup plus élevé pour parvenir à établir la paix. C'est un honneur de pouvoir participer à la cérémonie du Jour du Souvenir. Trop de nos soldats ont perdu leur vie pour défendre nos libertés. Il faut leur rendre hommage. »

Même son de cloche chez les petits-enfants de Jean Catellier. « Si je suis libre aujourd'hui, c'est grâce aux soldats, déclare sa petite-fille en 8e année, Ashton Gay. C'est important de penser à ce qu'ils ont fait. »

Même son de cloche chez les petits-enfants de Jean Catellier. « Si je suis libre aujourd'hui, c'est grâce aux soldats, déclare sa petite-fille en 8e année, Ashton Gay. C'est important de penser à ce qu'ils ont fait. »



photo : Daniel Bahuaud

Mathieu Gay accompagne son grand-père, l'ancien combattant Jean Catellier devant un véhicule militaire appartenant à Gilbert Fontaine (à droite). Le passionné d'histoire militaire a apporté une Jeep et ce transporteur chenillé de deux tonnes et demie, tous deux du type employé par les soldats canadiens en Normandie lors de la Deuxième Guerre mondiale. « Je restaure présentement un half-track américain de la même époque. J'espère pouvoir l'apporter aux cérémonies du Jour du Souvenir l'an prochain », déclare-t-il.



photo : Daniel Bahuaud

Accompagnés des élèves, l'ancien combattant Denis Lapalme, le père Guy Lavallée et le directeur Bernard DesAutels chantent le *Deux minutes, c'est si peu de temps* de Terry Kelly.



photo : Daniel Bahuaud

Des élèves de l'École communautaire Réal-Bérard fixent des coquelicots sur une croix



photo : Daniel Bahuaud

Le trompettiste Richard Chartier exécute *La dernière sonnerie*, tandis que Christian Perreault, un finissant et tout nouveau soldat récemment enrôlé dans les Royal Winnipeg Rifles, fait le salut.

Les pages Dans nos écoles sont une réalisation de *La Liberté* en collaboration avec les professionnels et les élèves de la Division scolaire franco-manitobaine (DSFM). Les idées de sujets et commentaires sont les bienvenus et peuvent être acheminés à Daniel Bahuaud, au courriel : dansnosecoles@shaw.ca

Recette

Crème de légumes à la canadienne

Ingrédients :

2 c. à table (30 g) de beurre
1/2 tasse (125 ml) de carottes en dés
1/2 tasse (125 ml) de navets en dés
1/2 tasse (125 ml) de céleris en dés
1/4 tasse (60 ml) de pommes de terre en dés
1/2 tasse (125 ml) d'oignons hachés
1/2 tasse (125 ml) de poireaux hachés
1 tasse (250 ml) de tomates fraîches en dés
3 tasses (750 ml) de bouillon de boeuf (1 boîte de consommé de boeuf complétée avec de l'eau)
Sel & poivre au goût
1/2 tasse (125 ml) de crème (15 % ou 35 %)

- Faire suer les légumes et les tomates dans le beurre pendant 5 min.
- Ajouter le bouillon. Saler et poivrer. Amener à ébullition et laisser mijoter 30 minutes à feu doux.
- Passer au mélangeur. Ajouter la crème.

Préparation : 35 minutes • Cuisson : 35 minutes • Portions : 8

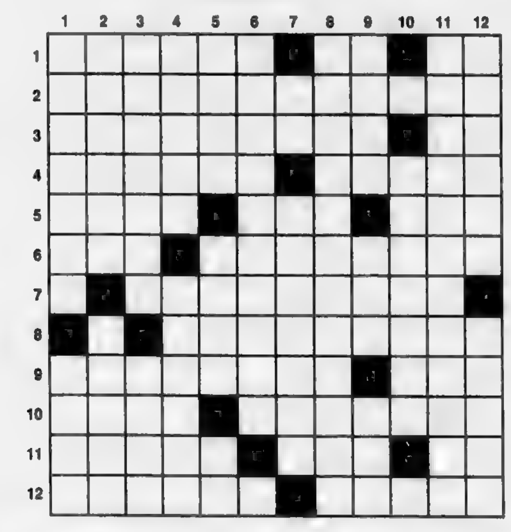
Recette tirée du site Internet suivant : http://www.recettes.qc.ca

Précision

Suite à la parution, la semaine dernière, de l'article « L'argousier, bientôt dans nos assiettes? », plusieurs personnes nous ont demandé quel était le mot anglais pour « argousier ». La traduction de ce mot est « seabuckthorn ».

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 464



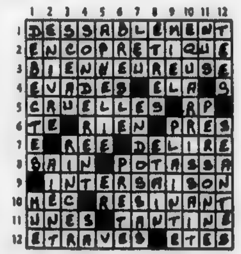
HORIZONTALEMENT

1. Entente, harmonie.– Personnel. – Symbole du cheval-vapeur.
2. Forficule.
3. Religieux chargé des intérêts temporels d'une communauté. – Année de lumière.
4. Avive, ranime. – Le père Noël le connaît.
5. Filet pour prendre les poissons. – Bien marqué. – Poème.
6. Résine malodorante. – Lieux d'aisances d'une prison.
7. Ouvriras de nouveau.
8. Fit des choses avec l'intention de faire rire.
9. Hasard, chance heureuse ou malheureuse (pl.). – Soutient un navire en construction.
10. Cor sur la tête du cerf. – Dépeignent, décrivent.
11. Village de la Bretagne renommé pour ses briquets et arrosé par la Vilaine. – Argile jaune. – Infinitif.
12. Édifice tout entier où se déroulaient les jeux (pl.). – Donne aux terres un troisième labour.

VERTICALEMENT

1. Éclat, faste. – Poisson des lacs alpins.
2. Bien sûr. – Se taper mutuellement dans la main.
3. Faire des fientes. – Rend efficace, par des essais répétés.
4. Tués. – Choix à faire, parti à prendre.
5. Ville d'Espagne. – Alouette nichant au sol. – Négation.
6. Désormais.
7. Gamme. – Osselets de nos oreilles.
8. Endommageait un fruit par contact.
9. Irlande. – Se déplacera. – Prise de lutte.
10. Quatre-vingt-dix.
11. Qui se font en cachette.
12. Appelées de loin. – Lieu mystérieux et inquiétant.

RÉPONSES DU N° 463



par Marc Prescott

Des *si* et des *mais*...

Petit guide pratique pour se désennuyer



Si vous êtes comme moi, chers lecteurs de cet illustre journal, vous vous êtes drôlement ennuyés depuis quelques mois en attente de cette chronique. D'ailleurs, si je me fie au nombre faramineux de lettres envoyées à cet illustre journal (0), je dois en conclure que vous êtes nombreux à avoir attendu avec impatience l'arrivée de cette chronique. N'ayons pas peur des mots et disons les choses franchement : vous vous êtes ennuyés! Vous ne saviez que faire, quedille! Pour vous désennuyer un peu soit-il, vous avez songé à incendier une chèvre et vous avez peut-être même songé à vous en prendre à un manchot finlandais mais en vain! À la place, vous avez passé votre été à vous morfondre en écoutant des vieux disques de Mötley Crüe dans votre sous-sol en buvant de la bière « lite » et en vous amusant avec un cube Rubik ou un Lite Brite.

Mais ce n'était pas la peine de s'ennuyer de la sorte! Avoir su, j'aurais dû vous préparer ce petit guide AVANT de vous quitter pour l'été. Je m'en excuse véhémentement et fougueusement, pour ne pas dire de haut en bas, de gauche à droite et dans tous les sens, y compris l'odorat. Ceci dit, dans l'avenir et le futur (pas nécessairement dans cet ordre), en attendant ma prochaine chronique dans cet illustre journal, je vous propose plusieurs activités pour passer le temps. Et puisque je suis devenu UN RÉEL EXPERT EN LA MATIÈRE, je me suis dit qu'il était grand temps de partager avec vous mes nombreux trucs. Voici donc, avec toute mon humilité habituelle, mon petit guide pratique pour se désennuyer.

1. Tenir une note

Ça a l'air niaiseux et ça l'est mais c'est quand même le fun au boutte! Le jeu est simple : tenez une note aussi longtemps que vous le pouvez. Essayez de battre votre record ou encore mieux, enregistrez-vous! Vous pouvez même jouer avec un ami (ou votre chien) et faire des harmonies discordantes! Du fun pour toute la famille!

2. Tenir une note dans une bibliothèque (variante)

C'est encore plus niaiseux et donc beaucoup plus le fun! Le principe en somme est assez simple : à l'insu des autres, fredonnez une note (ou une fréquence) et regardez les réactions des gens autour de vous. Autre variante : imitez le son d'un feedback à l'insu du gars à la console de son.

3. Essayer de ne pas penser aux pingouins

Ça l'air facile mais ça ne l'est pas! Je vous le jure. Allez-y... Fermez les yeux et essayer de ne pas visualiser un pingouin. Sur trois... Un, TROIS! (On va vous attendre...) HAN? Qu'est-ce que je vous avais dit? C'est pas facile!

4. Faire semblant d'être une horloge

Tenez-vous debout et essayez de garder l'heure avec vos bras. Encore une fois, c'est beaucoup moins facile que ça en a l'air – surtout en public, dans un ouragan. Vous pouvez aussi essayer d'être une horloge avec un affichage à cristaux liquides mais c'est beaucoup moins intéressant.

5. Faire semblant d'être une voiture

Dans un centre d'achat, circulez librement en faisant semblant que vous êtes une voiture qui roule dans une ville étrangère – comme Athènes, par exemple – ou le code de la route n'a pas été respecté depuis le temps de Sophocle. Dans votre tête, imitez le son de votre engin qui s'emballe, rev-rev-rev, et klaxonnez. Utilisez vos yeux comme clignotants et imaginez que vos paupières sont des essuie-glaces. Ensuite, imaginez que vous conduisez dans des conditions difficiles, par exemple, dans une tempête de neige, sur la glace ou pourquoi pas sous l'eau? Autre variante : imaginez que vous êtes une voiture de sport ou une semi-remorque ou une moto!

6. Utiliser vos supers pouvoirs secrets

Sur un banc préférablement où il y a beaucoup de passants, utilisez vos supers pouvoirs secrets et obligez les gens à se soumettre à vos pouvoirs. Commandez les gens de s'arrêter, se retourner, japper, se dévêtir, s'arracher les yeux, incendier des chèvres ou même mourir d'une crise cardiaque! Vous serez surpris des résultats! Et si vous êtes comme moi, vous pourrez peut-être même déclencher une guerre quelque part au Moyen-Orient!

7. Essayer d'avaler votre langue

Je sais ce que vous pensez : ce n'est pas possible! Je vous le jure que c'est possible et avec un peu d'entraînement, vous pourrez devenir expert en la matière. Bon, d'accord : c'est un peu dangereux mais dites-vous que vous ne déclencherez pas de guerre au Moyen-Orient pour autant.

8. Traduction simultanée

Écoutez la télévision et répétez tout ce que vous entendez avec un accent espagnol, italien, allemand ou pourquoi pas en arabe? Ou encore, écoutez un DVD en espagnol et traduisez tout ce que vous entendez en français. Ou encore, appuyez sur la touche discrétion (« mute », en bon français) et inventez les répliques. Essayez plusieurs genres – des films, la télé, les nouvelles, la météo, les téléséries, la pornographie... Ou encore, lisez tout simplement les sous-titrages des nouvelles – en espagnol!

9. Frire du bacon torse-nu

Il faut l'essayer au moins une fois dans sa vie! Surtout tôt le matin! (Ça garde éveillé!) Cependant, toutefois et néanmoins, je déconseille cette activité si vous êtes une femme. Quoique...

10. Lire cette chronique

Si vous avez lu cette chronique au complet, c'est que vous n'avez strictement rien de mieux à faire de votre temps! Non mais c'est vrai! Allez faire quelque chose de plus constructif... Comme incendier une chèvre, tiens!

Avis de non-responsabilité

L'information contenue dans cette chronique n'est que pour des fins d'amusement et de gros fun noir. La direction de cet illustre journal (et son chroniqueur) se lavent les mains de tout ce qui pourrait résulter si vous tentez ces suggestions d'activités pour vous désennuyer. D'ailleurs, il est important que vous consultiez votre médecin, un professionnel qualifié des soins de santé ou un nécromancien qualifié avant de tenter ces activités.

Et si vous avez même pris le temps de lire cet avis de non-responsabilité plus ou moins inutile, c'est que vous avez – mais vraiment – rien de mieux à faire de votre temps!

Le calendrier communautaire



La Broquerie

- 15 novembre • ***Vente de livres usagés*** • au profit de la Bibliothèque Saint-Joachim • jeudi : 18 h 30 à 21 h • vendredi : 9 h à 14 h 30 • gymnase de l'École Saint-Joachim • 29, baie Normandeau • info. : 424-9533.
- 19 novembre • ***Atelier : photos numériques*** • Comité culturel • comment profiter et préserver ces précieuses mémoires • pour les personnes qui ont des connaissances de base en informatique • 10 $ • 19 h à 21 h • École Saint-Joachim • info. : Line, 424-5082.
- 20 novembre • ***125e de la Paroisse de La Broquerie*** • venez partager vos idées pour le 125e • 19 h • Club de l'Amitié • info. : Mariette, 424-4043 ou Claude, 424-5571.

Lorette

- 15 novembre • ***Rencontre communautaire*** • projet : comprendre la petite enfance • résultats du sondage de juin • inscriptions • léger repas servi • 17 h 30 à 19 h 15 • École Lagimodière • info. : Monique, 878-9399 poste 510.
- 23 au 24 novembre • ***Soirée bière et saynètes*** • Comité culturel • billets : 12 $ • 20 h • Salle paroissiale • info. : Agathe, 878-3087.

Saint-Boniface

- Jusqu'au 14 décembre • ***Expositions MAVF*** • titre : Considérations quotidiennes • artistes : Tamara Rae Biebrich et Michèle Provost • La Maison des artistes visuels francophones • 219, boulevard Provencher • info. : Dominique, 237-5964.
- 15 novembre • ***Les stratégies de recherche d'emploi*** • Pluri-elles • développer les techniques de recherche • partager des outils efficaces • introduction aux recherches alternatives • inscriptions • 13 h à 16 h 30 • 570, rue Des Meurons • info. : Sabrina, 233-1735 poste 202.
- 16 novembre au 8 décembre • ***Les amours mûres*** • Cercle Molière • Théâtre de la Chapelle • 825, rue Saint-Joseph • info. et billets : Janine, 231-7022.
- 16 novembre • ***Concert de Jazz canadien*** • artiste : Jodi Proznick • 20 h • Salle Pauline Boutal • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • info. : Nico, 233-8972 poste 433.
- 17 novembre • ***Auditions volet art visuel / Jeux francophonie canadienne*** • Équipe Manitoba • comprendra la création d'une oeuvre sur place • s.v.p. apporter 2 exemples d'oeuvres originales • 13 h à 16 h • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher.
- 22 novembre • ***Série Eux*** • Service d'animation culturelle du Collège universitaire de Saint-Boniface • midi • gratuit • Centre étudiant • 200, avenue de la Cathédrale.
- 15 novembre • ***Cinésérie*** • Service d'animation culturelle • films : Taxi 3, Molière et Les Choristes • Salle 1234 • midi • gratuit • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale.
- 17 novembre • ***Concert de musique de Frédéric Pelassy*** • L'Alliance française du Manitoba • accompagné de Wonny Song • billets : 17 $ à la porte • 15 $ sur réservations • 10 $ pour membres et étudiants • 19 h 30 • Centre culturel franco-manitobain • 340, boulevard Provencher • Salle Antoine Gaborieau.
- 18 novembre • ***Bazar*** • Association des résidents de Place Des Meurons • vente de pâtisseries et d'artisanats • tirages • encan silencieux • café, thé et gâteaux servis • 9 h à 16 h • 400, rue Des Meurons • Salle Bayard • info. : Jeanne, 231-4036.
- 20 novembre • ***Mardi Jazz*** • Invité : John Pittman • gratuit • 20 h 30 • Salle Antoine-Gaborieau • 340, boulevard Provencher • info. : Nico, 233-8972 poste 433.
- 20 novembre • ***Midi-conférence*** • Association francophone pour le savoir • invité : Yves Labrèche, Ph. D. • sujet : Les Métis du Labrador : traditions culturelles, luttes et aspirations • dîner servi • 11 h 45 à 13 h • Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • Salon Sportex • local 1341.
- 20 novembre • ***Le Traitement cognitif-comportemental en réadaptation cardiaque*** • vidéoconférence : un programme pour diminuer les risques associés aux maladies cardiaques • inscriptions • 10 h 30 à 12 h • Salle 0226 • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. : 237-1818, poste 349.
- 23 au 24 novembre • ***Coup de coeur francophone*** • en spectacle : JP LeBlanc et Daniel Roa • 20 h • CCFM • 340, boulevard Provencher • info. : 233-8972.
- 24 novembre • ***Atelier de fabrication d'étoile de Noël*** • Destiné aux enfants de la première année en montant • inscriptions • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • 131, boulevard Provencher • info. : Edith, 986-4332.
- 24 novembre • ***Basket su'à prairie*** • Directorat de l'activité sportive • 3 contre 3 • gymnase Est du Collège universitaire de Saint-Boniface • 200, avenue de la Cathédrale • info. : Sylvie, 231-7012.
- 24 novembre • ***Bricolage de Noël*** • pour les enfants âgés de 6 à 12 ans • 14 h • Bibliothèque de Saint-Boniface • info. et inscriptions: 986-4332.
- 25 novembre • ***Cercle Molière / Fast Food*** • dans le cadre du Théâtre du grand cercle • 14 h • Salle Pauline Boutal • Centre culturel franco-manitobain • info. : Janine, 231-7022.
- 26 novembre • ***Faisons de l'exercice avec confiance*** • FAFM, Centre de Santé Saint-Boniface et En mouvement Winnipeg • pour les gens qui auraient l'intérêt à animer des sessions à autres adultes de 55 + • 9 h à 16 h • Salon du Sportex • local 1341 • Collège universitaire de Saint-Boniface • info. et inscriptions : 233-ALLÔ (2556) ou 1-800-665-4443.
- 26 novembre • ***Sortie de livre*** • Société historique de Saint-Boniface • titre : « Les petits cahiers du père Joseph » • en vente dès aujourd'hui • 9 h à 16 h 30 • Centre du Patrimoine • 340, boulevard Provencher • info. : 233-4888.
- 28 novembre • ***Vaccin contre la grippe*** • un rendez-vous est nécessaire • 11 h à 18 h 40 • Centre LaVérendrye • 2 étage • 614, rue Des Meurons • info. : 940-2035.
- 30 novembre • ***Soirée multiculturelle / Carrefour au Club 3*** • présentant une variété d'artistes incluant le groupe francophone, Deuxième Take • les profits iront au Centre Flavie-Laurent • billets : 10 $ • 5 $ pour étudiants et les personnes à faible revenu • Club Traverse • 267, avenue Traverse • info. : Guy, 237-6465.

Saint-Claude

- 24 novembre • ***Lancement de livre*** • titre : Les petits cahiers du père Joseph • auteur : Mgr. Roger Bazin • présentation et dédicace • 14 h à 16 h • Bibliothèque de Saint-Claude.
- 1 décembre • ***Spectacle de Blou*** • Comité culturel de Saint-Claude et Haywood • présentation de diverses chansons de Noël • 20 h à 22 h • Centre récréatif • info. : Karine, 379-2919.

Saint-Joseph

- 24 novembre • ***Partie de cartes*** • bongo avec cartes • 19 h 30 • Salle communautaire • info. : 737-2182.

Saint-Lazare

- 25 novembre • ***Spectacle : Écho d'la vallée*** • billets : adultes 5 $ • élèves 2 $ • 12 ans et moins gratuits • profits au Pérou • 19 h 30 • Centre Fort Ellice • info. : Lynne, 683-2206.

Saint-Malo

- 1 décembre • ***Vente de pâtisserie et d'artisanats*** • 10 h à 16 h • Chalet Malouin • info. : Aline, 347-5249.

Saint-Vital

- 21 novembre • ***Vaccin contre la grippe*** • un rendez-vous est nécessaire • 11 h à 18 h 40 • Centre Youville • info. : 255-4840.

Sainte-Anne-des-Chênes

- 24 novembre • ***Chantons Noël d'Antan*** • Comité culturel • artistes : Mark Lafebvre et Joëlle Brémault • souper traditionnel • coût : 20 $ • places limitées • 17 h • Club Jovial • info. : 422-9599.
- 2 décembre • ***Une visite de Père Noël et Mère Noël*** • Comité culturel • bricolage, activités de Noël, jeux • gratuit mais un don pour les paniers de Noël sera apprécié • 12 h 30 à 15 h • École Pointe-des-Chênes • info. : Nicole, 422-5000.

Sainte-Geneviève

- 24 novembre • ***Projet Jeunesse*** • pour les jeunes de 8 à 18 ans • atelier de remue-méninges avec Mariette Kirouac • en préparation pour une rencontre mémorable avec le groupe projet sagesse • 13 h à 14 h 30 • Vieux Presbytère • Site historique Monseigneur Taché • 98, rue Saltel • info. : 853-7509.
- 2 décembre • ***Projet Sagesse avec Brunch*** • pour parents, grands-parents et personnes de l'âge d'or • délicieux brunch continental partagé avec la jeunesse de vos familles et de votre région • 11 h 30 • Vieux Presbytère • Site historique Monseigneur Taché • 98, rue Saltel • info. : Diane, 793-1511.
- 2 décembre • ***Exposition de crèches*** • crèches internationales, artisanales et patrimoniales • vernissage et tournée • l'exposition continuera jusqu'au 6 janvier 2008 • 14 h • Église de Sainte-Geneviève.

Autres

- Jusqu'au 1 mars • ***Recherche de photos pour le 40e anniversaire du 100 Nons*** • à la recherche de photos de spectacles, d'artistes et d'évènements du 100 Nons • le gala aura lieu le 28 mars 2008 • info. : Danielle, 231-7036.
- 29 novembre • ***Cérémonie de citoyenneté*** • L'Accueil francophone • Centre de services bilingues • 614, rue Des Meurons • 10 h • info. : Daniel, 233-4915.
- ***Centre d'accès communautaire*** • accès à Internet public • Centre de services bilingues • 614, rue Des Meurons • info. : 945-6220.
- Jusqu'au 5 janvier • ***Exploration des métiers*** • pour adultes • cours théoriques et exploration pratique • expérience de travail d'un mois • plan d'action pour emploi ou formation • formation d'environ 13 semaines • possibilité d'aide financière • inscriptions • info. : Lyse, 433-7404.

Région Montcalm

- 24 au 25 novembre • ***Séjour exploratoire Montcalm*** • Place aux jeunes • gratuit • venez rencontrer les gens d'affaires, les entrepreneurs et autres membres de la communauté • places limitées • inscriptions • info. : Denis, 882-2484.

La Liberté publie gratuitement les informations du Calendrier communautaire, mais peut limiter le nombre de fois qu'un événement sera publié et la longueur des textes, en raison de contraintes d'espace. Les organisateurs d'événements qui désirent par ailleurs réserver un espace publicitaire peuvent contacter Sophie Gaulin au 237-4823.

Vous voulez faire la promotion d'un thé-rencontre, d'une vente bric-à-brac, d'une fête communautaire, d'une réunion annuelle ou de tout autre événement communautaire? C'est facile! Vous n'avez qu'à nous faire parvenir l'information au 233-ALLÔ

avant midi le jeudi précédant la date de parution.

SFM
LA SOCIÉTÉ FRANCO-MANITOBAINE

233-ALLÔ • 383, boulevard Provencher • Pièce 215 • Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G9
Téléphone : (204) 233-2556 • Sans frais : 1 800 665-4443 • Télécopieur : 233-1017 • Courriel : 233allo@sfm-mb.ca • Site Web : www.sfm-mb.ca/233allo

Télé-horaire de la semaine du 19 au 25 novembre 2007

Le Jour du Seigneur : le dimanche 25 novembre à 10 h à la SRC

Messe célébrée à la Basilique Notre-Dame dans le diocèse de Montréal. Président : l'abbé Jacques D'Arcy, p.s.s.

Du lundi au vendredi

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Les Petits Einstein	Variées	Grosse journée		La fosse aux lionnes		Ricardo	Le Téléjournal/ Midi		L Plaisir d'apprendre / Pour le plaisir			C'est ça la vie		Le temps d'une paix	Terre humaine	Urgences	
RDI	RDI en direct						Téléjournal/ Midi	Variées	RDI en direct								Téléjournal	:45 RDI Junior
TV5	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	Variées	TV5 le journal	Variées	On n'a pas tout dit		Variées	Variées	Variées	Journal Suisse	Chiffres et lettres	Variées	Tout le monde	:55 Champion
TVA	Deux filles le matin		Tout simplement Clodine		Le cercle	TVA en direct.com / :45 Le TVA midi		TVA en direct.com		Shopping TVA		Infopublicité	Les feux de l'amour		Top modèles		Le TVA 17 heures	

Lundi 19 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Zig Zag	Virginie	Rumeurs	L'Auberge du chien noir "J't'aime gros!"		Les Boys	C.A.	Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Immersion totale Nous filmons un procès de la Cour d'Assise.			:45 Maison Maroc	Croisée chemins	Partir pour ses idées	TV5 le journal	Le plus grand cabaret du monde Les plus beaux numéros de variétés du monde.					CaméraCafé	Cinérama
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Les Gags	Le coeur a ses...	Annie et ses hommes		Dr House "Insomnies"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Fortier		Infopublicité			

Mardi 20 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Kif-kif	Union fait la force	Téléjournal	Un soir seulement	Virginie	La Facture	Providence		Hauts/ bas de Sophie "Coeurs découverts"		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Femmes afghanes"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Femmes afghanes"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Brigade Jardiniers "Un chantier sous tension"		Afrique en création	Humanima	Palaces du monde	Invité de marque	TV5 le journal	Immersion totale Nous filmons un procès de la Cour d'Assise.			:15 Maison Maroc	Urbania	Mémoires de la Libération	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	La fièvre de la danse		Histoires de filles	Caméra café	La promesse		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Monk "Monk dans les bouchons"		Infopublicité			

Mercredi 21 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Pieds/marge	Union fait la force	Le Téléjournal		Virginie	L'Épicerie	Le match des étoiles		Une heure sur terre		Le Téléjournal		Le Téléjournal		La zone	:45 La fosse aux lionnes		:45 Pour le plaisir
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct La présentation du forum des citoyens de Sherbrooke.				Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		"Love me"('00) Johnny Hallyday, Sandrine Kiberlain.			:40 Décroche	Ville, style "Honolulu"	Passez au vert	TV5 le journal	Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Invité de marque	Groupe Flag	
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Poule aux oeufs d'or	Destinées "Célébrations"		Les soeurs Elliot "Funérailles"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		Las Vegas		"Le Signe des quatre"('01) Kenneth Welsh, Matt Frewer.			

Jeudi 22 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Oniva	Virginie	Infoman	Tous pour un "Le cinéma québécois"		Enquête		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages "Los Mexicanos"		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages "Los Mexicanos"	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Envoyé spécial			Dossier Scheffer		Urbania	TV5 le journal	Cinérama	Relais G.	"Les innocents"('06) Stéphane Freiss, Olivier Marchal.			C'est pas sorcier	Coeurs batailleurs
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	Occupation double	Star système	Le banquier		Dieu Merci!		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Columbo: Meurtre au champagne"('91) Rip Torn, Peter Falk.				Infopublicité	

Vendredi 23 novembre

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Match!	Union fait la force	Téléjournal	Canada en amour	Coeur au ventre "Des poissons et des laitues"		Paquet voleur		L'heure de gloire "Deuxième demi-finale"		Le Téléjournal		Téléjournal	La zone	:15 La fosse aux lionnes		:15 Pour le plaisir	
RDI	RDI en direct		Dominique Poirier en direct		Grands Reportages		Le Téléjournal		Bouchard-Taylor	Le National	Le Téléjournal		Le journal RDI	Le National	Le Téléjournal		Grands Reportages	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Toute une histoire		Thalassa Escale à Shangaï, au coeur du nouvel Eldorado chinois.				Le 3950		TV5 le journal	"Love me"('00) Johnny Hallyday, Sandrine Kiberlain.			:10 Décroche	Brigade Jardiniers "Un chantier sous tension"		Afrique en création
TVA	Le TVA 18 Heures	Le cercle	J.E.		Du talent à revendre		Juste pour rire "Gala Arturo Brachetti"		Le TVA 22 Heures		Denis Lévesque		"Complot dans la ville"('95) Bridget Fonda, John Cusack.				:15 Infopublicité	

Samedi 24 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Glurp attack	Galactik football	W.I.T.C.H.	Spirou et Fantasio	Oniva	Kif-kif	Kif-kif	L'Épicerie	Téléjournal/ Midi	La Facture	"À communiquer"				Sports			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.			L'Épicerie	RDI en direct	Vu du large	Téléjournal/ Midi	Vivre ici	RDI en direct	Terres Arctiques	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	National/ hebdo	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	La Facture
TV5	Coeur océan	C Comme ç@	Déclic! Le magazine	C'est pas sorcier	Soccer Équipes à communiquer				:15 Journal Afrique	Thalassa Escale à Shangaï, au coeur du nouvel Eldorado chinois.				Journal Suisse	Humanima		Mémoires Libération	:55 Champion
TVA	5h00 Salut, bonjour!		Michel Jasmin		VLOG	P.-dessus marché	Le TVA midi	Via TVA	Infopublicité	Shopping TVA		Infopublicité	Infopublicité	Infopublicité	"Le petit vampire"('00) Jonathan Lipnicki, Richard E. Grant.			

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	5 sur 5		Téléjournal	Pendant ce temps	La Fureur		Le moment de vérité		Dre Grey, leçons d'anatomie		Téléjournal	Zone doc		"À communiquer"				:35 Hors d'ondes
RDI	La Semaine verte		Le journal RDI	Terres Arctiques	Une heure sur terre		Téléjournal	Enquête		La Facture	Téléjournal	Terres Arctiques	Le journal RDI	National/ hebdo	Téléjournal	L'Épicerie	Enquête	
TV5	16h55 Champion	Le Journal de France	Le 3950		Les années bonheur Patrick Sébastien vous propose un voyage dans les années 65 à 90 avec le Coll Orchestra.					CaméraCafé	TV5 le journal	On n'est pas couché Laurent Ruquier sera entouré d'invités de tous les domaines et commentera avec eux.						Relais G.
TVA	TVA 18H Week-end	"E.T. l'extra-terrestre"('82) Dee Wallace, Henry Thomas.					"Chasse à l'homme"('03) Benicio Del Toro, Tommy Lee Jones.				Le TVA réseau	"Couleurs primaires"('98) John Travolta, Emma Thompson.						Infopublicité

Dimanche 25 novembre

	08h00	08h30	09h00	09h30	10h00	10h30	11h00	11h30	12h00	12h30	13h00	13h30	14h00	14h30	15h00	15h30	16h00	16h30
SRC	Code Lyoko	La légende du dragon	Kim Possible	Le Jour du Seigneur		Jour du souvenir Hommage aux soldats canadiens morts au combat.			Téléjournal/ Midi	La Semaine verte		Second Regard	Deuxième chance		On fait du show business			
RDI	4h30 RDI en direct Une couverture souple et complète de l'actualité.				RDI en direct	Planète prise 2	Téléjournal/ Midi	Les coulisses du pouvoir		La Facture	RDI en direct	Tour de terre	RDI en direct	Rendez-vous	RDI en direct	Journal de France 2	Téléjournal	L'Épicerie
TV5	7h30 Présent	Sud, côté court	À comm.	:45 Autovision	France 2 Foot		TV5 le journal	Kiosque		Prom architecte	Grand musée	Matière Grise	:15 Fil à fil: prêt	Journal Suisse	7 jours sur la planète	Chroniques d'en haut	Village en vue	:35 Carnets
TVA	5h00 Salut, bonjour!		"À tout hasard"('00) Gwyneth Paltrow, Ben Affleck.				Le TVA midi	Larocque et Lapierre	La victoire de l'amour	Shopping TVA		Infopublicité	"Au pair"('99) Gregory Harrison, Heidi Noelle Lenhart.				Défilé du Père Noël	

	17h00	17h30	18h00	18h30	19h00	19h30	20h00	20h30	21h00	21h30	22h00	22h30	23h00	23h30	24h00	24h30	01h00	01h30
SRC	Oniva	Zig Zag	Téléjournal	Découverte		Laflaque	Tout le monde en parle L'animateur suscite les débats et provoque de belles découvertes.				:15 Le Téléjournal		Minuit, le soir	Minuit, le soir	"À communiquer"			
RDI	Les coulisses du pouvoir		Le journal RDI	Rendez-vous	Découverte		Téléjournal	5 sur 5		Rendez-vous	Téléjournal	Second Regard	Le journal RDI	Vu du large	Téléjournal	Terres Arctiques	Découverte	
TV5	16h35 Carnets	Le Journal de France	Questions pour un super champion		Vivement dimanche! Michel Drucker nous fait connaître des personnalités d'horizons variés.				Amis pour la vie		TV5 le journal	Dossier Scheffer		Envoyé spécial			Les carnets du Bourlingueur	
TVA	Le TVA 18 Heures	L'École des fans	Le banquier		Occupation double			VLOG	Le TVA réseau	"Le destin de Will Hunting"('97) Robin Williams, Matt Damon.					Infopublicité			

Envol 91 FM

Toujours plus haut

En pleine période de transition, la radio communautaire francophone du Manitoba dresse un bilan positif de ses activités.

Julien ABORD-BABIN

C'est avec un nouveau directeur général à la barre que la radio Envol 91 FM a tenu sa seizième assemblée générale annuelle le mardi 6 novembre. Le conseil d'administration et la direction ont présenté un bilan positif et mis de l'avant leurs priorités stratégiques 2007-2011, devant une quarantaine de leurs membres.

Si aucun changement majeur ne se profile à l'horizon, plusieurs petits ajustements sont envisagés pour rendre le fonctionnement de la radio plus efficace. « La radio va très bien, donc ce que nous envisageons pour les prochaines années c'est plutôt de travailler les détails pour que toutes les composantes d'Envol fonctionnent bien ensemble, explique Michel Allard, directeur général d'Envol 91 depuis sept mois. Nous voulons aussi améliorer le côté administratif pour que les employés puissent se concentrer pleinement sur l'animation. Pour cela je compte sur nos trois comités. »

L'enracinement au sein de la communauté figure également sur la liste des priorités stratégiques 2007-2011 de la radio. C'est ce concept qui orientera les décisions prises au cours de l'année en cours. La radio travaillera à agrandir l'espace culturel francophone et agira en tant que catalyseur pour son industrie culturelle. Pour y arriver, Envol 91 compte se donner les moyens d'assumer pleinement son rôle auprès de la communauté en continuant à développer sa programmation, mais aussi en s'adaptant aux nouvelles technologies.

Afin de se moderniser, Envol 91 compte changer tout son système de mise en onde d'ici Noël. Un investissement important sera nécessaire pour informatiser la radio ainsi que sa discothèque qui compte plus de 6 000 disques compacts. Trois systèmes sont présentement considérés par la radio. « Ce renouvellement de notre équipement servira avant tout à rendre la mise en onde plus commode et nous espérons tout mettre à jour le plus vite possible », a déclaré le président sortant d'Envol 91, Jacob Atangana-Abé.

« La transition à un nouveau système est nécessaire car nos ordinateurs tiennent à peine le coup en ce moment, ajoute Michel Allard. Ce sera quand même tout un défi parce qu'il faudra former tous nos animateurs à utiliser les nouveaux logiciels. »



photo : Julien Abord-Babin

Les membres d'Envol 91 FM se sont présentés en grand nombre pour l'AGA de leur radio communautaire.

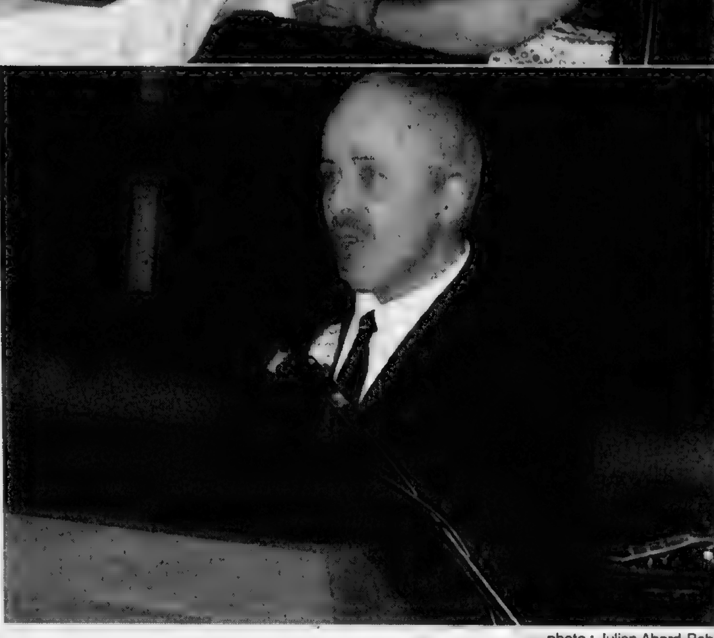


photo : Julien Abord-Babin

Michel Allard, le nouveau directeur général d'Envol 91 FM, lors de l'assemblée annuelle.

Michel Allard aimerait aussi qu'Envol 91 continue à s'approcher de l'autosuffisance sur le plan financier. Bien que les états financier d'Envol soient positifs, avec un excédent de 25 796 $ pour l'exercice financier 2007, seulement un tiers du budget provient de l'autofinancement. La radio dépend donc de plusieurs bailleurs de fonds. Malgré une augmentation d'environ 30 % de ses revenus publicitaires il reste encore beaucoup de chemin à faire.

« Envol pourrait atteindre l'autosuffisance grâce aux revenus de la publicité, sans augmenter l'espace qui lui est réservé en ce moment et qui n'est toujours pas rempli, explique Michel Allard. Si on remplit cet espace, qui représente cinq minutes de publicité par heure, on sera largement autosuffisant. »

L'assemblée annuelle a aussi réélu sans concurrence les membres du conseil d'administration. Le conseil reste donc formé de Jacob Atangana-Abé, Raïmi B. Osseni, Michel Durand, Lisa Roch, Francine Deroche, Natalie Power, Yvan Lupien, Daniel-Paul Bork, Yves Labrèche et Nathalie Gérard.

Voici Emili



photo : Sophie Desruisseaux

La nouvelle directrice du marketing du Festival du Voyageur, Emili Bellefleur est remplie d'énergie. Originaire du Nouveau-Brunswick, elle est arrivée au Manitoba à la fin 2006. Elle a accepté le poste de coordonnatrice des médias du Festival. L'événement l'impressionne. « Nous avons rien d'aussi gros chez nous, mais l'atmosphère et l'accueil des gens me font beaucoup penser à chez moi », explique-t-elle. Emili Bellefleur a gravi les échelons pour devenir agente de communication. On lui propose ensuite le poste de directrice du marketing. Sa mission est précise. « Je souhaite apporter de nouvelles idées sans enlever les classiques qui plaisent à la communauté », dit-elle. Emili Bellefleur est détentrice d'un baccalauréat en récréologie de l'Université de Moncton.

FESTIVAL DU VOYAGEUR

Passion, passion, passion!

Josée Vaillancourt prend la tête du Festival du Voyageur. Elle souhaite utiliser toutes ses capacités pour permettre à l'événement de continuer de rayonner.

Sophie DESRUISSEAUX

Passionnée! Voilà l'adjectif qui décrit le mieux la nouvelle directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt.

Passion est d'ailleurs le mot qu'elle utilise pour décrire le Festival : « Ce mot regroupe tous les éléments qui englobent le Festival que ce soit la passion de la culture ou de la nourriture. Il s'agit en fait de la passion pour la culture canadienne-française », explique Josée Vaillancourt.

L'identité francophone est d'une importance cruciale pour la nouvelle directrice. « C'est un privilège de pouvoir travailler en français et d'organiser un événement qui se déroule en français. C'est important de faire découvrir la culture et d'inciter les gens à s'intéresser à la langue française », estime-t-elle.

Son but ultime est d'ailleurs d'attirer une nouvelle clientèle. « Le Festival du Voyageur, c'est comme être sur une autre planète pendant dix jours en février. Même s'il fait froid ce n'est pas plus grave que ça, parce qu'on s'amuse et il faut que tout le monde en soit conscient », explique-t-elle. Elle part donc en mission pour encourager les Winnipégois, mais aussi les gens de l'extérieur de la région, voire même de la province, à découvrir le Festival du Voyageur. « Le Nord de l'Ontario, le Nord des États-Unis et la Saskatchewan sont vraiment les marchés que nous ciblons », précise-t-elle.



photo : Sophie Desruisseaux

La nouvelle directrice générale du Festival du Voyageur, Josée Vaillancourt est une femme passionnée qui possède beaucoup d'entregent et d'énergie.

Elle souhaite aussi apporter de nouvelles idées à l'événement tout en conservant son mandat. L'objectif principal est de faire revenir les gens année après année. « La raison d'être du Festival ne changera jamais et ça n'a pas à changer, pense-t-elle. Le Festival doit ajouter de nouveaux événements pour garder l'énergie vivante afin que les gens reviennent pour les 50 prochaines années. »

Pour la 39e édition qui se tiendra du 15 au 24 février 2008, elle promet d'ailleurs des changements. « Le Parc du Voyageur aura un nouveau visuel », souligne-t-elle, d'un ton mystérieux.

Cheminement

Franco-ontarienne, Josée Vaillancourt a étudié à l'Université d'Ottawa en commerce. En 2003, elle travaille à la Fédération de la jeunesse canadienne-française à Ottawa lorsqu'elle entend parler du Festival du Voyageur : « Dans le cadre de mon travail, j'ai rencontré plusieurs Manitobains qui m'ont parlé du Festival. Je suis donc venue en 2003 à titre de bénévole ».

L'énergie dégagée par l'événement lui plaît tellement qu'elle répète l'expérience en 2004. « Tout le monde était de bonne humeur, tout le monde était sur le party. C'était vraiment une expérience unique », raconte-t-elle. Elle rencontre la directrice des opérations qui lui propose le poste de directrice des communications et du marketing. En juin 2004, elle déménage au Manitoba.

Dernièrement, on l'approche pour devenir directrice générale. « J'ai été un peu surprise. Le Festival est tellement bien vu dans la communauté que je voulais être certaine de pouvoir relever le défi », se rappelle-t-elle. Elle décide finalement de prendre les rênes du Festival. « Je suis entourée d'une équipe tellement solide et d'un conseil d'administration qui est passionné par le Festival du Voyageur. Je ne pourrais pas demander mieux. Je suis très excitée puisque le Festival a pris une grande partie de ma vie dans les dernières années », se réjouit-elle.

Josée Vaillancourt puisera donc dans ses qualités et dans ses défauts pour atteindre ses objectifs : « Mes plus grandes qualités sont l'entregent et l'organisation. Mon principal défaut est probablement de trop m'investir dans mon travail et de ne pas penser assez à moi! »

Josée Vaillancourt est la première femme à occuper ce poste. Elle est aussi la première qui ne soit pas originaire du Manitoba. « Je peux ainsi apporter de nouvelles idées et des perspectives différentes. »

ÉCONOMIE

Un dollar fort est-il positif?

Le dollar canadien n'en finit plus d'atteindre des records. Quelles en sont les conséquences?

Simon GOUIN

En un an, la valeur du huard a augmenté de 20 % par rapport au dollar américain. Le 20 septembre dernier, le dollar canadien a atteint la parité avec le dollar américain, et depuis deux semaines, il a dépassé son concurrent.

Qu'elles soient positives ou négatives, de nombreuses conséquences économiques résultent de cette appréciation de la monnaie canadienne.

Professeure d'économie et d'administration des affaires au Collège universitaire de Saint-Boniface, Sylvie De Serres souligne l'impact sur les entreprises, en distinguant celles qui exportent de celles qui importent. « Les entreprises qui importent sont avantagées par un dollar fort alors que c'est l'inverse pour les entreprises qui exportent », explique-t-elle.

Exporter ou importer : deux cas de figure

Un dollar canadien plus fort que le dollar américain permet de réduire les coûts d'importation des pièces détaillées ou des matières premières en provenance des États-Unis.

L'appréciation est aussi avantageuse pour les entreprises dont les coûts de transport et les salaires sont réglés en dollars US.

En revanche, les entreprises exportatrices sont globalement désavantagées car elles perdent de la compétitivité à l'étranger.

Leurs produits deviennent en effet plus chers pour les entreprises ou les consommateurs américains, provoquant une diminution de la demande des biens canadiens.

Pour le président de la Chambre de commerce francophone de Saint-Boniface, Alain Laurencelle, les secteurs manitobains les plus touchés sont l'agriculture, le textile, l'aéronautique et la production d'autobus.

« Pour ces secteurs, les États-Unis représentent un immense marché où la croissance est extrêmement rapide, précise-t-il. Mais les produits de ces industries valent désormais plus chers aux États-Unis. »

« À Saint-Boniface, plusieurs commerçants ont des chiffres d'affaires qui dépendent majoritairement de leurs ventes aux États-Unis, ajoute-t-il. Pour eux, le taux de change est une question critique. »

« Si le dollar canadien continue à augmenter, cela affectera la balance commerciale, indique Sylvie De Serres. Ce qui pourrait provoquer des mises à pied dans les entreprises qui exportent et une augmentation du taux de chômage. »

L'impact sur les consommateurs

L'augmentation de la valeur du dollar a aussi des répercussions positives et négatives sur les consommateurs.

« Les personnes qui souhaitent aller faire des achats de l'autre côté de la frontière ou faire du tourisme aux États-Unis vont certainement y gagner, constate Sylvie De Serres. Mais il faut prendre en compte l'essence qu'ils utiliseront pour s'y rendre. »

Les consommateurs, tout comme les entreprises, peuvent investir dans les titres américains qui coûtent désormais moins chers.

« La forte valeur du dollar est également flatteuse pour les Canadiens, qui, pour une fois, dépassent les Américains dans un domaine », dit avec humour la professeure d'économie.

« Par contre, le secteur du tourisme canadien risque d'en pâtir, signale-t-elle. Il coûtera plus cher aux Américains de venir passer leurs vacances au Canada. Une baisse d'activité touristique entraînerait une baisse de la demande. À terme, le chômage pourrait augmenter. »

photo : Simon Gouin

Sylvie De Serres : « un dollar fort représente un défi pour les exportateurs. »

Le dollar fort : pas une fatalité

Le dollar fort n'est cependant pas une fatalité. Il peut même avoir des conséquences positives pour l'économie.

« Cette crise du taux de change permet finalement une réflexion positive sur notre économie, déclare Alain Laurencelle. C'est un test pour nos manufacturiers : leurs produits continuent-ils d'être achetés, en dépit de leur prix, grâce à leur qualité? »

« Le dollar fort présente un avantage global pour l'économie car il force les entreprises à améliorer leur productivité, précise Sylvie De Serres. Cette amélioration peut être technologique et réalisée en dollars US. »

Malheureusement, toutes les entreprises ne peuvent prendre part au jeu de la recherche de la productivité. « Les plus faibles ne pourront pas suivre le rythme, souligne la professeure d'économie. Les plus fortes vont réussir. »

Autre possibilité : trouver de nouveaux débouchés et de nouveaux marchés où les conséquences du taux de change seraient moindres.

« Pour réduire l'impact du taux de change, la Chambre de commerce incite les entreprises à diversifier leur marché afin de diminuer les risques, affirme Alain Laurencelle. Nous favorisons aussi les relations Est-Ouest à l'intérieur du Canada. »

Mais réorienter ses marchés exige du temps. En attendant, seule la Banque centrale du Canada semble pouvoir remédier à la situation.

Le dilemme des taux d'intérêt

La Banque Nationale du Canada a en effet les moyens d'affecter le taux de change. Mais ses marges de manœuvres restent faibles. « Une diminution des taux d'intérêt directeurs entraînerait une baisse de la valeur du dollar, indique Sylvie De Serres. Mais cela provoquerait également une hausse de l'inflation, c'est-à-dire une hausse du niveau général des prix. »

Or, dans les provinces de l'Ouest, et plus particulièrement en Alberta, les prix sont déjà très élevés. À l'échelle du pays, un taux d'inflation de 2,5 % a été enregistré entre septembre 2006 et septembre 2007. La fourchette acceptée par la Banque Centrale étant de 1 à 3 %, le taux d'inflation actuel se rapproche de la limite tolérée. Le choix s'annonce donc difficile.

Impact sur le consommateur

- *Le prix de l'essence* : « Il y a eu une augmentation mais il est difficile de savoir réellement pourquoi, explique Sylvie De Serres. Cela dépend de nombreux facteurs. »
- *Le prix de construction d'une maison* : « Le prix de la maison dépend essentiellement de la provenance des matériaux. S'ils proviennent des États-Unis, ils coûteront moins chers. »
- *Le prix des achats de Noël* : « Sous la pression des groupes de consommateurs et par stratégie de marketing, il semble que les grands magasins comme Zellers ou Wal Mart vont diminuer leurs prix. »
- *Le prix des vacances* : « Partir aux États-Unis coûtera moins cher, mais passer ses vacances d'hiver dans les Rocheuses sera plus coûteux, à moins que les compagnies propriétaires des installations ne décident d'offrir de bons rabais pour ne pas perdre les touristes américains. »





Photo : APF

Acces Direct Promotions, l'entreprise de Michèle Lécuyer-Hutton, a été l'une des quatre entreprises lauréates des Lauriers de la PME, prix nationaux reconnaissant l'entrepreneurship de gens d'affaires francophones au Canada.

Michèle Lécuyer-Hutton a été reconnue dans la catégorie micro-entreprises.

Les Lauriers de la PME sont remis tous les deux ans par le Réseau de développement économique et d'employabilité (RDÉE) du Canada. Le concours est organisé dans les neuf provinces et les trois territoires qui participent au RDEE, représenté au Manitoba par le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba.

Dans la catégorie des entreprises de transformation, le travail de St-Isidore Asphalte au Nouveau-Brunswick et celui de la firme U.J. Robichaud et fils, en Nouvelle-Écosse, ont été récompensés. Dans la catégorie des nouvelles entreprises, la palme revient à The Green Beaver Company, située à Hawkesbury, en Ontario. Le prix coup de cœur a été octroyé à une entreprise du Yukon, Klondike Kate's Cabins & Restaurant.

Le gala national de remise des prix s'est déroulé à Ottawa le samedi 10 novembre.

Sur la photo, Michèle Lécuyer-Hutton est entourée de Manitobains, membres du personnel du CDEM et finalistes manitobains dans d'autres catégories.

Dans ce dossier de quatre pages sur le développement économique et le logement, *La Liberté* explore comment les communautés rurales gèrent les projets de développement résidentiel et comment, dans Saint-Boniface, le vieillissement du vieux quartier se traduit aussi en logements abordables, mais souvent décrépits.

Quartier vieillissant, logements décrépits?

Pas facile, trouver un logement correct pour pas trop cher dans le Vieux Saint-Boniface, comme le raconte une étudiante d'origine française.

Patricia BITU TSHIKUDI

Installée depuis six ans à Winnipeg, Lucinda Cau est étudiante au Collège Universitaire de Saint-Boniface (CUSB). Elle a déménagé plus de quatre fois en raison du mauvais état des appartements qu'elle louait.

« En six ans, j'ai déménagé près de six fois. Là-dessus, je suis partie quatre fois parce que mon logement était tout simplement invivable », explique la jeune femme.

Venue au Manitoba en 2001 pour y poursuivre ses études, Lucinda Cau a dû se trouver un logement à son arrivée. Ce qu'elle croyait être une affaire simple s'est vite transformé en une série de déménagements chaotiques dans des appartements délabrés.

« Quand je suis arrivée il y a six ans, les résidences universitaires n'existaient pas, se souvient-elle. Je n'avais pas beaucoup d'argent, donc je cherchais un logement abordable. »

Son premier logement, elle le partage avec trois autres locataires. Mais la maison est sale, la salle de bain moisie, les toilettes constamment bouchées. « Le propriétaire nous avait assuré qu'il ferait des travaux, mais c'est demeuré des promesses en l'air. Il savait qu'on était dans le besoin et nous, on savait qu'on devait se contenter de peu. J'y suis restée un an et demi parce que c'était la seule chose que je pouvais m'offrir. Je payais 200 $ par mois tout inclus », raconte-t-elle.

« Tout ce qui importait à mon ancien propriétaire, c'était de recevoir son loyer chaque mois », déplore Lucinda Cau.

Locataire depuis un an dans un des nombreux appartements provisoires (Maison unifamiliales transformées en bloc d'appartements) de Saint Boniface, Lucinda Cau peine toujours à faire réaliser les travaux de réparation à son nouveau propriétaire. « À mon arrivée dans l'appartement, les murs étaient sales et la salle de bain était dans un piteux état. Le poêle et le réfrigérateur sont vieux. J'ai peint les murs à mes propres frais. Et comme les fenêtres ne sont pas doublées, je me demande ce que ce sera en hiver », s'inquiète-t-elle.

Un des seuls recours des locataires, est de déposer une plainte auprès de la Ville. Si le logement n'est pas conforme aux normes provinciales de construction, le propriétaire est tenu de faire les travaux nécessaires dans un laps de temps déterminé par la ville, sous peine de poursuites et d'amendes.

Le fait que plusieurs propriétaires n'habitent pas la maison qu'ils louent complique les rapports entre locataires et propriétaires et ralentit la réalisation des réparations. « À plusieurs reprises, des propriétaires m'ont dit que si je n'étais pas contente, je pouvais m'en aller, qu'ils n'auraient pas de difficulté à louer mon appartement et qu'il y aura toujours des gens qui en auront besoin», raconte la jeune femme.

Lucinda Cau a entrepris des démarches auprès de la Ville pour amener son propriétaire à faire des travaux d'entretien. « Un inspecteur est passé. Il a pris en note les éléments que le propriétaire devait changer sous peine de voir le loyer aller directement au bureau de la Ville qui lui, se chargerait de faire venir des travailleurs, explique-t-elle. Mais cette procédure est longue et pénible et j'avoue que j'ai souvent le sentiment d'être impuissante. »



Photo : Gracieuseté Lucinda Cau

Exemples de maisons de Saint-Boniface transformées en logements.

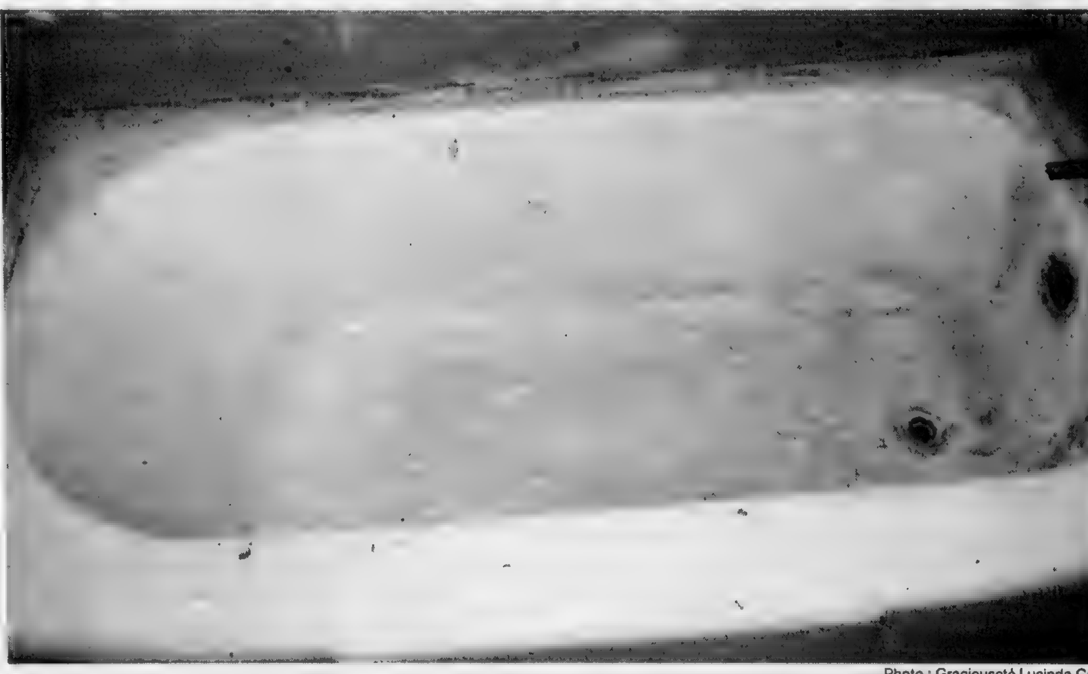


Photo : Gracieuseté Lucinda Cau

Pas très tentant de prendre un bain, dans un des nombreux appartements où Lucinda Cau a habité.

Clientèle cible et conditions défavorables

À la recherche de logements pour les immigrants et réfugiés qui veulent vivre dans Saint-Boniface, l'Accueil francophone est aussi au courant de la situation. « Dans plusieurs appartements, il y a beaucoup de rénovations à faire, indique la gestionnaire de l'Accueil, Bintou Sacko. Les appartements provisoires sont souvent vieux. On voit l'impact sur les meubles et les appareils, désuets ou trop vieux. Or, faire des rénovations signifie aussi une augmentation des loyers. Et souvent, les immigrants qui sont dans le besoin vont accepter de louer des appartements de moins bonne qualité, faute de moyens. »

L'organisme qui reçoit de 35 à 50 clients dont des familles, a la lourde tâche de trouver des logements décents aux nouveaux arrivants. « Dans le passé, ça a été difficile de trouver de bons logements pour nos clients. C'est plus difficile à Saint-Boniface où le prix des logements est très élevé comparativement à d'autres quartiers», soutient Bintou Sacko.

Point de vue d'un propriétaire

François Conan est propriétaire depuis plusieurs années de maisons transformées en immeubles à logements dans Saint-Boniface. Il explique que les appartements qu'il loue, même s'ils ne sont pas de grande qualité, rendent service aux étudiants et à ceux qui cherchent des logements abordables. « Construire de nouveaux logements, rénover entièrement des appartement, ça fait augmenter le coût des loyers. Les loyers peuvent augmenter facilement jusqu'à 550, 600, 800 $ après des travaux », explique François Conan.

Selon lui, l'état de décrépitude de certains logements s'explique par l'augmentation constante des coûts d'entretien. « Il y a une dizaine d'années, les coûts d'entretien des maisons et des immeubles d'habitation ont augmenté. Il est maintenant plus difficile d'entretenir des propriétés, sur le plan financier », assure l'homme d'affaires.

« Pour des gens comme moi, il n'y a pas d'argent à faire là-dedans. On est comme des fermiers. C'est dans la valeur de la propriété qu'on fait des bénéfices. Entre le chauffage, l'électricité, le système anti-incendie et tout le reste, on a plus de dépenses que de bénéfices », assure-t-il.

Solutions pour des logements de qualité

Depuis le 1er novembre, au Manitoba, les propriétaires de logements ne sont plus tenus de rénover simultanément tous les appartements d'un même édifice.
Une nouvelle qui en réjouit plusieurs, mais qui rappelle aussi le piteux état de certains logements de Saint-Boniface.

Patricia BITU TSHIKUDI

On les appelle des appartements provisoires. Ce sont les logements que l'on peut louer dans des maisons unifamiliales qui ont été transformées en duplex. Dans le Vieux Saint-Boniface, on en compte un bon nombre et ils ne sont pas tous en très bon état. Comment remédier à cette situation?

Une étude a été menée par Entreprises Riel et l'Association des résidants du Nord de Saint-Boniface sur l'état de l'habitation. Cette étude attribuait une note aux logements sur la base de leur qualité. « On a ainsi trouvé que 42 % des maisons unifamiliales du quartier transformées en duplex étaient en condition adéquate à très pauvre, alors que 30 % des triplex convertis avaient la même note », rappelle le directeur général d'Entreprises Riel, Normand Gousseau.

Ces habitations sont souvent louées à des prix abordables. Or, qui dit logements à prix modiques dit souvent appartements de moindre qualité.

« Cette étude nous indique que Saint-Boniface est un cas typique de quartier vieillissant, poursuit Normand Gousseau. On assiste à un changement de population dans le quartier. Les familles n'investissent plus dans l'achat des maisons. Plusieurs propriétaires trop âgés pour entretenir leurs maisons les ont vendues à des propriétaires qui les ont transformées en appartements ».

En effet, 21 % de la population est vieillissante à Saint-Boniface, alors que la proportion de gens âgés est de 14 % de la population pour l'ensemble de Winnipeg. Saint-Boniface serait également passé de 12 000 à 8 500 résidants en 30 ans. De plus, près de 60 % des maisons de Saint-Boniface sont louées. Ce portrait indique donc que les jeunes familles et les gens dont le revenu va de moyen à élevé choisissent d'autres quartiers pour se loger de façon un peu plus convenable à leurs yeux.

Et la qualité?

Peut-on allier logements abordables et qualité? Oui, affirme le ministre des Finances et député de Saint-Boniface, Greg Selinger. Ce dernier rappelle l'existence de plusieurs projets et mesures pour permettre de répondre aux facteurs coûts et qualités en matière de logements. « On travaille sur un programme qui permettrait de racheter et de restaurer ces duplex et d'autres maisons en mauvais état, pour ensuite les revendre, explique-t-il. Il existe par ailleurs un programme de subventions qui permet aux propriétaires de faire des travaux d'entretien et de réparation, pour ensuite leur permettre de louer leurs logements à des prix abordables. On a un bon exemple de ses habitations sur la rue Marion. »

La Société d'habitation et de rénovation du Manitoba gère le Programme de prêts d'urgence aux propriétaires. Ces prêts les aident à mener à bien des réparations dans leurs propriétés. Remboursables à la fin des réparations, ces prêts octroient aux propriétaires à faible revenu un montant maximal de 3 000 $, qui permet de payer les réparations d'urgence dans leur maison afin que les occupants continuent à y vivre en toute sécurité. Les fuites majeures et les dommages importants à l'extérieur de la maison (toits cassés, murs, fenêtres et portes endommagés) figurent parmi les types de réparations admissibles.


Archives La Liberté

Normand Gousseau.

Selon Greg Selinger, un autre projet du même genre est en cours sur un site de la rue Bertrand. Un organisme à but non lucratif qui travaille en partenariat avec l'Association des résidants de Saint-Boniface œuvre au développement d'un projet de création de logements abordables et de qualité dans le quartier.

Solutions possibles

Pour régler le problème de vieillissement du quartier de Saint-Boniface, « il serait préférable de créer des logements unifamiliaux en rachetant et en retapant les duplex et triplex qui sont en mauvais état pour ensuite les revendre à de jeunes familles », estime Greg Selinger. Ce serait, dit-il, une bonne manière de faire venir de jeunes familles dans le quartier en plus de maintenir une certaine stabilité dans la communauté.

Propriétaire de plusieurs logements, François Conan tient à peu près le même discours. « La province veut accueillir plus d'immigrants, mais pour cela, il est important qu'ils soient logés adéquatement. Au lieu de bâtir des condos et des blocs appartements qui finissent par mettre les gens dans des ghettos, il faut trouver un moyen d'intégrer les nouveaux arrivants à la communauté. Il faudrait montrer des partenariats entre le public et le privé pour offrir des logements abordables et qui soient aussi de bonne qualité. »



M. Denis Tétrault Président sortant du CDEM (2002–2007)

C'est à la suite de ses cinq ans de service à la présidence du CDEM que l'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) disent au revoir et merci à M. Denis Tétrault de La Broquerie.

Les conseils d'administration de ces deux organisations tiennent à souligner la contribution inlassable de M. Tétrault au développement économique et communautaire des municipalités bilingues du Manitoba au cours des cinq dernières années :

- Jeune francophone professionnel avec une expérience en entrepreneurship à La Broquerie et aussi en développement économique communautaire en tant que président de la Corporation de développement communautaire (CDC) locale;
- Capacité extraordinaire à relever les nombreux défis du CDEM, une organisation en pleine croissance avec le mandat d'assurer le développement de communautés prospères au sein des seize municipalités bilingues du Manitoba;
- Un leader imbu de conviction et un rassembleur qui a réussi à faire reconnaître l'importance des plans Visions à l'échelle de la province et ainsi contribuer à assurer la pérennité du développement économique et communautaire des francophones du Manitoba;
- Un visionnaire qui a su mobiliser les intervenants clés de la communauté francophone afin de faire connaître le Manitoba français au-delà de nos frontières au sein de la communauté francophone internationale.

Tous ceux et celles qui ont eu le grand privilège de collaborer avec lui retiendront surtout l'homme passionné au-delà de toute limite, le travailleur infatigable et bon vivant qui laisse derrière lui un héritage de leadership incomparable et exemplaire.

Nous lui souhaitons un franc succès dans tous ses projets d'avenir. Merci Denis!



AVIS DE NOMINATION

L'Association des municipalités bilingues du Manitoba (AMBM) et le Conseil de développement économique des municipalités bilingues du Manitoba (CDEM) sont heureux d'annoncer que **Mme Joanne Therrien** a été élue présidente du CDEM lors d'une rencontre du conseil d'administration de l'AMBM cet automne. Elle assure donc la relève de M. Denis Tétrault de La Broquerie, qui avait été président du CDEM depuis le mois de novembre 2002.

Née à Lorette, Manitoba, Joanne Therrien a étudié en sciences politiques au Collège universitaire de Saint-Boniface et a complété ses études de planificateur financier à l'Institut québécois de planification financière. Elle a par la suite évolué en tant que gestionnaire pendant 18 ans, notamment à titre de Directrice de division et Chef de la formation nationale au sein de deux grandes institutions financières au Canada, le Groupe Investors ainsi que le Mouvement des Caisses Desjardins du Québec.

Depuis l'an 2000, elle dirige sa propre entreprise, Vidacom Inc., qui offre des services dans les domaines de la formation, du management, des communications et des publications. Elle est co-propriétaire des compagnies européennes Forsantal et ATHOS, dont les sièges sociaux sont situés à Strasbourg et de la nouvelle société Canada-France Formasan International basée au Québec. Elle est également présidente de la société CanaFrica au Sénégal, en Afrique de l'ouest, une initiative conjointe de la France, de l'Afrique et du Canada.

Joanne habite présentement à Saint-Norbert dans la municipalité Riel et est aujourd'hui pleinement engagée au sein de la communauté francophone du Manitoba en tant que bénévole. Elle a déjà siégé à de nombreux conseils d'administration, dont : Entreprises Riel, le CDEM, Presse-Ouest, l'ANIM ainsi que le CUSB. Madame Therrien est également présidente sortante de Group'Action Saint-Norbert.

Un retour aux sources pour les jeunes!

Les villages bilingues vont-ils disparaître? Cela ne semble pas être le cas. C'est plutôt l'inverse qui se produit.

Sophie DESRUISSEAUX

Cinq nouvelles maisons sont en construction à Notre-Dame-de-Lourdes. De jeunes couples ou de jeunes familles ont décidé de s'y installer. Les mesures prises il y a un peu plus de dix ans pour accroître la population donnent des résultats.

« C'est un travail de longue haleine. Plusieurs organismes se sont préoccupés de la situation et ont planifié leur développement », estime le directeur du développement économique communautaire du CDEM, Louis Tétrault.

Les résultats sont importants. Notre-Dame-de-Lourdes est un exemple, mais il est loin d'être le seul village à connaître des résultats intéressants. « La Broquerie et Saint-Laurent ont connu une augmentation de 25 % de leur population entre 2001 et 2006 », souligne Louis Tétrault.

Plusieurs raisons expliquent cette migration vers les villages. De nombreux emplois sont disponibles et les nouvelles familles sont attirées par le rôle qu'elles pourront jouer au cœur même de leur société. « On invite beaucoup les jeunes à siéger sur des comités de toutes sortes pour qu'ils soient actifs », explique l'agente au Centre de service bilingue de Lourdéon, Yvette Gaultier.

Un phénomène de migration à l'intérieur même du village est observé. Le développement des projets pour les aînés permet de libérer des espaces pour les jeunes familles. « Les aînés qui décident de rester au village, mais de déménager dans les foyers vendent leur maison souvent à des jeunes familles. Le domaine de l'immobilier est donc de plus en plus important alors qu'il y a dix ans, il était inexistant », précise Louis Tétrault.

L'effet boule de neige se fait aussi sentir. « Plus il y a de gens qui habitent le village et plus ce dernier peut offrir des services. Cela donne confiance aux investisseurs qui attirent ainsi des nouveaux habitants », explique Louis Tétrault.

Développement en français

Au Manitoba, la population francophone représente 4 % de la population totale. Au rythme où s'accroissent les villages, les populations locales sont en droit de se demander si leur langue est en péril. Selon Louis Tétrault, ce n'est pas le cas : « Ce n'est pas tous des francophones qui déménagent dans les villages, mais l'accent est mis sur l'importance du bilinguisme. L'objectif principal est d'assurer un développement logique pour la communauté ». Ce dernier précise qu'il s'agit d'une question de suivi. « En 1994, une étude a démontré qu'il fallait stimuler l'économie, sinon les villages francophones allaient disparaître », rappelle-t-il.

Place aux jeunes

Un projet pilote lancé par le CDEM, nommé Place aux jeunes a aussi eu un impact important. Divisé en trois phases, le projet a pour but de renseigner les étudiants pendant tout leur cursus scolaire.

La première étape s'adresse aux adolescents de secondaire 3 et 4 et a lieu directement dans les villages. Elle a pour but de les sensibiliser à la qualité de la vie rurale. « Nous sommes conscients que les jeunes sont parfois tannés de leur villages. Nous ne les empêchons pas de partir. Nous prenons leurs coordonnées pour les informer de ce qui se passe dans leur coin. C'est la deuxième étape. Ainsi, lorsqu'ils veulent revenir, nous sommes là pour les aider », explique le coordonnateur jeunesse au CDEM, Stéphane Gagnon.



photo : Sophie Desruisseaux

Six nouvelles maisons sont en construction à Notre-Dame-de-Lourdes.

La troisième étape correspond justement à ce soutien. Les jeunes professionnels qui viennent d'obtenir leur diplôme ou qui sont en voix de le réussir sont invités à des séjours exploratoires dans la région de la Montagne ou celle de Montcalm. « On leur fait redécouvrir l'endroit. Ils rencontrent les employeurs et le maire », précise Stéphane Gagnon. Un suivi individuel est ensuite fait.

Les résultats sont intéressants. À Notre-Dame-de-Lourdes, la moitié des professionnels qui ont participé au programme sont revenus s'installer au village. Les autres ont l'intention de le faire. Dans les six autres municipalités qui participent au programme, les résultats sont moins impressionnants, mais tout de même notable.

















Dossier de la semaine... Logement et développement

Tout se joue dans l'accueil

L'arrivée de nouvelles familles dans les villages est une bonne chose. Mais comment s'assurer que le fait français sera respecté?

Sophie DESRUISSEAUX

L'accueil et l'ouverture sont les règles d'or pour que les nouveaux arrivants s'intègrent dans les villages où ils viennent tout juste de déménager. Qu'ils soient anglophones ou francophones, tous doivent se sentir à l'aise dans leur nouveau village.

Sainte-Agathe connaît présentement un développement domiciliaire. Sur les 68 lots qui étaient à vendre, il en reste seulement une vingtaine. « Ça se vend comme des petits pains chauds », précise un des partenaires du projet, Armand Lévesque.

Les nouveaux arrivants ne sont néanmoins pas tous francophones. « La moitié des nouvelles familles sont anglophones », note Armand Lévesque.

Pour que les habitants se connaissent, une fête est préparée. « On organise des soupers-théâtres. Avant la pièce, on présente les nouvelles familles au public »(1), explique le partenaire d'Armand Lévesque, Jeannot Robert. Cette année, comme il y a beaucoup de nouvelles familles anglophones, la pièce sera en anglais. Une vingtaine de familles seront honorées. « Je leur envoie des invitations, explique l'organisatrice de l'activité, Charlotte Chateau. Je rends hommage à ceux qui sont là. Je ne force personne à venir. »

L'organisatrice profite aussi de la soirée pour remettre des dépliants informatifs aux nouveaux arrivants. « Je veux les informer des services qu'il y a, ici, à Sainte-Agathe », dit-elle.

Les résultats sont positifs. « Beaucoup de personnes qui viennent d'arriver finissent par devenir des membres actifs de la communauté », indique-t-elle.

Saint-Pierre-Jolys connaît aussi un développement domiciliaire. Ses habitants misent sur l'ouverture pour accueillir les nouveaux arrivants. « Nous avons une trousse qui contient des informations sur tous les services offerts dans le village, raconte le maire de Saint-Pierre-Jolys, Réal Curé. Lorsque qu'une famille emménage, nous lui souhaitons la bienvenue en lui donnant cette trousse. »



Archives La Liberté

Le partenaire du projet domiciliaire à Sainte-Agathe, Jeannot Robert, croit que les soupers-théâtres sont un bon moyen d'intégrer les nouveaux arrivants.

Les habitants de Saint-Pierre-Jolys sont satisfaits des services bilingues qu'ils reçoivent. « La majorité des services sont offerts dans les deux langues. Nos institutions sont francophones, ce qui encourage les jeunes à être fiers d'utiliser le français », dit l'agente de développement économique de la Corporation de développement communautaire (CDC) de Chaboillé, Murielle Bugera.

La CDC tenaint tout de même à s'assurer que les nouveaux arrivants soient conscients de la réalité bilingue du village. « Toute notre promotion a été faite dans les deux langues. C'était important », note Murielle Bugera.

L'importance de l'école

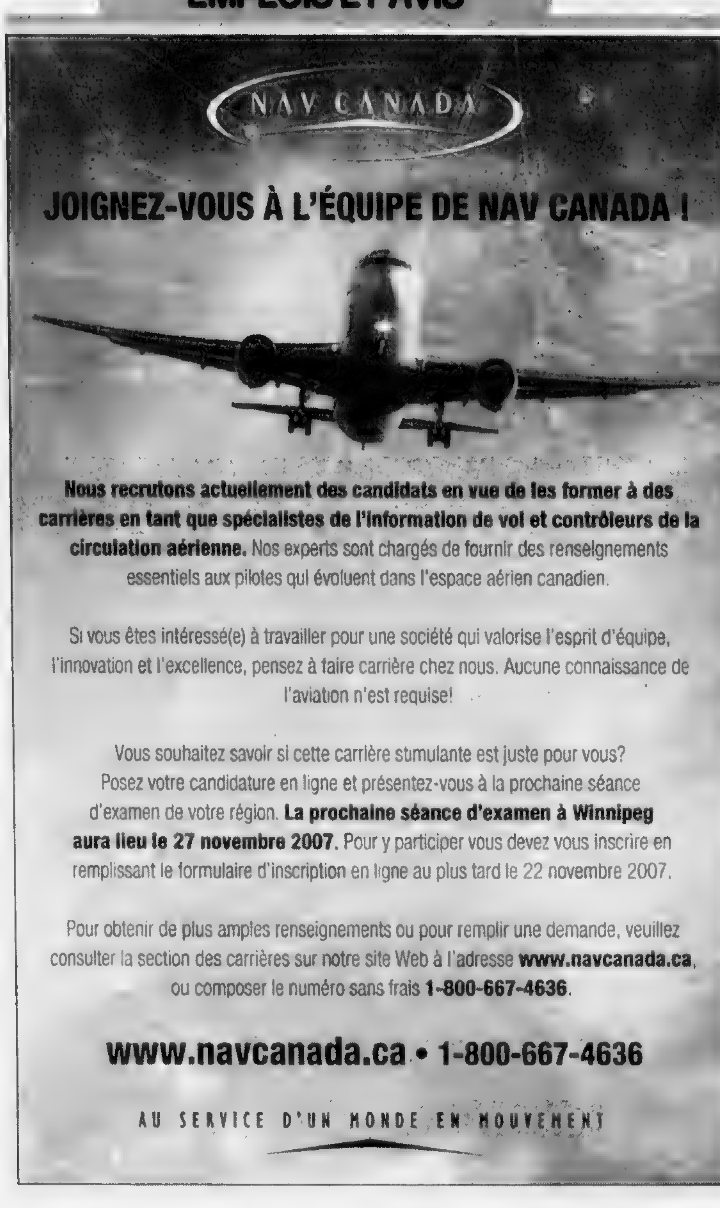
Français ou anglais, c'est souvent à l'école que cela se décide. Cette dernière joue donc un rôle important. C'est le cas à Sainte-Agathe où Armand Lévesque répond simplement « notre école est française », pour expliquer quelles les méthodes sont mises en place pour protéger la francophonie.

La directrice de l'école, Linda Hacault, confirme d'ailleurs la thèse d'Armand Lévesque. « Sur les 12 enfants inscrits en maternelle, huit proviennent des nouvelles familles récemment arrivées au village. Dans beaucoup de cas, les familles sont exogames. La plupart d'entre elles ont des racines dans le secteur. Les parents reviennent élever leur famille ici et c'est important que ça soit fait en français », explique-t-elle.

Le comité de recrutement de l'école s'occupe d'informer les familles unilingues anglophones. « Pour l'instant, beaucoup d'enfants n'ont pas l'âge de fréquenter l'école. Grâce à notre comité scolaire, les familles de langue anglaise sont conscientes des services que nous offrons. Souvent, elles viennent nous voir pour inscrire leurs enfants à des activités comme le soccer. Quand cela arrive, nous nous assurons qu'elles sont convaincues que le français est ce qu'elles veulent offrir à leurs enfants », explique Linda Hacault.

Les résultats sont positifs. Les familles anglophones s'impliquent beaucoup dans la communauté. « Souvent, les jeunes familles anglophones appuient beaucoup l'école et tout ce que l'on entreprend », conclut la directrice.

(1) Prochaines représentation de la pièce When, in Rome, les 16 et 17 novembre à la salle communautaire.





Nous recherchons des candidat(e)s pour le poste suivant :

POSTE :	**Secrétaire de soutien (par intérim)** **4,5 heures par jour**
OÙ :	Collège Loui-Riel
PERSONNE CONTACT :	Marcel Matte, directeur
N° DE TÉLÉPHONE :	(204) 237-8927
DATE LIMITE :	Le 28 novembre 2007

Pour de plus amples renseignements : www.dsfm.mb.ca

POLARIS. The Way Out.

SERVICE À LA CLIENTÈLE

Les Industries Polaris sont à la recherche d'une personne motivée pour occuper le poste de service à la clientèle pour leur bureau à Winnipeg.

Cette personne offrira du soutien aux détaillants canadien, remplira des commandes, répondra aux questions et fournira de la formation.

Deux ans d'expérience en service à la clientèle, connaissance des ordinateurs, certificat de deux ans relié au service et être bilingue seront un atout.

Pour poser votre candidature via le site Web, aller dans la section des carrières au bas de la page principale :

www.polarisindustries.com
no° de référence 07-0360.



www.hydro.mb.ca

STAGIAIRES - TECHNICIENS DE LIGNES ÉLECTRIQUES

Manitoba Hydro est à la recherche de personnes intéressées à bénéficier d'une formation menant à une carrière de technicien de lignes électriques.

Le programme comprend une formation en cours d'emploi et dix semaines de cours de formation professionnelle axée sur la compétence menant au statut de technicien.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez être titulaire d'un diplôme d'études secondaires et avoir réussi, au minimum, les cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 30S et Anglais 40.

PROGRAMME DE FORMATION PRÉ-EMBAUCHE POUR LES STAGIAIRES AUTOCHTONES

Les candidats autochtones qui n'ont pas les qualités requises pour être admissibles au poste de stagiaire pourraient bénéficier de notre Programme de formation pré-embauche pour les stagiaires autochtones dans les métiers liés aux lignes électriques. Dans le cadre de ce programme de huit mois, les candidats choisis recevront l'enseignement requis pour compléter les exigences académiques du Programme de technicien de lignes électriques ainsi qu'une formation en cours d'emploi pour les préparer à présenter une demande au Programme.

Pour que votre demande soit examinée, vous devez avoir réussi **un** des cours suivants : Mathématiques 40S (Mathématiques appliquées ou Pré-calcul), Physique 30S ou Anglais 40.

Toutes les demandes doivent inclure un curriculum vitae et un relevé de notes complet (études secondaires et postsecondaires s'il y a lieu). Les dossiers de candidature incomplets pourraient ne pas être acceptés.

Le Programme de formation pré-embauche pour les stagiaires autochtones dans les métiers liés aux lignes électriques est une initiative d'équité en matière d'emploi. Une preuve d'ascendance autochtone est exigée.

La date limite de soumission des demandes est le **vendredi 30 novembre 2007.**

Manitoba Hydro offre un salaire et des avantages sociaux concurrentiels.

Nous vous remercions de votre intérêt mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes sélectionnées pour une entrevue.

Les personnes intéressées doivent visiter la section **« Careers »** de notre site **www.hydro.mb.ca** et cliquer sur **« Register to Apply Online »**. Une fois inscrites, elles auront accès à leur page personnelle en tant que candidat et pourront cliquer sur **« Search for Jobs »** pour soumettre une demande.

Si vous n'avez pas accès à un ordinateur, veuillez composer le numéro de notre ligne téléphonique : le (204) 477-7282 ou le 1 888 565-5200.

Manitoba Hydro s'est engagée en faveur de la diversité et de l'équité en matière d'emploi.



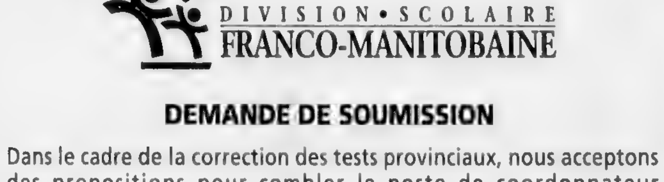


La Division scolaire Rivière Seine est à la recherche d'un(e)

AUXILIAIRE

à temps plein pour travailler à l'École St. Norbert Immersion. Cette école est située à Saint-Norbert (Manitoba).

Prière de visiter le site Internet
www.srsd.mb.ca
pour plus d'informations sur ce poste.



DEMANDE DE SOUMISSION

Dans le cadre de la correction des tests provinciaux, nous acceptons des propositions pour combler le poste de coordonnateur divisionnaire. La personne retenue assurera la liaison entre le ministère de l'Éducation française, le bureau de la Division scolaire franco-manitobaine et les enseignant(e)s choisi(e)s provenant de la DSFM. De l'expérience et des connaissances au sujet de la correction locale des tests du ministère seraient un atout.

Les personnes intéressées sont priées de manifester leur intérêt **avant le 21 novembre 2007** auprès de :

Monsieur Arsène Huberdeau
Directeur général adjoint
Division scolaire franco-manitobaine
Case postale 204, 1263, chemin Dawson
Lorette (Manitoba) R0A 0Y0

Courriel : ahuberde@atrium.ca
Téléphone : (204) 878-4424 poste 227
Télécopieur : (204) 878-9413

NB : Nous communiquerons seulement avec les candidats choisis.

MESSAGE IMPORTANT

Veuillez noter que l'adresse courriel de *La Liberté* est :
la-liberte@la-liberte.mb.ca

Pour consulter les articles en ligne dans le réseau Internet, visitez l'adresse suivante :
journaux.apf.ca/laliberte

Merci d'apporter ces changements à vos carnets d'adresses électroniques.



Convergys prend de l'ampleur et nous recherchons des personnes remarquables comme vous pour poursuivre notre élan. Si vous possédez d'excellentes compétences en communication et si vous aimez aider les gens, Convergys aimerait bien entendre parler de vous.

Représentant(e) bilingue (français et anglais) au Service à la clientèle

- Appels entrants seulement
- Prime de bilinguisme de 3 000 $ par année pour les employés à temps plein
- Postes à temps partiel offerts
- Remboursement des frais de scolarité
- Salaire plus élevé pour les personnes ayant l'expérience de travailler dans un centre d'appels
- Régime élargi de prestations d'assurance-maladie pour le personnel à temps plein et à temps partiel
- Tenue décontractée et formation salariée

Joignez-vous à l'équipe de Convergys, chef de file dans le domaine des services liés à l'assistance à la clientèle, aux ressources humaines et à la facturation.

Il n'est pas nécessaire de présenter un curriculum vitae en faisant sa demande!

Appelez-nous : **833-8460**

careers@convergys.com

Les candidatures spontanées sont les bienvenues!
14, boulevard Fultz, Winnipeg

Pour obtenir plus amples renseignements, rendez-vous à : **www.convergys.com**



EMPLOIS ET AVIS

Préposé à l'administration

À titre de préposé à l'administration, vous offrirez un soutien à l'égard de diverses tâches du Service à la clientèle.

Vous serez chargé de traiter les résiliations de polices en vigueur, les changements aux renseignements du compte des paiements préautorisés, les changements d'adresse, les changements de nom, les changements relatifs au bénéficiaire ainsi que le courrier retourné.

Vous aurez également la tâche de trier le courrier papier et électronique reçu, de même que d'exécuter les rapports quotidiens et hebdomadaires.

Vous avez une connaissance pratique de Microsoft Word et d'Outlook, possédez une bonne vitesse de frappe (30 à 40 mots/minutes) et communiquez efficacement tant en français qu'en anglais. Vous avez aussi un excellent sens de l'organisation et de la gestion du temps, en plus d'une aptitude confirmée à travailler en équipe.

Nous offrons un environnement stimulant axé sur le travail d'équipe, un salaire et des avantages sociaux concurrentiels, ainsi que des occasions de croissance professionnelle et personnelle.

Toutes les possibilités d'emploi à la Great West sont affichées dans notre site Web à l'adresse www.lagreatwest.com. Veuillez consulter notre section Carrières et postuler en ligne d'ici **le vendredi 23 novembre 2007.**

Nous nous engageons à employer un effectif diversifié et nous encourageons toute personne qualifiée à poser sa candidature. Nous communiquerons avec vous si vous êtes retenu pour une entrevue. L'emploi du masculin vise uniquement à alléger le texte.

THE Great-West Life ASSURANCE COMPANY

www.greatwestlife.com

La Coalition francophone de la petite enfance

cherche à combler le poste à mi-temps (18,75 heures/semaine) de

Travailleur(euse) Outreach

pour le programme Bébés en santé francophone Bébés, parents et gazouillements

Responsabilités :

- planifier et animer les sessions de groupe de Bébés, parents et gazouillements seul(e) ou avec d'autres membres de l'équipe;
- offrir la programmation dans les communautés rurales;
- faire connaître les ressources communautaires aux participant(e)s et aux agences;
- faire les achats d'épicerie pour le programme;
- respecter la confidentialité des participant(e)s;
- garder à jour les statistiques.

Qualifications, habiletés et expériences recherchées :

- diplôme de la 12e année;
- bonne connaissance du français oral et écrit;
- capacité de travailler en équipe;
- expérience en animation de groupe;
- connaissance de la communauté francophone du Manitoba;
- initiative et autonomie;
- un permis de conduire et une voiture sont requis.

Veuillez envoyer votre curriculum vitae accompagné d'une lettre de présentation **avant le vendredi 23 novembre 2007** à :

Claire Beaudette
209, rue Kenny, pièce 109A
Courriel : cbeaudette@atrium.ca

CORS Security Services,

qui est une division de Concentric Risk & Security Management Inc, est à la recherche d'agents de sécurité bilingues pour des postes à temps plein, des postes à temps partiel et des postes temporaires.

La personne idéale doit avoir de l'expérience dans le domaine de la sécurité, d'excellentes compétences en relations publiques et de bonnes capacités de s'exprimer à l'oral comme à l'écrit. Il est nécessaire de fournir des documents de vérification du casier judiciaire et de vérification auprès du Registre des cas d'enfants maltraités.

Veuillez envoyer un curriculum vitae à jour (en anglais) à Richard Cockrem, par télécopieur au 204-956-5669 ou par courriel à **rcockrem@corsmgt.ca**. Nous remercions toutes les personnes qui soumettent leur candidature; cependant, nous communiquerons seulement avec celles qui seront convoquées à une entrevue.



South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc.

South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. est un office régional de la santé à caractère bilingue dont le mandat est la planification, la coordination et la livraison de l'ensemble des services de santé à environ 60 000 résidants de cette région rurale multiculturelle manitobaine. Pour plus de renseignements, visitez notre site Web à www.sehealth.mb.ca.

Secrétaire administratif(ive)

Bilingue, Terme, Temps plein – 1,0 ETP
Terme jusqu'à le 18 février 2008 avec potentiel d'extension
Bureau central – La Broquerie

Relevant directement du vice président des soins aigus et services généraux, le ou la secrétaire administratif (ive) assume la responsabilité d'utiliser le standard téléphonique, d'effectuer les tâches de bureau, la gestion des données, la production de documents, la documentation, les communications, l'entrée des données et toute autre tâche assignée.

Qualités :

- Très bonne connaissance du travail général de bureau
- Très bonne connaissance des logiciels de la série « Office 2000 »
- Bonnes aptitudes organisationnelles et dans les relations interpersonnelles
- Capacité de travailler avec un minimum de supervision
- Aptitudes à la communication, y inclus courtoisie au téléphone
- Bonne santé physique et mentale pour être en mesure de faire face aux exigences de l'emploi
- Bilingue, français et anglais

Conditions d'emploi :

- Vérification de casier judiciaire et du registre de l'enfance maltraitée requis
- Permis de conduire de classe 5 valide et en vigueur et accès à un véhicule

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ (en français ou en anglais) au plus tard **le 28 novembre 2007 par midi** à : South Eastman Health/Santé Sud-Est Inc. Service des ressources humaines, C.P. 470, La Broquerie MB R0A 0W0
Télécopieur : (204) 424-5888 Courriel : hr@sehealth.mb.ca

Le Sud vous intéresse...



> votre destination carrières

AVIS AUX ANNONCEURS

Toutes les annonces (réservations et matériel) doivent être parvenues à nos bureaux au plus tard le **mercredi à 17 h** pour parution le mercredi de la semaine suivante.

Pour les petites annonces, l'heure de tombée est le **jeudi à 12 h**. *(par écrit et payée d'avance)*

Merci de votre collaboration!
Tél. : 237-4823
Téléc. : 231-1998

Les *Petites* ANNONCES

Nombre de mots	Nombre de semaines 1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
20 et moins	7,42 $	14,84 $	18,02 $	21,20 $	24,38 $	27,56 $	30,74 $	33,92 $	37,10 $	40,28 $
21 à 25	8,48 $	16,96 $	21,20 $	25,44 $	29,68 $	33,92 $	38,16 $	42,40 $	46,64 $	50,88 $
26 à 30	9,54 $	19,08 $	24,38 $	29,68 $	34,98 $	40,28 $	45,58 $	50,88 $	56,18 $	61,48 $

Mot additionnel : 11¢ **Photo : 9,54 $**





Ces tarifs incluent la taxe sur les produits et services (TPS). Les petites annonces doivent être payées d'avance et parvenues à nos bureaux au plus tard le jeudi à 12 h précédant la date de publication désirée. Aucun remboursement ni crédit n'est accordé pour les annonces annulées.

DIVERS

NOUVELLE GARDERIE disponible maintenant dans votre quartier. **Le Pike Crescent** est une garderie familiale et bilingue ouverte du lundi au vendredi de 6 h 30 à 18 h 30. Le service en soirée est aussi disponible pour les parents travaillant de nuit. Pour plus de détails, contactez Madeleine Brezden au 668-4042 ou au 798-1538.
497-

LEÇONS PARTICULIÈRES en **français** ou en **anglais** pour **jeunes** et **adultes**. Leçons individuelles ou en groupes. Renseignements : www.members.shaw.ca/languageteacher. Messages appréciés au 237-4690.
554-

VOUS CHERCHEZ UNE GARDIENNE? Je suis bilingue, disponible les soirs et fins de semaine. Appelez Élodie au **233-3487**.
583-

RECHERCHE

À LA RECHERCHE d'une personne bilingue pour travail de commis. Temps plein ou temps partiel. Bonne connaissance des ordinateurs. Appelez Ernest au 987-4875.
578-

À VENDRE

TAPIS DE COURSE ROULANT. Utilisé seulement quelques fois. Excellent état. Acheté en 2003. Garantie moteur de 10 ans. Facture originale disponible (comme preuve d'achat). Plusieurs programmes incluant brûlage de calories, cardio et échauffement. Acheté 1 600 $. À vendre 1 000 $ (ou meilleure offre). Demandes sérieuses seulement. Prendre rendez-vous avec Ubald au 995-3802.
568-

À LOUER

À LOUER : Appartement à Saint-Boniface Nord. Une chambre à coucher, un « den », salon et cuisine. Laveuse et sécheuse, poêle, frigo, entrée privée, stationnement. 535 $/mois + électricité et chauffage. Non fumeur. Libre le 1er décembre. Appelez le 479-9680.
585-

Chronique **RELIGIEUSE**

MGR ALBERT FRÉCHETTE, P.H.

La mission

Les Latins disaient « missio ». Ils parlaient alors d'« envoi ». Nous reconnaissons d'où viennent les mots français qui nous sont familiers, e.g., mission, missionnaire. Ces mots contiennent toujours, à la manière d'un germe à l'intérieur, le sens que donnaient les ancêtres Latins au mot « missio ».

La « mission » qualifie qui nous sommes, nous chrétiens. Elle qualifie ce qu'est l'Église, « une, sainte, catholique, apostolique ». Chaque année, durant le mois d'octobre, nous entendons beaucoup parler de « mission », de « missionnaires ». C'est l'Église qui se regarde, et se reconnaît profondément dans ce mot. Elle est « apostolique »; elle se reconnaît comme « envoyée », comme « apôtre »... nous reconnaissons-là l'autre mot de la mission. Jésus a nommé « apôtres » ceux qu'Il a choisis, les Douze, pour les envoyer en mission *(Luc 6, 13)*. Le fruit de leur mission fut l'Église.

L'Église est « mission ». Elle est « envoyée ». Par qui? Pour aller où? Elle se reconnaît comme « envoyée » par son Maître, le Seigneur Jésus. *Allez donc, de toutes les nations faites des disciples, les baptisant au nom du Père et du Fils et du Saint Esprit, et leur apprenant à observer tout ce que je vous ai prescrit. Et voici que je suis avec vous pour toujours jusqu'à la fin du monde (Matthieu 28, 19).*

Allez, continuez ma mission, celle que mon Père m'a envoyé accomplir au milieu du monde, et jusqu'aux confins du monde.

La « mission » de l'Église, c'est la « mission » du Christ Jésus. C'est la même. Jésus, le Fils du Père, est « envoyé » pour accomplir une « mission » dans l'espace et le temps de l'humanité. Il est envoyé par son Père. Il partage le même amour que son Père pour l'humanité. Leurs cœurs vibrent au même diapason.

Sa mission sera donc une mission d'amour, une mission motivée par l'amour. Il va remuer ciel et terre pour que l'humanité soit sauvée. Il va s'incarner. Il va devenir homme. Il va naître de Marie. Toute sa vie exprimera à la perfection la volonté de son Père qui l'envoie en mission. Il sera aux yeux émerveillés de l'humanité l'Icône de Dieu; les hommes découvriront en Jésus l'amour et la miséricorde du cœur de Dieu.

Il va tout donner par amour. Il va se donner. Il va vivre pour ses frères et sœurs. Non seulement il va vivre pour eux, mais Il va mourir pour eux. Il va s'offrir en croix par amour. Son sacrifice sera total, complet. Tellement complet que la mort ne pourra le retenir. Il vaincra la mort. Il la dépassera en la laissant derrière lui. Il va ressusciter.

Depuis sa mort en croix et sa résurrection, Il continue de plus bel d'accomplir le salut de toute l'humanité; il continue d'attirer vers le haut ses frères et sœurs pour qu'ils partagent sa gloire et son bonheur. Il ne s'arrêtera que quand le projet de salut de son Père sera achevé, que toute l'humanité sera enfin rassemblée en Lui.

Voilà l'immense projet que contient, comme en germe, l'humble mot « mission ». À tour de rôle, de génération en génération, les êtres humains sont plongés, baptisés dans ce salut qui les fait entrer, comme par une porte soudainement ouverte pour ne plus jamais se refermer, dans le Royaume du Père, ce Royaume que Dieu prévoyait pour eux et qu'Il leur préparait de toute éternité.

Chacun(e) est sollicité(e) par son baptême a vivre intensément cette « mission ». Elle est celle du Fils de Dieu. Elle est devenue la nôtre, parce qu'elle est celle de l'Église. Cette mission ne nous est pas étrangère. Elle ne s'adresse pas seulement à une poignée de mystiques ou de saint(e)s. Nous n'y sommes pas étrangers. Nous ne devons pas vivre en étrangers de la mission, comme si elle ne nous concernait pas.

Quand nous, chrétiens, vivons nos petites vies sans aucun souci d'engagement envers les autres, sans aucune préoccupation d'aller vers les pauvres, les petits, les faibles, les malades, les souffrants, les marginaux, en somme, quand on ne se sent envoyés par personne, vers personne, nos vies n'ont plus de sens. Elles tournent alors en rond, sur nous-mêmes. Elles ne vont nulle part. Elles sont alors toutes tournées vers l'ego, vers le «soi», aveuglées... c'est tout le contraire de l'envoi, de la mission. Nous nous faisons alors le nombril du monde. À notre tour, nous sommes vaincus par la tentation, la même à laquelle ils ont dit OUI, et qui a fait sombrer Adam et Ève. Jésus nous apprend à nous, leurs descendants, que vivre ainsi sa vie équivaut à la perdre irrémédiablement. Ce n'est pas vivre.

Par contre, si on perd de son temps pour se mettre au service des autres, si on sort de soi-même pour aller vers les autres; si on donne gratuitement de son temps pour se préoccuper des besoins des autres, si on s'engage dans les œuvres de l'Église en faveur des autres; alors on gagne sa vie... nos vies vont quelque part... elles vont loin... elles prennent alors tout leur sens.

Certains sont « envoyés » au loin par le Seigneur. Ce sera toujours spécial! Tellement ça lui ressemble! Pensons aux missionnaires affectés aux missions lointaines, qui vont jusqu'au bout du monde pour répandre la Bonne Nouvelle au sujet du Christ Ressuscité auprès des pauvres qui l'ignorent toujours. Je pense aux missions du grand nord Canadien du siècle dernier; elles faisaient dire au Pape Pie XI qu'il n'y en avait pas de plus exigeantes. Je pense aux saints Martyrs Canadiens du XVIIe siècle: ils ont témoigné de la mission reçue du Seigneur, en versant leur sang.

Il reste que la majorité de nous sommes « envoyés » tout proche, dans le vif de notre quotidien, pour y proclamer la Bonne Nouvelle. Le Christ ressuscité nous partage son Esprit pour que nous, chrétiens, apportions la joie d'en-haut au sein même de nos relations humaines, dans nos familles, nos professions, nos institutions d'enseignement, nos milieux de travail, etc.

Il s'agit bien toujours de la même « mission », que nous ayons à la vivre au loin ou tout près. Nous sommes appelés par le même Christ à vivre Sa mission, toujours la même, en la réinventant pour qu'elle soit perçue comme Sienne par une société en constante mutation. Alors on appelle la mission « nouvelle évangélisation ». Mais c'est la même mission du Christ, qui prend des allures nouvelles pour des temps nouveaux.

Voilà où nous en sommes rendus, au début du 21e siècle, et de ce moment dans l'histoire, nous sommes constamment invités à progresser, à aller de l'avant, toujours plus loin... au-delà de la mission qu'ont vécue nos parents, nos grands-parents, nos ancêtres, nos aïeux.

L'invitation qu'ils ont reçu du Christ ressuscité les a sollicités à inventer la mission pour leur temps. De leurs Églises diocésaines, de leurs paroisses, ils sont partis nombreux pour aller souvent très loin afin de propager la Bonne Nouvelle du Christ. Cependant, c'est au sein des familles et des sociétés de leur génération qu'ils ont en grande partie propagé la même Bonne Nouvelle. La plupart ont vécu cette mission au sein de leurs mariages et de leurs familles. Et ils ont transmis le flambeau à leurs enfants.

Au mur de l'église paroissiale de Saint-Joachim à La Broquerie, on a fixé l'arbre paroissial portant de nombreux et bien merveilleux fruits; il s'agit des noms de fils et filles de la paroisse *(73 noms en tout)* qui ont choisi la vie consacrée et la prêtrise en réponse à l'appel du Seigneur les appelant pour les envoyer en mission. Parmi eux, deux missionnaires sont devenus évêques.

À nous maintenant d'inventer la mission pour notre génération. Allons-nous accepter le défi? Allons-nous en faire l'objet d'une prière constante au Père d'envoyer des ouvriers pour sa moisson, comme le Seigneur Jésus nous le demande instamment *(Luc 10,2)*? En d'autres mots, allons-nous faire passer au premier rang de nos préoccupations la priorité qu'est celle de Dieu le Père, de Jésus son Fils, de l'Esprit-Saint et de leur Église? Nous vient-il au cœur la pensée que le Seigneur veuille bien appeler nos jeunes pour les envoyer à Sa mission? Allons-nous les aider à répondre OUI à leur tour?

Jésus nous précède toujours et nous attire vers Lui.

VOTRE SANTÉ c'est votre affaire

Par Georgette Dupuis, Facilitatrice de développement communautaire

Connaissez-vous la T.I.S.U?



Chronique réalisée avec la collaboration du Centre de santé de Saint-Boniface.

Depuis plus de 6 ans maintenant, plusieurs centres de ressources et services pour personnes 55 + et autres fournisseurs de santé distribuent gratuitement la T.I.S.U, c'est-à-dire : Trousse d'Information pour des Situations d'Urgences. La trousse est idéale pour les personnes 55 +, les personnes vivant seules, les personnes handicapées, les personnes qui ont une maladie chronique ou toutes personnes ayant des problèmes de communication. Cette trousse a été développée par le Conseil des aînés de Boni-Vital avec plusieurs partenaires communautaires pour adresser une façon plus efficace de communiquer les informations pertinentes lors d'une urgence.

C'est quoi T. I .S. U et comment peut-elle sauver ma vie?

La trousse bilingue contient des formulaires, que soit les personnes, leur famille ou leur docteur remplissent avec de l'information sur leur santé (docteur, personne contact en cas d'urgence, liste des médicaments, pharmacie, etc.). Ce formulaire est par la suite inséré dans une enveloppe de plastique auquel un aimant est placé à l'envers. Le tout est placé à portée de vue sur réfrigérateur.

En conservant les informations sur vos médicaments, vos allergies, et votre santé dans un endroit visible et central, vous facilitez la tâche des secouristes à répondre à la situation d'urgence. Cela évite d'avoir à rechercher dans les armoires, ou de questionner la famille ou vos voisins pour obtenir des informations critiques dans un temps de crise où les gens ont tendance à paniquer et à être désorientés.

Les personnes qui ont une T. I. S. U doivent placer un collant sur leur porte d'entrée afin que les secouristes sachent rechercher la trousse lorsqu'ils entrent dans leur résidence.

La T. I. S. U est maintenant connue au niveau provincial par les secouristes de toutes les municipalités.

La trousse aide à atténuer les sentiments d'impuissance et permet d'agir plus rapidement dans les situations d'urgence. Elle aide aussi à soutenir les personnes 55 + qui vivent seules ou dans un immeuble pour les aînés.

En plus du formulaire d'information sur la santé, la T. I. S. U a aussi une place réservée pour un testament biologique ou des directives en matière de soins de santé et une carte de don d'organes. Il n'y a pas d'âge limite pour le don d'organes, donc les aînés sont encouragés de la remplir s'ils le veulent.

Où peut être obtenue la T. I .S. U?

Vous pouvez demander une trousse aux conseils de ressources communautaires tel le Conseil des aînés de Boni-Vital (255-2061) ou aux services pour aînés, au Centre pour personnes âgées tel que le Centre Saint-Vital / Saint-Boniface (Southdale - 956-5734), au Centre de santé Saint-Boniface, à la Clinique Youville, au Centre d'information 233-Allô (233-2556) ou chez certains pourvoyeurs de santé.

En plus, des sessions d'information sont disponibles sur demande pour des groupes et clubs d'aînés via votre Conseil des ressources communautaires ou Services aux aînés.

Comment compléter la T. I. S.U?

1. Remplissez les deux côtés du **formulaire d'information sur la santé**. Au besoin, demandez l'aide de votre fournisseur de soins de santé, votre pharmacien ou des membres de votre famille.
2. Remplissez le formulaire **Directives en matière de soins de santé** (**Testament biologique**) qui se trouve dans la trousse ou insérer votre copie si vous en avez déjà.
3. Si vous désirez, remplissez la **carte de don d'organes** (carte bleue) qui se trouve dans la trousse.
4. Remettez les formulaires dûment remplis dans l'enveloppe plastique. Placez la trousse **sur le devant de votre réfrigérateur**.
5. Affichez le collant sur votre porte d'entrée. C'est aussi simple que cela !

Comment souvent garde-t-on l'information à jour?

Gardez constamment à jour le formulaire d'information sur la santé parce que si la trousse n'est pas à jour, elle ne peut pas vous aider! On doit se rappeler que la T. I .S.U. est votre porte-parole lors des situations d'urgence! Une autre règle à suivre c'est de revoir et mettre à jour votre information dans la T.I.S.U quand vous ajustez vos horloges, au printemps et à l'automne. Mais il n'y a rien comme le présent, donc allez chercher votre copie et gardez-la à jour!

À VOTRE SERVICE

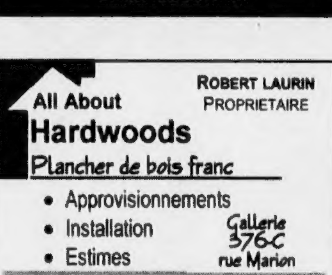
SERVICES
























Southern Shade Window & Door Inc.

Vous avez vu les autres, maintenant venez voir les meilleurs!

Manufacturier de fenêtres en PVC, portes-fenêtres et portes d'entrée en acier sur mesure.

FENÊTRES, PORTES ET PORTES-FENÊTRES

Tél. : 888-1162 • Téléc. : 896-3437
Courriel : sswandd@mts.net
Internet : www.southernshade.ca

Contactez-nous pour parler à un représentant.



MAISON • LOCATAIRE • COMMERCIALE

ASSURANCE P•M•C
129, rue Goulet
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: (204) 233-2828
Téléc. : (204) 233-5242
al@pmc-insurance.com

AL CARRIÈRE

JOËL CARRIÈRE



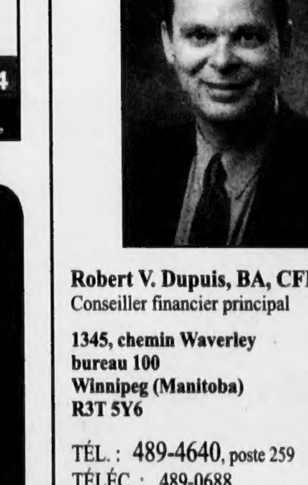
ASSURANCE P•M•C DESAULNIERS
B-390, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél. : (204) 233-4051
Téléc. : (204) 233-4434
joel@pmcdesaulniers.ca





« La tradition d'excellence continue »

EXPERTS CONSEILS / COMPTABLES AGRÉÉS



Robert V. Dupuis, BA, CFP
Conseiller financier principal
1345, chemin Waverley
bureau 100
Winnipeg (Manitoba)
R3T 5Y6
TÉL. : 489-4640, poste 259
TÉLÉC. : 489-0688

Le Plan du Groupe Investors
Services Financiers Groupe Investors Inc.
™ Trademarks owned by IGM Financial Inc. and licensed to its subsidiary corporations.

BDO

Raymond Desrochers, c.a., c.f.e.
Henri Magne, c.a.
Marc Rivard, c.a.
Pamela Dupuis, c.a.
Nicole Gisiger, c.a.
Yves Lagassé, c.a.
Michelle Kunzler, c.a.
Travis Leppky, c.a., c.i.s.a.

BDO Dunwoody s.r.l.
Comptables agréés et conseillers
Winnipeg (MB) R3C 4L5
Téléphone 204 • 956 • 7200
Télécopieur 204 • 926 • 7201
Sans frais 1 • 800 • 268 • 3337
www.bdo.ca

SERVICES



ASSUREURS



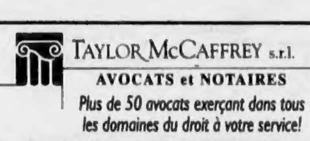
AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:
- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

TEFFAINE, LABOSSIÈRE
Avocats et notaires
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (MB)
R2H 0G6
Téléphone: 925–1900
Fax: 925–1907



AVOCATS et NOTAIRES
Plus de 50 avocats exerçant dans tous les domaines du droit à votre service!

Me ALAIN L.J. LAURENCELLE
alaurencelle@tmlawyers.com
• avocat et notaire accrédité auprès du consulat général de France à Toronto
• droit commercial et corporatif
• droit des affaires / entreprises
• vente / achat de maison
• testaments et successions.

Me MARC E. MARION
mmarion@tmlawyers.com
• droit fiscal.

Me JOHN MYERS
jmyers@tmlawyers.com
• droit d'auteur • propriété intellectuelle
• marque de commerce • litige général.

Me PATRICK RILEY
priley@tmlawyers.com
• litige général.

Tél. : 949-1312
Téléc. : 957-0945

Abonnez-vous à La LIBERTÉ

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	33,90 $ ❑	37,10 $ ❑
2 ans	56,50 $ ❑	63,60 $ ❑

Nom : ____________
Prénom : ____________
Adresse : ____________
Ville : ____________
Province : ____________
Code postal : ____________
Téléphone : ____________

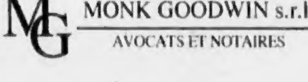
Je choisis de payer par :
❑ Visa : ____________
❑ MasterCard : ____________

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste:
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de La Liberté)
C.P. 190,
383, boulevard Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4



J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens
Robert G. Tétrault
Melissa N. Burkett
(stagiaire)
Tél.: (204) 957-0050
www.aikins.com



Barry L. Gorlick, c.r.
Rhonda M. Hercus
Scott A. Lancaster

800 – 444, AVENUE ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
Tél. : (204) 956-1060
Téléc. : (204) 957-0423
www.monkgoodwin.com